

License Information

Translation Notes (unfoldingWord) (French) is based on: unfoldingWord® Translation Notes, [unfoldingWord](#), 2022, which is licensed under a [CC BY-SA 4.0 license](#).

This PDF version is provided under the same license.

Translation Notes (unfoldingWord)

1 Jean - Introduction

Partie 1 : Introduction générale

Grandes lignes du livre de 1 Jean

L'apôtre Jean a écrit cette lettre pour dénoncer et corriger les faux enseignements qui corrompaient les croyances et les pratiques des disciples de Jésus. Jean utilise le style de lettre habituel de l'époque, qui comprend une introduction et une conclusion clairement identifiables, et le corps principal de la lettre entre les deux.

1. Introduction de la lettre (1.1-4)
2. Corps principal de la lettre (1.5-5.12)
 - Les vrais chrétiens obéissent à Dieu et s'aiment les uns les autres (1.5-2.17).
 - Les antéchrists nient que Jésus est le Messie (2.18-2.27).
 - Les véritables enfants de Dieu ne vivent pas dans le péché (2.28-3.10).
 - Les vrais chrétiens aiment par les actes, pas juste les paroles (3.11-18).
 - Les véritables chrétiens prient avec assurance (3.19-24).
 - C'est un faux enseignement que de nier que Jésus est véritablement devenu humain (4.1-6).
 - Les vrais chrétiens s'aiment les uns les autres comme Dieu les a aimés (4.7-21).
 - C'est un faux enseignement de nier que Jésus est le Fils de Dieu (5.1-12).
3. Conclusion de la lettre (5.13-21)

Qui a écrit 1 Jean ?

L'auteur de cette lettre ne donne pas son nom. Cependant, depuis les premiers siècles de l'ère chrétienne, l'Église a majoritairement considéré que c'est l'apôtre Jean qui l'a écrite. En effet, il est l'auteur de l'Évangile de Jean, et il y a de nombreuses similitudes entre son contenu et celui de cette lettre. Si Jean l'a écrite, c'était probablement vers la fin de sa vie.

À qui 1 Jean a-t-il été écrit ?

L'auteur s'adresse à ses lecteurs en les appelant ses « bien-aimés » et « mes petits enfants ». Ceci est probablement une indication qu'il s'agissait des chrétiens de plusieurs Églises de la région où il vivait.

Quel est le sujet de 1 Jean ?

De faux prophètes incitaient les disciples de Jésus à adopter de fausses croyances et de mauvaises pratiques. Jean dénonce et corrige leurs faux enseignements afin que ses lecteurs continuent à croire en la vérité qu'ils avaient apprise et vivent de manière juste. Ces faux enseignements pouvaient faire douter des vrais chrétiens de leur salut et Jean voulait les rassurer qu'ils avaient la vie éternelle.

Comment traduire le titre de ce livre ?

Les traducteurs peuvent choisir d'appeler ce livre par son titre traditionnel, « 1 Jean ». Ils peuvent également choisir un titre différent, tel que « Première lettre de Jean ».

Voir : Comment traduire les noms

Partie 2 : Concepts religieux et culturels importants

Qui sont ces faux prophètes que Jean dénonce ?

Les faux prophètes que Jean dénonce semblaient avoir des croyances similaires à ce qui serait connu plus tard sous le nom de gnosticisme. Le gnosticisme enseignait que le monde physique était mauvais. Ils pensaient donc que Dieu n'aurait jamais pu devenir un être humain, puisque cela voudrait dire prendre un corps physique impur.

Pour cette raison, ils enseignaient qu'il n'était pas possible que Jésus ait été Dieu sous forme humaine.

Voir : mal

Partie 3 : Questions importantes de traduction

Le péché

Au chapitre 1, Jean affirme que nous ne devrions pas prétendre ne pas avoir de péchés. Il dit aussi que si nous les confessons, Dieu nous les pardonnera.

Puis, au chapitre 2, Jean explique qu'il écrit cette lettre afin que ses lecteurs ne pèchent pas, mais ajoute que s'ils le font, ils ont en Jésus un avocat auprès de Dieu.

Cependant, au chapitre 3, Jean déclare que quiconque est né de Dieu et demeure en Dieu ne vit pas dans le péché et n'est pas capable de vivre ainsi.

Enfin, au chapitre 5, Jean affirme que nous ne devrions pas prier pour ceux qui commettent « le péché qui mène à la mort » (v. 16), mais pour les frères et sœurs qui commettent d'autres péchés.

Tous ces enseignements peuvent prêter à confusion et sembler contradictoires. Ce que Jean écrit sur le péché a pour but de dénoncer et corriger le faux enseignement qui affirme que ce qu'une personne fait avec son corps n'a pas d'importance réelle ou spirituelle. De faux prophètes considéraient que le monde physique était mauvais et que Dieu ne s'y intéressait pas. Peut-être disaient-ils même qu'il n'y avait pas vraiment de péché. Ceci expliquerait que Jean affirme, au chapitre 1, (1) que le péché est réel, (2) que tout le monde pèche et (3) que Dieu condamne le péché.

Comme le péché est important aux yeux de Dieu, il est essentiel que quand les chrétiens pèchent, ils confessent leurs péchés pour qu'il leur pardonne. Peut-être que certains des lecteurs de Jean avaient été trompés par les faux prophètes et avaient recommencé à vivre dans le péché. Ainsi Jean aurait voulu les rassurer que s'ils confessaient leurs péchés, Dieu leur pardonnerait. Jean dit des choses similaires au chapitre 2.

Ensuite, au chapitre 3, il explique que la nouvelle nature des vrais chrétiens en tant qu'enfants de Dieu rejette le péché. Un vrai chrétien ne veut pas vivre dans le péché, et il ne peut pas aimer vivre ainsi. Les lecteurs de Jean devraient reconnaître que ceux qui tolèrent de vivre dans le péché ne sont pas vraiment des enfants de Dieu. En tant

qu'enfants de Dieu eux-mêmes, Dieu les aide à devenir de plus en plus obéissants et libérés du péché.

Enfin, au chapitre 5, Jean avertit à propos du « péché qui mène à la mort ». Il ne dit pas de quel péché il s'agit. Cependant, il dit que « si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne mène point à la mort, qu'il prie, et Dieu donnera la vie à ce frère ». Ceci indique que normalement, il y a possibilité de repentance et de pardon pour un chrétien qui pèche. On peut déduire sur la base des autres chapitres qu'une personne qui se repent se laisse à nouveau diriger par l'Esprit Saint afin de vivre de façon juste.

Voir : péché, foi et pardonner

« demeurer »

Dans cette lettre, Jean utilise souvent le verbe « demeurer » (qui pourrait aussi se traduire par « résider », « habiter » ou « rester »). Il s'agit d'une métaphore spatiale. Jean décrit le chrétien qui grandit en Jésus en obéissance et en communion avec lui, comme si l'enseignement de Jésus « demeurerait » en lui. Ceci peut vouloir dire que cet enseignement « reste » dans cette personne (ne part pas) ou que cet enseignement « habite » dans cette personne (dirige sa vie). Dans les écrits de Jean, le concept de « demeurer » décrit aussi la relation entre les chrétiens et le Seigneur (2.6), ainsi que celle entre le Fils et le Père. Les chrétiens doivent « demeurer » en Christ et en Dieu. Le Père « demeure » dans le Fils et le Fils dans le Père. Le Fils et le Saint-Esprit « demeurent » aussi dans les disciples de Christ.

Ce que cela signifie précisément peut varier un peu selon le contexte. Par exemple, dans 2.6, il est question du chrétien qui « demeure » en Dieu, c'est-à-dire d'une union spirituelle entre le chrétien et Dieu. Dans 2.14, il est question de la parole de Dieu qui « demeure » dans le chrétien, c'est-à-dire de l'obéissance du chrétien à Dieu. De même, quelques versets plus loin, il est question d'antéchrists, qui faisaient partie de l'Église mais n'y sont pas « demeurés ».

Il peut être difficile pour le traducteur de communiquer le sens du verbe « demeurer » dans sa propre langue en utilisant le(s) même(s) mot(s) à chaque fois. La LSG utilise « demeurer » à chaque fois que ce verbe grec est utilisé. Le traducteur pourra évaluer dans chaque passage si traduire ainsi convient dans sa langue (voir les notes sur chacun de ces passages). Si c'est possible, il est

préférable de traduire de la même façon, pour montrer que ces passages sont connectés par l'usage de ce mot et le concept qu'il communique.

« paraître »

À plusieurs endroits dans son épître, Jean utilise un terme que la LSG traduit par « paraître » ou « être manifesté ». En fait, le verbe grec est toujours passif dans 1 Jean, même si dans plusieurs passages, il semble avoir un sens actif.

Cet usage du mot *paraître* ne signifie pas *avoir l'apparence de quelque chose*. En français, ce mot peut aussi signifier *venir* (ou se présenter quelque part) et c'est dans ce sens que la LSG l'utilise dans 1 Jean (voir [2Co 5.10](#) « il nous faut tous *comparaître* devant le tribunal de Christ »). Cependant, en ce qui concerne Jésus dans 1 Jean, le mot ainsi traduit ne signifie pas seulement *venir* (c'est-à-dire être physiquement présent), mais a le sens de *se révéler*. En disant que Jésus a paru, Jean communique qu'il est venu et ainsi s'est révélé au monde.

La question de traduire ce mot grec au sens passif ou actif se pose dans chaque passage de la lettre où il apparaît. Par exemple, dans [1.2](#), Jean applique le terme deux fois à « la parole de vie », c'est-à-dire à Jésus. Mais il n'est pas clair s'il dit que Jésus lui-même « a paru » (c'est-à-dire qu'il est venu sur terre) ou qu'il « a été manifesté » (c'est-à-dire que Dieu a révélé Jésus au monde et, en cela, s'est révélé au monde à travers lui). À chaque fois que Jean utilise ce terme, des notes de traduction attireront l'attention dessus et discuteront de ce qu'il signifie probablement dans son contexte.

« le monde »

Jean utilise également le terme « monde » dans divers sens dans cette lettre. Cela peut désigner la terre, quelque chose qui fait partie du monde physique, les personnes qui vivent dans le monde, les personnes qui n'honorent pas Dieu, ou les valeurs des personnes qui n'honorent pas Dieu. Les notes de traduction aborderont le sens de ce terme à chaque fois qu'il est utilisé.

« connaître »

Le sujet de la connaissance est représenté par deux verbes dans 1 Jean. Quand il s'agit de *connaître des faits*, il s'agit souvent d'un verbe grec spécifique que la LSG traduit habituellement par le verbe « savoir » (p. ex., 3.2, 3.5). Toutefois, parfois, il s'agit de *faire l'expérience ou de comprendre quelque chose*, comme dans 3.1, 3.6, 3.16 et 3.20. Dans ces

passages, c'est un autre verbe, différent du premier, qui est utilisé et que la LSG traduit par le verbe « connaître ». Noter que dans 2.3, ce même verbe est utilisé deux fois, et que la LSG le traduit la première fois par « savons » (un fait) et la deuxième par « connu » (une personne).

Peut-être que comme c'est le cas en français, votre langue a des mots différents pour signifier différents types de connaissances ou de savoir. Il faudra faire attention à utiliser le bon mot dans chaque verset où cela s'applique.

« nous »

Dans la majorité des cas dans cette lettre, les pronoms de la première personne au pluriel (« nous, notre », etc.) sont inclusifs. Ceci signifie qu'ils désignent la personne qui parle (Jean) ainsi que ses lecteurs. Si votre langue utilise un mot particulier pour signifier l'inclusivité, vous voudrez l'utiliser dans ces passages. Cependant, dans quelques cas dans 1 Jean, les pronoms de la première personne du pluriel sont exclusifs, car Jean dit aux destinataires ce que lui et ses compagnons apôtres ont vu et entendu de Jésus. Dans ces cas-là, les lecteurs ne sont pas inclus quand Jean dit « nous ». Les notes de traduction identifieront les différents passages où c'est le cas, pour que vous puissiez utiliser les formes exclusives si votre langue fait une telle distinction.

Voir : Formes inclusives et exclusives de « nous »

« vous, votre »

Les mots « vous » et « votre » dans cette lettre représentent un pluriel. Il ne s'agit pas du « vous » de respect (ou « vouvoiement »).

La lumière et les ténèbres

Dans 1.5–7 et 2.8–11, Jean développe la métaphore de la lumière (qui représente ce qui est bon ou saint) et des ténèbres (qui représentent ce qui est mal). Si cela n'est pas compréhensible dans votre langue, vous pouvez utiliser des notes de bas de page pour expliquer le sens de ces versets. Il y aura une note de traduction pour expliquer chaque passage.

Voir : Images bibliques : métaphores filées

Principaux problèmes textuels dans 1 Jean

Les introductions de chaque chapitre présenteront les endroits où les manuscrits anciens présentent des différences importantes. Des notes de

traduction seront données à ce sujet pour les versets correspondants. Vous pouvez suivre les choix de la LSG. Si une traduction littérale de la Bible existe déjà dans votre région, vous trouverez sans doute utile de la consulter pour voir les choix qui y ont été faits en ce qui concerne les passages disputés.

Voir : Variantes textuelles

1 Jean - Introduction au chapitre 1

Plan du chapitre

4. Introduction de la lettre (1.1–4)
5. Les véritables croyants obéissent à Dieu et s'aiment les uns les autres (1.5–10, jusqu'à 2.17)

Problèmes de traduction importants dans ce chapitre

La parole de vie

Jean utilise l'expression « la parole de vie » pour désigner Jésus dans [1.1](#). « La parole » est un titre que Jean utilise pour désigner Jésus. Si vous avez déjà traduit le début de l'Évangile de Jean, vérifiez comment vous avez traduit cette expression.

En utilisant ce titre pour Jésus, Jean communique qu'il est le message le plus important de Dieu pour tous les peuples. Jésus est celui qui révèle qui est Dieu. Si c'est possible dans votre langue, essayez de traduire ce titre en tenant compte du fait qu'il s'agit du titre d'une personne dont le rôle est de *révéler* et de *communiquer un message*. Vous pouvez aussi consulter une autre traduction acceptée dans votre région, s'il y en a une, pour voir comment elle traduit ce titre.

Jean appelle *la parole* « la parole de vie ». Jean veut probablement dire que Jésus révèle Dieu au monde et que Jésus est aussi la source de la vie. Si nécessaire dans votre langue, ce titre complet pourrait être traduit par quelque chose comme : « Jésus, celui qui révèle Dieu et qui donne la vie ».

Voir : Parole de Dieu

Ordre des éléments de la première phrase

De nombreuses compositions grecques de cette époque commencent par une phrase très longue. Cette lettre le fait également. La première phrase va

du début de [1.1](#) jusqu'au milieu de [1.3](#). Les éléments de cette phrase pourraient ne pas apparaître dans l'ordre habituel de présentation des informations dans de nombreuses langues :

- La phrase commence en mettant le complément d'objet direct en premier. De plus, celui-ci est long et composé de plusieurs propositions différentes.
- Le sujet et le verbe sont à la fin de la phrase.
- Au milieu de la phrase, l'auteur fait une remarque supplémentaire qui ajoute à la longueur de la phrase.

Il est donc essentiel de réfléchir à la meilleure façon de traduire ces versets et d'agencer les différentes parties de cette phrase dans votre langue afin qu'elle soit compréhensible pour vos lecteurs et auditeurs.

Une approche serait de diviser cette longue phrase en plusieurs phrases plus courtes, en répétant le sujet et le verbe pour plus de clarté. Cela vous permettrait de présenter les éléments de la phrase dans un ordre plus naturel dans votre langue, et que vos lecteurs pourraient mieux comprendre. Voici un exemple de 1 Jean 1.1–3 réarrangé dans un ordre qui pourrait être plus clair dans certaines langues :

« Nous vous annonçons la vie éternelle qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée. Elle est celle qui était dès le commencement. Nous l'avons entendue. Nous l'avons vue de nos yeux. Nous l'avons contemplée. Nous l'avons touchée avec nos mains. Il s'agit de la parole de vie. La vie a été manifestée ; nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage. Nous vous annonçons à vous aussi ce que nous avons vu et entendu. Ainsi, vous aussi pourrez être en communion avec nous ».

Les notes de traductions attachées aux versets [1.1–4](#) vous donneront également d'autres suggestions sur comment traduire cette longue phrase introductive.

Questions textuelles

Dans [1.4](#), les manuscrits anciens les plus précis indiquent « afin que notre joie soit parfaite ». C'est le texte qui correspond à la traduction de la LSG. Cependant, certains autres manuscrits anciens indiquent « votre joie » au lieu de « notre joie ».

Certaines anciennes traductions françaises utilisent ce texte. Si une traduction de la Bible existe déjà dans votre région, vous voudrez peut-être la consulter pour voir le choix qu'elle a fait. Vous pouvez aussi simplement suivre le choix de la LSG, qui correspond par ailleurs généralement celui des versions françaises modernes.

Voir : Variantes textuelles

1 Jean 1.1 (#1)

« »

Si vous utilisez des titres de section, vous pourriez en mettre un ici avant le verset 1.

Titre suggéré : « La parole de vie »

1 Jean 1.1 (#2)

« Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie »

Voir discussion dans les notes générales de ce chapitre pour réfléchir à comment traduire la longue phrase qui couvre [1.1-3](#). Si votre langue utilise des pronoms qui sont utilisés pour des *personnes* (et non des objets, des concepts ou des choses), tels que « il », vous pourriez les utiliser ici au lieu de **ce**.

Traduction alternative : « Celui qui était dès le commencement, celui que nous avons entendu, celui que nous avons vu de nos yeux, celui que nous avons contemplé et que nos mains ont touché et qui est la parole de vie ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 1.1 (#3)

« dès le commencement »

Jean utilise **dès le commencement** dans un sens différent plus tard dans cette lettre. Ici, le sens semble être que Jésus a toujours existé. Traduction alternative : « depuis toute éternité ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 1.1 (#4)

« nous avons entendu » - « nous avons vu » - « nos » - « nous avons contemplé » - « nos »

Le mots **nous** et **nos** ne désignent ici que ceux qui parlent et n'incluent pas ceux à qui ils parlent. Jean parle en son nom et au nom des autres témoins oculaires de la vie terrestre de Jésus, mais les personnes à qui il écrit n'ont pas vu Jésus. Si votre langue utilise des formes de *nous* ou *nos* qui excluent les auditeurs, il serait indiqué de les utiliser ici.

Voir : Formes inclusives et exclusives de « nous »

1 Jean 1.1 (#5)

« ce que nous avons entendu »

Cela signifie que ce que Jean et les autres témoins **ont entendu** était Jésus qui parlait. Traduction alternative : « celui que nous avons entendu parler ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 1.1 (#6)

« ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé »

Ces deux descriptions ont des sens similaires et vont dans le même sens. Ensemble, ces deux parties de la phrase soulignent que Jean et les autres témoins oculaires de la vie de Jésus l'ont bien vu et bien observé. Si c'est préférable dans votre langue, vous pouvez traduire ceci plus simplement. Traduction alternative : « que vous avons véritablement et clairement vu nous-mêmes ».

Voir : Parallélisme

1 Jean 1.1 (#7)

« ce que nous avons vu de nos yeux »

Dire que l'on a **vu** quelque chose **de ses yeux** peut sembler inutilement répétitif. Cependant, Jean insiste ici sur le fait que ce que lui et les autres témoins oculaires ont vu, ils l'ont vu eux-mêmes, de leurs propres yeux. Choisissez une façon naturelle dans votre langue d'exprimer cela. Traduction

alternative : « ce que nous avons vu de nos propres yeux » ou « ce que nous avons vu nous-mêmes ».

Voir : Exprimer les connaissances présupposées et les informations implicites

1 Jean 1.1 (#8)

« que nos mains ont touché »

Voir la note précédente concernant *vu de nos yeux*. Ici aussi, Jean souligne la réalité et l'aspect personnel de l'expérience de Jésus que lui-même et les autres témoins oculaires ont eu. Jean aurait pu simplement dire *que nous avons touché*. Au lieu de cela, il précise **que nos mains ont touché**. Choisissez une façon naturelle d'exprimer cette insistance dans votre langue. Traduction alternative : « que nos propres mains ont touché » ou « que nous avons touchés nous-mêmes ».

Voir : Exprimer les connaissances présupposées et les informations implicites

1 Jean 1.1 (#9)

« nous avons vu de nos yeux » - « nos mains ont touché »

De faux enseignants niaient que Jésus avait été un véritable être humain et affirmaient que c'était seulement un esprit. Cependant, ce que Jean écrit ici confirme que Jésus était effectivement un être humain réel. Si votre traduction inclut des notes de bas de page pour aider vos lecteurs à mieux comprendre des passages, vous pourriez expliquer ces choses dans une note.

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 1.1 (#10)

« concernant la parole de vie »

Comme les notes générales sur ce chapitre en discutent, **la parole de vie** est le sujet dont Jean veut parler, mais il le fait après plusieurs descriptions. Les notes vous ont fortement suggéré de réfléchir à comment vous pouvez présenter les parties de la longue phrase qui commence ici et qui finit au verset 3 d'une façon qui convient dans votre langue. Vous pourriez faire de ces quelques mots une phrase au début du verset. Traduction

alternative : « Voici ce qui concerne la parole de vie ».

Voir : Structure du contenu

1 Jean 1.1 (#11)

« concernant la Parole de vie »

Les auteurs de cette époque commençaient généralement une lettre en donnant leur nom. C'est le cas de la plupart des lettres du Nouveau Testament, mais pas de 1 Jean. Les versions de la Bible donnent habituellement un nom à chaque livre de la Bible. Le nom habituel pour cette lettre est 1 Jean, ce qui aide les lecteurs ou auditeurs à savoir qu'elle est attribuée à l'apôtre Jean.

Dès le premier verset, Jean utilise le pronom *nous* (« nous avons entendu, nous avons vu... nous écrivons... nous vous annonçons... ») pour parler de lui-même et des autres témoins qui ont, comme lui, bien connu Jésus pendant sa vie terrestre. C'est une façon pour Jean de montrer qu'il fait partie de ce groupe, et de parler en leur nom à tous.

Vous pourriez ajouter une note de bas de page expliquant à vos lecteurs que cette épître a été écrite par l'apôtre Jean et qu'il parle en son propre nom et au nom de ceux qui ont été témoins de la vie de Jésus avec lui.

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 1.1 (#12)

« la parole de vie »

Il y a des ressemblances importantes entre cette lettre et l'Évangile de Jean. Celui-ci commence par « Au commencement était la Parole » et dit peu après « En elle était la vie » (Jn 1.1, 4). Pour cette raison, il est probable que **la parole de vie** désigne ici Jésus, comme l'explique l'introduction générale. Il est possible d'indiquer cela avec une majuscule (« Parole ») ou toute autre convention applicable dans votre langue. Traduction alternative : « Jésus, la parole de Dieu, qui donne la vie » ou « Jésus, la Parole de Dieu, qui donne la vie ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 1.1 (#13)

« de vie »

Cette expression pourrait désigner la vie que Jésus a ou la vie que Jésus donne. Ici, **de vie** semble indiquer que ce que Jésus communique au monde est la vie (éternelle). Choisissez un mot, une expression ou une formulation qui communiquera cela clairement dans votre langue.

Voir : Possession

1 Jean 1.1 (#14)

« de vie »

Dans cette lettre, l'auteur utilise parfois le mot **vie** pour parler de la vie physique et temporaire et parfois pour décrire le concept spirituel de la vie éternelle. Le verset 2 déclare clairement qu'il s'agit ici de la vie éternelle.

Voir : Métaphore

1 Jean 1.2 (#1)

« car la vie a été manifestée »

Voir la discussion du terme « manifester » dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean. Ce mot signifie que Jésus a été révélé. L'auteur n'explique pas complètement ce que cela signifie, mais il est clair qu'il s'agit du fait que le Fils de Dieu n'était pas connu du monde avant et qu'il est venu dans le monde pour apporter la vie éternelle.

Si nécessaire, vous pouvez reformuler cette partie de la phrase en utilisant l'actif plutôt que le passif. Comme **la vie** semble désigner Jésus ici (voir **qui était auprès du Père** plus loin dans le verset), elle pourrait être le sujet du verbe actif : « car la vie s'est manifestée » ou « car la vie a révélé qui elle était ».

Voir : Actif ou passif

1 Jean 1.2 (#2)

« la vie »

Les mots **la vie** désignent ici Jésus. Au verset précédent, « la parole de vie » désigne Jésus. Ici, il est appelé **la vie** puisque la vie est associée à lui. Cela semble faire référence à la vie qu'il incarne plutôt qu'à la vie qu'il donne. Traduction

alternative : « car Jésus, qui est la vie, a été manifesté... »

Voir : Métonymie

1 Jean 1.2 (#3)

« nous l'avons vue » - « nous lui rendons témoignage » - « nous annonçons » - « qui nous »

Jean parle en son nom et au nom des autres témoins oculaires de la vie terrestre de Jésus. Les pronoms **nous** n'incluent donc pas ici les lecteurs de la lettre.

Voir : Formes inclusives et exclusives de « nous »

1 Jean 1.2 (#4)

« vous »

Comme l'introduction générale l'explique, Jean écrit cette lettre à un groupe de chrétiens. Le pronom de la deuxième personne est toujours au pluriel dans cette lettre. Si votre langue distingue entre singulier et pluriel pour la deuxième personne, veuillez utiliser la forme plurielle.

Voir : Formes de la deuxième personne

1 Jean 1.2 (#5)

« nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage »

Littéralement en grec : « nous avons vu et nous rendons témoignage ».

Si vous avez décidé d'utiliser des pronoms dans [1.1](#), vous pouvez également en utiliser ici. C'est ce que la LSG a fait en traduisant **l'avons** et **lui rendons**.

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 1.2 (#6)

« nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons »

Ces deux verbes (rendre témoignage et annoncer) décrivent tous les deux la façon dont Jean et les autres personnes qui ont connu Jésus parlent de lui. Ils vont tous les deux dans le même sens. Si

nécessaire dans votre langue, vous pouvez traduire plus simplement : « nous vous [l']annonçons en tant que témoins ».

Voir : Parallélisme

1 Jean 1.2 (#7)

« la vie éternelle »

Plus tôt dans le verset, Jean a parlé de Jésus en l'appelant **la vie**. Ici, il ajoute le mot **éternelle**. Traduction alternative : « Jésus, la vie éternelle ».

Voir : Métonymie

1 Jean 1.2 (#8)

« le Père »

Père est un titre important de Dieu. Traduction alternative : « Dieu le Père ».

Voir : Traduire Fils et Père

1 Jean 1.2 (#9)

« qui nous a été manifestée »

Vérifiez comment vous avez traduit **a été manifestée** plus tôt dans le verset. Traduction alternative : « qui est venue à nous » ou « qui nous a été révélée ».

Voir : Actif ou passif

1 Jean 1.3 (#1)

« ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous »

Dans cette partie de la phrase, le sujet et le verbe (**nous... l'annonçons**) viennent après le complément, c'est-à-dire ce qui est annoncé (**ce que nous avons vu...**). Si nécessaire dans votre langue, vous pouvez inverser l'ordre de ces éléments de la phrase. Traduction alternative : « nous vous annonçons à vous aussi ce que nous avons vu et entendu, afin que vous aussi soyez en communion avec nous ».

1 Jean 1.3 (#2)

« ce que nous avons vu et entendu »

Vérifiez comment vous avez traduit les mots presque identiques au verset 1. Jean parle ici de ce que lui et les autres témoins oculaires ont vu et entendu de Jésus pendant sa vie terrestre. Si c'est nécessaire dans votre langue pour que le verset soit compréhensible, vous pouvez clarifier cela. Traduction alternative : « ce que nous avons vu et entendu de Jésus ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 1.3 (#3)

« ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons » - « nous »

Jean parle en son nom et au nom des autres témoins oculaires de la vie terrestre de Jésus. Les pronoms **nous** n'incluent donc pas les lecteurs ou auditeurs ici.

Voir : Formes inclusives et exclusives de « nous »

1 Jean 1.3 (#4)

« afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ »

Si votre langue n'utilise pas de nom abstrait pour communiquer le concept de **communion**, vous pouvez l'exprimer par un autre moyen, ou le traduire par une expression qui l'explique.

Le mot **communion** est proche du mot grec que l'on traduit par Église. L'idée de base est d'être *ensemble* au travers d'un lien important. On peut parler de communauté ou de participation spirituelle. Un autre concept proche est celui de faire partie de la famille ou du peuple de Dieu. Traduction alternative : « Or, notre communauté spirituelle est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ » ou « Or, notre participation spirituelle est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ ».

Voir : Noms abstraits

1 Jean 1.3 (#5)

« notre communion est avec »

Si votre langage fait la distinction entre les formes pronominales inclusives et exclusives : le mot **notre** est probablement inclusif ici, puisque Jean écrit à des croyants. Traduction alternative : « Or, nous sommes en communion avec » ou « Nous avons la communion avec ».

Voir : Formes inclusives et exclusives de « nous »

1 Jean 1.3 (#6)

« le Père » - « son Fils »

Père et **Fils** sont des titres importants. Traduction alternative : « Dieu le Père... son Fils »

Voir : Traduire Fils et Père

1 Jean 1.4 (#1)

« nous écrivons ces choses »

Jean énonce ici formellement le but de sa lettre. C'est lui qui écrit, mais il se présente comme le représentant d'un groupe de témoins de la vie de Jésus dont il fait partie, et c'est en tant que tel qu'il écrit cette lettre. C'est pour cela qu'il formule cette phrase à la première personne du pluriel. Si c'est possible dans votre langue, il est préférable de garder cette formulation. Cependant, si c'est nécessaire dans votre langue, vous pouvez formuler au singulier : « Et j'écris ces choses, afin que notre joie soit parfaite ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 1.4 (#2)

« nous » - « notre »

Le pronom **nous** désigne clairement Jean et les autres témoins de la vie de Jésus. Il n'inclut pas ceux à qui la lettre est écrite. La forme de ce pronom devrait donc être exclusive, si votre langue fait cette distinction.

Le **notre** peut être compris de deux façons différentes : (1) de façon exclusive tout comme le « nous » dans cette phrase ; (2) de façon inclusive. Dans ce cas, Jean inclut aussi ceux à qui il écrit : il écrit pour qu'ils aient tous cette joie, y compris ses lecteurs.

Voir : Formes inclusives et exclusives de « nous »

1 Jean 1.4 (#3)

« notre joie »

Consultez la discussion sur les questions textuelles à la fin des notes générales sur ce chapitre pour décider s'il faut suivre le texte choisi par la LSG et traduire **notre joie** ou suivre le texte choisi par d'autres versions et traduire « votre joie ».

Voir : Variantes textuelles

1 Jean 1.4 (#4)

« notre joie »

Si vous suivez la variante « votre joie » ici au lieu de **notre joie**, le mot « votre » serait au pluriel, puisqu'il désigne un groupe de disciple. Il ne s'agit pas du « votre » singulier qui exprime le respect en français (c'est-à-dire le vouvoiement).

Voir : Formes de la deuxième personne

1 Jean 1.4 (#5)

« afin que notre joie soit parfaite »

Si votre langue n'utilise pas de nom abstrait pour communiquer le concept de **joie**, vous pouvez exprimer la même idée autrement. Traduction alternative : « afin que nous nous réjouissons parfaitement ».

Voir : Noms abstraits

1 Jean 1.4 (#6)

« afin que notre joie soit parfaite »

Littéralement en grec : « afin que notre joie soit rendue parfaite ».

Le verbe traduit *soit rendue parfaite* est passif en grec. La LSG a choisi de traduire en utilisant l'actif **soit parfaite**. Choisissez la forme la plus naturelle dans votre langue.

Voir : Actif ou passif

1 Jean 1.4 (#7)**« afin que notre joie soit parfaite »**

Cela signifie que la joie de Jean et de ses lecteurs serait parfaite s'ils reconnaissaient la vérité de ce qu'il leur écrit.

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 1.5 (#1)

« »

Si vous utilisez des titres de section, vous pourriez en insérer un ici, avant le verset 5. Titre suggéré : « Le péché empêche la communion avec Dieu ».

1 Jean 1.5 (#2)**« que nous avons apprise »**

Le pronom **nous** est exclusif, car Jean parle en son nom et au nom des autres témoins oculaires de la vie terrestre de Jésus.

Voir : Formes inclusives et exclusives de « nous »

1 Jean 1.5 (#3)**« de lui »**

Le premier pronom **lui** désigne Jésus, puisque Jean parle du message que lui et les autres témoins oculaires ont entendu de Jésus. Traduction alternative : « de Jésus ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 1.5 (#4)**« Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres »**

Ces deux phrases vont dans le même sens. Si c'est nécessaire dans votre langue, vous pouvez les reformuler plus simplement. Traduction alternative : « Dieu est entièrement lumière » ou « Dieu est lumière sans aucune obscurité ».

Voir : Parallélisme

1 Jean 1.5 (#5)**« Dieu est lumière »**

Dans cette lettre, Jean utilise souvent **la lumière** comme métaphore pour signifier ce qui est saint, pur, juste et bon. Ici, la référence est à la sainteté de Dieu (les ténèbres représentant le mal), c'est à dire que Jean dit que Dieu est saint.

Voir : Métaphore

1 Jean 1.5 (#6)**« qu'il n'y a point en lui de ténèbres »**

Jean utilise souvent le mot **ténèbres** dans cette lettre pour désigner le mal ou ce qui est mal. Traduction alternative : « Il n'y a aucun mal en Dieu ».

Voir : Métaphore

1 Jean 1.5 (#7)**« qu'il n'y a point en lui de ténèbres »**

Littéralement en grec : « les ténèbres ne sont pas en lui du tout » (voir Darby : « qu'il n'y a en lui aucunes ténèbres »). Noter que dans le grec original, le mot « ténèbres » est au singulier, alors qu'il doit être au pluriel en français.

En grec, deux négations sont utilisées. Cette double négation ne crée pas un sens positif, mais au contraire donne plus de force au sens négatif. Si votre langue peut utiliser deux négatifs qui ne s'annulent pas mais créent un sens négatif fort, vous pouvez les utiliser ici. Sinon, vous pouvez utiliser un seul négatif fort. Traduction alternative : « qu'il n'y a pas du tout de ténèbres en lui » ou « qu'il n'y a absolument pas de ténèbres en lui ».

Voir : Doubles négations

1 Jean 1.5 (#8)**« en lui »**

Ce second **lui** dans ce verset désigne Dieu. Traduction alternative : « en Dieu ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 1.6 (#1)

« Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. »

Jean exprime une vérité sous la forme d'une situation hypothétique. Cela ne signifie pas que ses lecteurs marchaient dans les ténèbres. Traduction alternative : « Supposons que nous disions que nous sommes en communion avec lui, mais que nous marchons dans les ténèbres : nous mentons et nous ne pratiquons pas la vérité ».

Voir : Situations hypothétiques

1 Jean 1.6 (#2)

« Si nous disons que nous sommes en communion »

Vérifiez comment vous avez traduit le mot **communion** dans [1.3](#).

Voir : Noms abstraits

1 Jean 1.6 (#3)

« avec lui »

Le pronom **lui** désigne Dieu ici. Traduction alternative : « avec Dieu ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 1.6 (#4)

« et »

Jean utilise le mot **et** ici pour mettre côte à côte deux situations qui pourraient hypothétiquement exister ensemble : dire que l'on est en communion avec Dieu et marcher dans les ténèbres. Cela implique donc un contraste. Si c'est nécessaire dans votre langue, vous pouvez remplacer le mot **et** par un mot qui exprime le contraste. Traduction alternative : « mais ».

Voir : Connecter : exprimer le contraste

1 Jean 1.6 (#5)

« et que nous marchions dans les ténèbres »

Jean utilise le verbe **marcher** pour parler de comment une personne vit et se comporte. Traduction alternative : « et que nous agissons comme dans les ténèbres » ou « et que nous faisons le mal ».

Voir : Métaphore

1 Jean 1.6 (#6)

« et que nous marchions dans les ténèbres »

Vérifiez comment vous avez traduit **ténèbres** dans [1.5](#). Jean fait référence au mal. Traduction alternative : « et que nous faisons le mal ».

Voir : Métaphore

1 Jean 1.6 (#7)

« nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. »

Ces deux propositions vont dans le même sens et soulignent le mensonge et les mauvais comportements qui l'accompagnent. Si c'est nécessaire dans votre langue, vous pouvez simplifier la formulation. Traduction alternative : « nous sommes dans le mensonge et le mal ».

Voir : Parallélisme

1 Jean 1.6 (#8)

« nous ne pratiquons pas la vérité »

Si votre langue n'utilise pas de nom abstrait pour communiquer le concept de la **vérité**, vous pouvez exprimer la même idée autrement. Traduction alternative : « Nous ne vivons pas en suivant ce qui est vrai ».

Voir : Noms abstraits

1 Jean 1.7 (#1)

« Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion »

Jean utilise encore le langage de la situation hypothétique pour exprimer la valeur et les avantages de vivre une vie sainte, comme Dieu est saint. Traduction alternative : « Mais quand nous

marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion ».

Voir : Situations hypothétiques

1 Jean 1.7 (#2)

« nous marchons dans la lumière »

Vérifiez comment vous avez traduit l'usage métaphorique du verbe **marcher** au verset 6. Traduction alternative : « Si nous faisons ce qui est juste ».

Voir : Métaphore

1 Jean 1.7 (#3)

« nous marchons dans la lumière »

Vérifiez comment vous avez traduit le mot **lumière** au verset 5 et consultez la note #5 pour ce verset. Traduction alternative : « nous faisons ce qui est juste ».

Voir : Métaphore

1 Jean 1.7 (#4)

« comme il est lui-même dans la lumière »

Le pronom **il** désigne ici Dieu. Traduction alternative : « comme Dieu est lui-même dans la lumière »

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 1.7 (#5)

« comme il est lui-même dans la lumière »

Le mot **lumière** est encore utilisé ici dans le même sens que plus tôt dans le verset, ainsi qu'au verset 5. Vérifiez la note #5 du verset 5 et comment vous avez traduit ce mot plus tôt dans le présent verset.

Voir : Métaphore

1 Jean 1.7 (#6)

« nous sommes mutuellement en communion »

Vérifiez comment vous avez traduit le mot **communion** ou exprimé le concept qui lui correspond dans [1.3](#).

Voir : Noms abstraits

1 Jean 1.7 (#7)

« le sang de Jésus »

Quand Jean parle du **sang de Jésus**, il signifie le **sang** que Jésus a versé lorsqu'il est mort sur la croix pour les péchés du monde, c'est-à-dire qu'il fait référence à sa mort sacrificielle. Si nécessaire, vous pouvez clarifier cela pour vos lecteurs dans une note de bas de page. Traduction alternative : « et le sang que Jésus son Fils a versé ».

1 Jean 1.7 (#8)

« de Jésus, son Fils »

Fils est un titre important de Jésus, le Fils de Dieu.

Voir : Traduire Fils et Père

1 Jean 1.7 (#9)

« nous purifie de tout péché »

Jean parle du **péché** comme quelque chose qui souille une personne, et du **sang** de Jésus comme ce qui peut la purifier. Traduction alternative : « enlève tout notre péché ».

Voir : Métaphore

1 Jean 1.8 (#1)

« Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. »

Jean utilise ici une autre formulation hypothétique pour faire comprendre à ses lecteurs les dangers d'affirmer ne pas avoir de péché. Traduction alternative : « Supposons que nous disions que nous n'avons pas de péché. Nous nous séduisons alors nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous ».

Voir : Situations hypothétiques

1 Jean 1.8 (#2)**« nous nous séduisons nous-mêmes »**

Le mot que la LSG traduit par **séduisons** signifie *égarer*, comme quand on mène quelqu'un sur un mauvais chemin où il ou elle va se perdre. Cela ne signifie pas *séduire* au sens de charmer quelqu'un. Traduction alternative : « nous nous égarons nous-mêmes ».

Voir : Métaphore

1 Jean 1.8 (#3)**« la vérité n'est point en nous »**

La **vérité** n'est pas quelque chose qui peut être physiquement présente dans quelqu'un. Quand Jean dit **en nous**, il parle donc de la personne intérieure (les pensées, la volonté, les émotions).

Voir : Métaphore

1 Jean 1.8 (#4)**« la vérité n'est point en nous »**

Vérifiez comment vous avez traduit le concept abstrait de **vérité** au verset 6.

Voir : Noms abstraits

1 Jean 1.9 (#1)**« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste »**

Jean utilise une autre situation hypothétique pour décrire la valeur et les avantages de vivre dans la sainteté. Traduction alternative : « Quand nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste » ou « Supposons que nous confessons nos péchés. Il est fidèle et juste ».

Voir : Situations hypothétiques

1 Jean 1.9 (#2)**« Si nous confessons nos péchés »**

Quand Jean parle de **confesser** ses **péchés**, il est compris qu'il ne s'agit pas juste de dire ou de reconnaître ses péchés, mais aussi de s'en

détourner, pour ne plus « marcher » ainsi. Si c'est nécessaire dans votre langue pour que ce sens soit clair, vous pouvez le préciser. Traduction alternative : « Si nous confessons nos péchés et que nous nous en détournons ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 1.9 (#3)**« il est fidèle et juste pour nous les pardonner »**

Le pronom **il** désigne Dieu ici. Traduction alternative : « Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 1.9 (#4)**« pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité »**

Ces deux parties de la phrase vont dans le même sens. Si c'est nécessaire dans votre langue, vous pouvez les reformuler plus simplement. Traduction alternative : « pour nous pardonner complètement et enlever tout notre péché ».

Voir : Parallélisme

1 Jean 1.9 (#5)**« pour nous purifier de toute iniquité »**

Vérifiez comment vous avez traduit le concept de purification dans [1.7](#). Si c'est utile, consultez la note #9 pour ce verset.

Voir : Métaphore

1 Jean 1.9 (#6)**« toute iniquité »**

Le mot que la LSG traduit par **iniquité** ici signifie quelque chose contraire à la justice dans les actions ou le comportement. Si votre langue n'utilise pas de nom abstrait pour désigner ce concept, vous pouvez le communiquer avec une autre formulation. Traduction alternative : « toute chose injuste dont nous sommes coupables ».

Voir : Noms abstraits

1 Jean 1.10 (#1)

« Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous faisons de lui un menteur »

Jean utilise une autre situation hypothétique pour aider ses lecteurs à comprendre les conséquences graves de ne pas vivre dans la vérité (ou la sainteté). Traduction alternative : « Supposons que nous disions que nous n'avons pas péché, nous ferions de lui un menteur ».

Voir : Situations hypothétiques

1 Jean 1.10 (#2)

« le » - « sa »

Le pronom **le** désigne Dieu et le possessif **sa** se rapporte aussi à lui dans ce verset. Si cela peut être utile dans votre langue, vous pouvez clarifier cela. Traduction alternative : « nous faisons Dieu menteur, et la parole de Dieu ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 1.10 (#3)

« nous le faisons menteur »

Il est compris que Dieu ne ment pas. Assurez-vous que cela soit clair dans votre traduction. Le sens est que quand quelqu'un dit qu'il n'a pas péché, *c'est comme s'il disait que Dieu est un menteur*, car Dieu dit que ce qu'il a fait est un péché. Traduction alternative : « c'est comme traiter Dieu de menteur ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 1.10 (#4)

« sa parole n'est point en nous »

Vérifiez comment vous avez traduit le mot **parole** dans 1.1. Ici au verset 10, le mot **parole** ne désigne probablement pas Jésus, mais ce que Dieu a dit, comme ce qu'il y a dans la Bible.

Voir : Métonymie

1 Jean 1.10 (#5)

« sa parole n'est point en nous »

La formulation de cette partie de la phrase est similaire à celle dans [1.8](#) « la vérité n'est point en nous ». Si possible, il serait préférable de traduire pour que la ressemblance entre les deux déclarations se voie.

Voir : Métaphore

1 Jean - Introduction au chapitre 2

Structure du chapitre

6. Les véritables enfants de Dieu lui obéissent et s'aiment les uns les autres (2.1–17, suite de 1.5)
7. Nier que Jésus est le Messie est un faux enseignement (2.18–2.27)
8. Les véritables enfants de Dieu ne vivent pas dans le péché (2.28–29 jusqu'à 3.10)

La façon d'écrire de Jean dans [2.12–14](#) a un style poétique ou s'en approche. Certaines traductions de la Bible placent le texte de ces versets plus à droite que le reste du texte, et commencent une nouvelle ligne au début de chaque déclaration pour le montrer (c'est-à-dire qu'elles adoptent une mise en page spéciale pour montrer la nature poétique du texte).

Concepts spéciaux dans ce chapitre

L'antéchrist

Dans [2.18](#) et [2.22](#), Jean écrit à propos d'une personne spécifique qu'il appelle l'antéchrist, ainsi que sur d'autres personnes qu'il appelle aussi des antéchrists. Le mot « antéchrist » signifie « opposé à Christ ». Ce mot est parfois épelé « antichrist ».

D'autres parties du NT montrent que l'antéchrist est une personne qui viendra juste avant le retour de Jésus et qui essaiera de faire croire aux gens qu'il est le Christ, à des fins maléfiques. Avant que cette personne ne vienne, il y aura beaucoup d'autres personnes qui s'opposeront à la foi en Christ. Ces personnes aussi sont appelées des « antéchrists ».

Voir : antéchrist, dernier jour et mal)

Questions textuelles importantes dans ce chapitre

Dans [2.20](#), certains manuscrits anciens ont pour texte « tous, vous connaissez ». C'est le texte que suit la LSG, qui le traduit « vous avez tous de la connaissance ».

Cependant, d'autres manuscrits anciens ont pour texte « vous connaissez toutes choses ». Les anciennes versions françaises suivent ce texte, mais les versions modernes suivent généralement le même texte que la LSG.

Il semble plus probable, en se basant sur tout le reste de la lettre, que « vous avez tous de la connaissance » (ou « tous, vous connaissez ») soit le texte original correct. En effet, Jean contredit les faux enseignants qui prétendent avoir plus de connaissances que les disciples.

Il est possible que le texte « vous connaissez toutes choses » soit apparu parce que les copistes voulaient avoir un objet pour le verbe « connaître ».

Si une traduction de la Bible existe déjà dans votre région, vous voudrez peut-être la consulter pour vérifier comment elle a choisi de traduire ce passage. Vous pouvez faire le même choix de traduction que la LSG et les versions françaises modernes.

Voir : variantes textuelles

1 Jean 2.1 (#1)

« Mes petits enfants »

Ici et à plusieurs autres endroits dans le livre, Jean utilise la forme diminutive du mot **enfants**. C'est un terme plus affectueux, que la LSG a choisi de traduire par **petits enfants**. Sur la façon dont Jean utilise ce mot pour s'adresser à des disciples, voir la note prochaine. Choisissez la façon la plus naturelle de traduire ce mot dans votre langue.

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 2.1 (#2)

« Mes petits enfants »

Jean utilise le mot **enfants** pour décrire les disciples à qui il écrit, même si ce sont des adultes. Cela pourrait signifier qu'ils sont venus à la foi en

Christ à travers son témoignage ou simplement qu'il leur parle comme un père spirituel. S'il existe un terme diminutif pour **enfants** qui communique l'affection dans votre langue, vous pouvez l'utiliser ici pour reproduire la façon dont Jean s'adresse à ces disciples.

Voir : Métaphore

1 Jean 2.1 (#3)

« je vous écris ces choses »

Ces choses désigne le contenu de la lettre. Traduction alternative : « Je vous écris cette lettre ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 2.1 (#4)

« Et »

Le mot **et** sert souvent à relier des éléments d'une phrase ou d'un discours, mais ici il établit un contraste. En effet, la première phrase explique que le but de l'instruction de Jean est que les disciples se détournent du péché. Toutefois, la seconde phrase reconnaît qu'un disciple peut pécher et dit ce qui est possible dans ce cas. Si la relation entre les deux phrases n'est pas claire dans votre langue, vous pouvez utiliser un mot qui exprime ce contraste. Traduction alternative : « Cependant, si quelqu'un a péché ».

Voir : Connecter : exprimer le contraste

1 Jean 2.1 (#5)

« si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père »

Jean décrit une situation hypothétique afin de rassurer ses lecteurs. Traduction alternative : « Supposons que quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père ».

Voir : Situations hypothétiques

1 Jean 2.1 (#6)

« nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste »

Jean assume que ses lecteurs savent qu'un **avocat** est quelqu'un qui prend le parti d'une personne et plaide en sa faveur. Si votre langue n'a pas de mot qui correspond à « avocat », vous pouvez exprimer ce concept autrement. Traduction alternative : « nous avons un défenseur auprès du Père » (Lausanne, Bible Annotée, Second 21) ou « nous avons quelqu'un qui nous soutient auprès du Père ». Si cela peut être utile à vos lecteurs, vous pouvez l'expliquer dans une note de bas de page.

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 2.1 (#7)

« Père »

Père est un titre important de Dieu. Traduction alternative : « Dieu le Père ».

Voir : Traduire Fils et Père

1 Jean 2.1 (#8)

« le juste »

Jean utilise l'adjectif **juste** comme un nom pour désigner un type spécifique de personne. Si votre langue n'utilise pas les adjectifs de cette façon, vous pourriez traduire ce mot par une expression équivalente. Traduction alternative : « celui qui est juste ».

Voir : Nominalisation, substantivation

1 Jean 2.2 (#1)

« Il »

Ici, le pronom **il** désigne Jésus. Traduction alternative : « Jésus ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 2.2 (#2)

« Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés »

La Darby traduit : « et lui est la **propitiation** pour nos péchés » (même sens que dans la LSG). Les mots **expiatoire** et **propitiation** sont des mots abstraits. Ils désignent un acte qui est fait pour enlever la colère de quelqu'un. Le péché attire la colère de Dieu et met le pécheur sous la menace de son juste jugement. Ici, le sacrifice de Jésus est présenté comme un acte qui fait que la colère de Dieu n'est plus sur le pécheur qui a confessé son péché, et reçu le pardon et la purification (voir 1.9).

La plupart des versions françaises utilisent un de ces deux mots abstraits (**propitiation** / **expiatoire**). La plupart des gens ne connaissent pas ces mots, et certaines versions modernes les remplacent par un équivalent bien moins précis (« sacrifice » ou « victime »). Si votre langue n'a pas de mot signifiant **expiatoire** ou **propitiation**, vous pouvez traduire avec une formulation explicative, comme la Semeur. Traduction alternative : « il a apaisé la colère de Dieu contre nous en s'offrant pour nos péchés ».

Voir : Noms abstraits

1 Jean 2.2 (#3)

« du monde entier »

Jean utilise **monde** avec des sens différents dans cette lettre. Ici, il signifie *les personnes vivant dans le monde*. Traduction alternative : « toutes les personnes du monde ».

Voir : Métonymie

1 Jean 2.2 (#4)

« et pas seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier ».

Les **nôtres** désigne « nos péchés ». Traduction alternative : « et pas seulement pour nos péchés, mais aussi pour ceux du monde entier ».

Voir : Ellipse

1 Jean 2.3 (#1)

« Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu. »

Si cela est nécessaire dans votre langue, vous pouvez inverser l'ordre des deux parties de la

phrase. Traduction alternative : « Par ceci nous savons que nous l'avons connu, si nous gardons ses commandements ».

Voir : Connecter : relation de cause à effet

1 Jean 2.3 (#2)

« Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu »

Jean formule ici une hypothèse. S'il n'est pas possible d'exprimer une hypothèse qui pourrait être vraie avec le mot **si** dans votre langue, vous pouvez formuler autrement. Traduction alternative : « C'est quand nous gardons ses commandements que nous savons que nous l'avons connu ».

Voir : Situations hypothétiques

1 Jean 2.3 (#3)

« par là nous savons »

Jean utilise l'expression idiomatique grecque que la LSG traduit ici **par là nous savons** plusieurs fois dans cette lettre (1Jn 2.3, 5 ; 3.16, 19, 24 ; 4.2, 13 ; 5.2). Si c'est possible dans votre langue, essayez de traduire ces mots d'une façon qui montre cela. Cela aidera les lecteurs ou auditeurs à reconnaître que c'est la même expression. Reproduire ces expressions aussi fidèlement que possible aide les lecteurs et les auditeurs à voir des connexions importantes entre ces passages. Traduction alternative : « C'est par cela que nous savons ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 2.3 (#4)

« par là »

Le mot **là** désigne **si nous gardons ses commandements**. Si cela n'est pas clair dans votre langue, vous pouvez utiliser une autre formulation pour que ce soit plus explicite. Traduction alternative : « nous savons ainsi que nous l'avons connu ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 2.3 (#5)

« nous savons que nous l'avons connu »

Dans le texte grec, le même verbe est utilisé deux fois. La LSG traduit le traduit tout d'abord **savons** et ensuite **connu**. Cette différence de traduction en français est due au fait que dans le premier cas, il s'agit de *savoir* quelque chose. Dans le second cas, *connaître* exprime la relation à Dieu. Voir la discussion sur **savoir/connaître** dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean. Si votre langue utilise des mots différents pour communiquer ces deux sens différents, vous voudrez les utiliser ici.

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 2.3 (#6)

« ses » - « l' »

Dans ce verset, les pronoms **ses** et **l'** désignent Dieu, celui qui a donné les commandements auxquels les gens doivent obéir. Traduction alternative : « les commandements de Dieu ... que nous avons connu Dieu ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 2.3 (#7)

« si nous gardons ses commandements »

Ici, **garder** est une expression idiomatique qui signifie « obéir ». Traduction alternative : « si nous obéissons à ses commandements ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 2.3 (#8)

« Si nous gardons ses commandements »

En grec, « par là nous savons que nous l'avons connu » vient en premier dans la phrase, suivi de « **si nous gardons ses commandements** ». Choisissez l'ordre dans lequel ces deux parties viennent dans la phrase selon ce qui est préférable dans votre langue.

Voir : Structure du contenu

1 Jean 2.4 (#1)

« Celui qui dit: Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur »

Jean aurait pu dire « Si quelqu'un dit : "Je l'ai connu," et ne garde pas... » sans changer le sens, car il s'agit d'une situation hypothétique. Traduction alternative : « Supposons que quelqu'un dise : "Je l'ai connu", et qu'il ne garde pas ses commandements, c'est un menteur ».

Voir : Situations hypothétiques

1 Jean 2.4 (#2)

« Celui qui dit »

Le mot **celui** ne désigne pas quelqu'un en particulier, mais signifie quiconque dit cela. Traduction alternative : « Toute personne qui dit » ou « La personne qui dit ».

Voir : Groupes nominaux génériques

1 Jean 2.4 (#3)

« Je l'ai connu »

Le mot **connu** est utilisé ici dans le même sens que dans [2.3](#). Peut-être la note #5 pour ce verset vous sera-t-elle utile.

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 2.4 (#4)

« l' » - « ses »

Dans ce verset, les pronoms **l'** et **ses** désignent Dieu, celui qui a donné les commandements auxquels les gens doivent obéir. Traduction alternative : « j'ai connu Dieu ... ne garde pas les commandements de Dieu ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 2.4 (#5)

« et »

Comme dans 2.1, le mot **et** introduit un contraste. Ici, ce contraste est entre ce que quelqu'un dit et ce

que sa conduite montre à propos de lui. Traduction alternative : « mais ».

Voir : Connecter : exprimer le contraste

1 Jean 2.4 (#6)

« qui ne garde pas »

Ici, le verbe **garder** signifie obéir. Vérifiez comment vous l'avez traduit au verset 3. Traduction alternative : « qui n'obéit pas à ses commandements ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 2.4 (#7)

« est un menteur, et la vérité n'est point en lui »

Ces deux parties de la phrase signifient des choses similaires. Si c'est nécessaire dans votre langue, vous pouvez en exprimer le sens autrement. Traduction alternative : « est un menteur qui n'a pas la vérité ».

Voir : Parallélisme

1 Jean 2.4 (#8)

« et la vérité n'est pas en lui »

Vérifiez comment vous avez traduit l'expression similaire dans en [1.8](#).

Voir : Métaphore

1 Jean 2.4 (#9)

« et la vérité n'est pas en lui »

Si votre langue n'utilise pas de nom abstrait pour communiquer le concept de la **vérité**, vous pourriez l'exprimer par un autre moyen. Par exemple, vous pouvez utiliser l'adjectif « vrai ». Traduction alternative : « et ce qui est vrai n'est pas en lui ».

Voir : Noms abstraits

1 Jean 2.5 (#1)

« Mais »

Cette phrase établit un contraste en exprimant de manière positive ce que la phrase précédente a dit de manière négative. Indiquez ce contraste de manière naturelle dans votre langue. Traduction alternative : « Cependant, »

Voir : Connecter : exprimer le contraste

1 Jean 2.5 (#2)

« Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui »

Ici encore, Jean parle en termes hypothétiques (si quelqu'un garde sa parole...). Vérifiez comment vous avez traduit la formulation similaire dans 2.4.

Voir : Situations hypothétiques

1 Jean 2.5 (#3)

« garde sa parole »

Vérifiez comment vous avez traduit le mot **parole** qui est utilisé dans le même sens (ce que Dieu a révélé) dans 1.10. Comme 2.4 parle de garder les commandements, il est possible que Jean signifie ici particulièrement les commandements qui font partie de la parole de Dieu. Traduction alternative : « Mais celui qui obéit à ce que Dieu a commandé ».

Voir : Métonymie

1 Jean 2.5 (#4)

« garde sa parole »

Vérifiez comment vous avez traduit le verbe **garder**, utilisé au sens d'observer ou d'obéir, dans 2.3-4.

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 2.5 (#5)

« sa » - « lui »

Les pronoms **sa** et **lui** désignent Dieu dans ce verset. Traduction alternative : « la parole de Dieu ... nous sommes en Dieu ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 2.5 (#6)

« Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui »

En grec, les mots que la LSG traduit par **l'amour de Dieu** pourraient signifier deux choses :

9. L'amour du disciple pour Dieu.
Traduction alternative : « Mais celui qui garde sa parole, son amour pour Dieu est véritablement parfait en lui ».
10. L'amour de Dieu pour le disciple.
Traduction alternative : « l'amour de Dieu a été rendu parfait en lui ».

Voir : Possession

1 Jean 2.5 (#7)

« l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui »

Littéralement en grec : « en lui l'amour de Dieu est véritablement rendu parfait ».

Remarquez qu'en français, à la forme passive, le verbe parfaire se conjugue *est parfait* à la troisième personne du singulier (comme dans ce verset). Cette forme verbale est donc identique au simple verbe *être* au présent accompagné de l'adjectif *parfait*. Les formes étant identiques mais les sens étant différents, il est important de noter qu'il s'agit ici du verbe parfaire et non du verbe être avec l'adjectif parfait. La différence de sens est significative :

- Le verbe *parfaire* exprime l'idée de perfectionner, d'améliorer, de rendre de mieux en mieux, d'achever, de compléter, d'accomplir ou de finir.
- L'adjectif *parfait* a souvent le sens de quelque chose qui n'a aucun défaut.

Ici et dans 4.12, 17, 18, il s'agit toujours du verbe *parfaire* et non pas du verbe *être* avec l'adjectif *parfait*. Le sens est donc celui d'accomplir ou de compléter. L'amour de Dieu atteint son plein objectif en quelqu'un quand cette personne garde sa parole.

Choisissez aussi l'actif ou le passif selon ce qui est le plus naturel dans votre langue pour exprimer ce sens. Traduction alternative : « l'amour de Dieu est véritablement consommé en lui » (Lausanne, voir

aussi Darby) ou « l'amour de Dieu est vraiment accompli en lui ».

Voir : Actif ou passif

1 Jean 2.5 (#8)

« par là nous savons que nous sommes en lui »

En grec, le **par là** pourrait faire référence à (1) ce qui précède ou (2) ce qui suit. Les deux sont possibles dans le texte grec. Si votre langue le permet, il est préférable de formuler votre traduction pour que (3) les deux options d'interprétations soient possibles, comme en grec. La plupart des langues devront faire un choix :

11. *Par là = ce qui précède.* C'est le choix de la LSG et de la plupart des versions françaises. Traduction alternative : « Mais l'amour de Dieu est vraiment parfait en celui qui garde sa parole : c'est à cela que nous reconnaissons que nous sommes en lui » (S21).
12. *Par là = ce qui suit.* C'est le choix de certaines versions françaises. Traduction alternative : « Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est vraiment accompli en lui. À ceci nous savons que nous sommes en lui : » (Nouvelle Bible Segond, voir aussi Colombe).

Voir : Métaphore

1 Jean 2.5 (#9)

« nous sommes en lui »

La formulation est que ceux qui croient en Dieu sont « dans lui ». Cette expression décrit une relation étroite avec Dieu. Traduction alternative : « nous sommes en communion avec Dieu ».

Voir : Métaphore

1 Jean 2.5-6 (#1)

« par là nous savons que nous sommes en lui » - « Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même. »

Vous avez peut-être choisi de conclure la première phrase du verset 5 avec « parfait en lui », et de commencer une nouvelle phrase qui débute avec « Par là... » et qui continue au verset 6 avec « Celui qui dit qu'il demeure... » (voir note #8 sur 2.5). Dans ce cas, si c'est nécessaire dans votre langue, vous pouvez inverser l'ordre des deux parties de la deuxième phrase. Traduction alternative : « Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même. C'est par là que nous savons que nous sommes en lui ».

Voir : Pont de versets

1 Jean 2.6 (#1)

« qu'il demeure en lui »

Voir discussion du terme « demeurer » dans la partie 3 de l'Introduction de ce livre. **Demeurer** en Dieu peut signifier ici *être avec* ou *habiter* (au sens spirituel), même si dans plusieurs passages, il y a aussi le sens de *rester* (continuer d'être avec). La réalité ainsi décrite est proche de l'idée d'être en « communion avec Dieu » dans [1.3](#) et [1.6](#) et « en Dieu » dans [2.5](#). Jean utilise des termes différents pour décrire la relation des vrais disciples à Dieu.

Voir : Métaphore

1 Jean 2.6 (#1)

« Il demeure en lui »

Jean utilise l'image de demeurer « dans lui [Dieu] ». Voir les notes de l'introduction à Jean pour déterminer comment traduire le verbe **demeurer**, un terme important dans cette lettre.

Voir : Métaphore

1 Jean 2.6 (#2)

« en lui »

Il existe deux interprétations possibles pour le pronom **lui** dans ce verset :

13. Le pronom **lui** fait référence Dieu (voir Parole de vie).
14. Le pronom **lui** fait référence à Jésus (voir Segond 21, Parole vivante, Semeur).

Si dans votre langue, il est nécessaire de faire un choix, vous avez deux options de traduction : « en Dieu » ou « en Christ ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 2.6 (#3)

« doit marcher aussi comme il a marché lui-même »

Vérifiez comment vous avez traduit le verbe **marcher** dans [1.6](#) et [1.7](#), car il a le même sens ici.

Voir : Métaphore

1 Jean 2.6 (#4)

« doit marcher aussi comme il a marché lui-même »

« Comme il a marché lui-même » fait référence à la façon dont Jésus a marché ou vécu. Traduction alternative : « doit vivre aussi comme il a vécu lui-même ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 2.6 (#5)

« il »

Il est clair qu'ici le pronom **il** désigne Jésus. Traduction alternative : « Jésus » ou « Christ ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 2.7 (#1)

« Bien-aimés »

Bien-aimés est un autre terme d'affection que Jean utilise plusieurs fois dans cette lettre pour s'adresser aux disciples à qui il écrit. En grec, il s'agit d'un seul mot, un adjectif, utilisé comme si c'était un nom. Si votre langue n'utilise pas les adjectifs de cette manière, vous pouvez le traduire par une expression équivalente. Traduction alternative : « Vous, que j'aime ».

Voir : Nominalisation, substantivation

1 Jean 2.7 (#2)

« dès le commencement »

Jean utilise **dès le commencement** de différentes façons dans cette lettre. Ici, le **commencement** est le moment où les personnes à qui il écrit ont cru en Jésus. Si c'est nécessaire dans votre langue d'apporter plus de précisions, vous pouvez l'indiquer. Traduction alternative : « dès que vous avez cru » ou « dès que vous avez cru en Jésus ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 2.7 (#3)

« la parole que vous avez entendue »

Vérifiez comment vous avez traduit le mot **parole** dans 1.10. Cependant le sens ici semble être plus spécifique (voir la note prochaine). Si vous devez remplacer le mot **parole** par une expression, vous pouvez utiliser quelque chose comme « le message que vous avez entendu ».

Voir : Métonymie

1 Jean 2.7 (#4)

« la parole que vous avez entendue »

La **parole** dont Jean parle ici est plus spécifique que la parole de Dieu en général. Il s'agit du commandement que Jésus a donné aux disciples : ils doivent s'aimer les uns les autres (voir l'Évangile selon [Jean 13.34](#) et [15.12](#)). Jean l'indique explicitement dans cette lettre dans [3.23](#) et [4.21](#). Si nécessaire dans votre langue, vous pouvez le préciser dans une note de bas de page.

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 2.8 (#1)

« Toutefois »

Le mot grec traduit **toutefois** sert ici à regarder quelque chose sous un autre angle. Traduction alternative : « D'un autre côté ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 2.8 (#2)

« c'est un commandement nouveau que je vous écris »

Jean parle du même **commandement** que dans [2.7](#), le commandement que Jésus a donné de nous aimer les uns les autres et que les croyants ont depuis qu'il est venu. Le mot **nouveau** ne signifie pas ici quelque chose de différent. D'un certain point de vue, ce commandement n'est pas nouveau, mais d'un autre point de vue, il l'est. Les versets 9 à 11 montrent qu'il s'agit du commandement que les disciples s'aiment les uns les autres (voir aussi l'Évangile selon Jean 13.34). Traduction alternative : « c'est d'une certaine façon un commandement nouveau que je vous écris de vous aimer les uns les autres ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 2.8 (#3)

« Toutefois, c'est un commandement nouveau que je vous écris, ce qui est vrai en lui et en vous, car les ténèbres se dissipent et la lumière véritable paraît déjà. »

Si c'est utile dans votre langue, vous pouvez inverser l'ordre de ces propositions. La deuxième proposition donne la raison du résultat décrit par la première. Traduction alternative : « Puisque les ténèbres s'en vont et que la vraie lumière brille déjà, ce commandement nouveau que je vous écris est vrai en lui et en vous ».

Voir : Connecter : relation de cause à effet

1 Jean 2.8 (#4)

« ce qui est vrai en lui et en vous »

Certaines de ces déclarations ne sont pas faciles à interpréter. Celle-ci pourrait signifier que Jean donne le commandement à *nouveau* même s'il n'est pas nouveau. C'est un commandement pour lequel Jésus a donné l'exemple (en aimant les disciples) et qui se pratique aussi parmi les disciples à qui Jean écrit. Il est donc **vrai en lui et en vous**. Jean donne le commandement à nouveau parce que « les ténèbres se dissipent et la lumière véritable paraît déjà ». Le mot **vrai** ne signifie donc pas ici le contraire de *faux*. Il signifie plutôt quelque chose qui est accompli en Christ et ses disciples.

Traduction alternative : « ce qui a été accompli en lui et s'accomplit en vous ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 2.8 (#5)

« ce qui est vrai en lui et en vous »

Jean parle comme si ce commandement était **vrai** en Jésus et en ces croyants. Traduction alternative, comme une nouvelle phrase : « Jésus a accompli cela et vous l'accomplissez aussi ».

Voir : Métaphore

1 Jean 2.8 (#6)

« lui »

Le pronom **lui** désigne ici Jésus. Traduction alternative : « Jésus »

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 2.8 (#7)

« les ténèbres se dissipent et la lumière véritable paraît déjà »

Jean utilise les mots **ténèbres** et **lumière** de la même façon que dans [1.5](#). Vérifiez comment vous avez traduit à ce verset.

Voir : Métaphore

1 Jean 2.8 (#8)

« la lumière véritable »

Puisque dans [5.20](#), Jean décrit Dieu comme « le Véritable », il est possible que la description « lumière véritable » fasse allusion à la bonté et à la sainteté de Dieu.

Voir : Métonymie

1 Jean 2.9 (#1)

« Celui qui dit qu'il est dans la lumière, et qui hait son frère, est encore dans les ténèbres. »

Jean présente encore une situation hypothétique pour dire que si une certaine situation est vraie, alors voilà ce qu'elle montrerait. Traduction alternative : « Supposons que quelqu'un dise qu'il est dans la lumière, mais qu'il hait son frère. Cette personne est encore dans les ténèbres ».

Voir : Situations hypothétiques

1 Jean 2.9 (#2)

« il est dans la lumière »

Vérifiez comment vous avez traduit **lumière** dans 1.7, où il est question pour les croyants de marcher dans la lumière. Il vous sera sûrement utile de consulter les notes #1, #2, #3 et #5 pour le verset 1.7.

Voir : Métaphore

1 Jean 2.9 (#3)

« et »

Ici encore Jean utilise le mot **et** pour lier deux propositions qui présentent un contraste : ce qu'une personne dit et ce qu'elle fait, qui montre autre chose que ce qu'elle dit. Traduction alternative : « mais ».

Voir : Connecter : exprimer le contraste

1 Jean 2.9 (#4)

« son frère »

Jean utilise le terme **frère** pour désigner quelqu'un qui est aussi un disciple de Christ. Traduction alternative : « un frère dans la foi ».

Voir : Métaphore

1 Jean 2.9 (#5)

« son frère »

Jean utilise ici le mot **frère** dans un sens général qui peut signifier homme ou femme. Traduction alternative : « un frère ou une sœur dans la foi ».

Voir : Mots masculins qui incluent les femmes

1 Jean 2.9 (#6)

« son frère »

L'expression **son frère** désigne n'importe quel disciple de Christ en général, pas un disciple en particulier.

Voir : Groupes nominaux génériques

1 Jean 2.9 (#7)

« est encore dans les ténèbres »

Vérifiez comment vous avez traduit le mot **ténèbres** dans 1.6. Il vous sera sûrement utile de consulter les notes #5 et #6 pour le verset 1.6.

Voir : Métaphore

1 Jean 2.10 (#1)

« Celui qui aime son frère demeure dans la lumière »

Jean propose une situation hypothétique supplémentaire. Traduction alternative : « Supposons que quelqu'un aime son frère. Celui-là demeure dans lumière et aucune occasion de chute n'est en lui ».

Voir : Situations hypothétiques

1 Jean 2.10 (#2)

« son frère »

Vérifiez comment vous avez traduit le mot **frère** dans [2.9](#); vous trouverez sûrement utile de consulter les notes #4, #5 et #6 à ce verset.

Voir : Métaphore

1 Jean 2.10 (#3)

« son frère »

Comme cela signifie qu'il faut aimer tous les frères et les sœurs dans la foi, il pourrait être plus clair dans certaines langues d'utiliser un pluriel ici et de dire *ses frères*. Traduction alternative : « chacun de ses frères » ou « chacun de ses frères et sœurs ».

Voir : Groupes nominaux génériques

1 Jean 2.10 (#4)**« demeure dans la lumière »**

Vérifiez comment vous avez traduit le mot **lumière** dans 1.7. Vous trouverez sûrement utile de consulter les notes #1, #2, #3 et #5 pour ce verset.

Voir : Métaphore

1 Jean 2.10 (#5)**« demeure dans la lumière »**

Voir discussion au sujet du terme « demeurer » dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean. Vérifiez comment vous l'avez traduit dans 2.6.

Voir : Métaphore

1 Jean 2.10 (#6)**« aucune occasion de chute n'est en lui »**

Le mot grec que la LSG traduit par **occasion de chute** désigne quelque chose qui peut faire tomber une personne, comme un piège ou un obstacle sur le chemin qui peut faire trébucher quelqu'un. Ici, chuter ou tomber ou représente le péché. Traduction alternative : « aucune occasion de péché n'est en lui ».

Voir : Métaphore

1 Jean 2.10 (#7)**« aucune occasion de chute n'est en lui »**

Jean parle d'une occasion de chute comme se trouvant *dans* ou *en* quelqu'un parce que ses actions proviennent de ses pensées et de sa volonté. Voir au verset [2.9](#), où celui qui est dans les ténèbres hait son frère. Traduction alternative : « aucun obstacle ne risque de le faire tomber » (Semeur) ou « il ne risque pas de tomber dans le péché » (Parole de vie).

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 2.11 (#1)**« son frère »**

Vérifiez comment vous avez traduit **son frère** dans [2.9](#).

Voir : Métaphore

1 Jean 2.11 (#2)**« est dans les ténèbres, il marche dans les ténèbres »**

Ces deux parties de la phrase vont dans le même sens. Formulez de la façon la plus naturelle dans votre langue. Traduction alternative : « se trouve et vit totalement dans les ténèbres ».

Voir : Parallélisme

1 Jean 2.11 (#3)**« est dans les ténèbres, il marche dans les ténèbres »**

Vérifiez comment vous avez traduit le mot **ténèbres** dans [1.5](#) (voir note #6 pour ce verset).

Voir : Métaphore

1 Jean 2.11 (#4)**« il marche dans les ténèbres »**

Jean utilise le mot **marche** pour décrire comment une personne vit et se comporte.

Voir : Métaphore

1 Jean 2.11 (#5)**« et il ne sait où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux »**

Si c'est nécessaire dans votre langue, vous pouvez inverser l'ordre de ces deux parties de la phrase. Traduction alternative : « Puisque les ténèbres ont aveuglé ses yeux, il ne sait pas où il va ».

Voir : Connecter : relation de cause à effet

1 Jean 2.11 (#6)**« il ne sait où il va »**

Dans cette proposition, Jean continue la métaphore de *marcher* comme description de comment une personne vit et se comporte. Si possible dans votre langue, il est préférable de garder la même métaphore que Jean dans toute l'épître. Cependant, si nécessaire, vous pouvez formuler de façon plus explicite. Traduction alternative : « il ne sait comment vivre de façon juste ».

Voir : Métaphore

1 Jean 2.11 (#7)**« les ténèbres ont aveuglé ses yeux »**

Jean utilise le concept d'aveuglement pour signifier une perte de sens moral. Cette personne ne voit plus comment se diriger dans le bon chemin.

Voir : Métaphore

1 Jean 2.12 (#1)**« petits enfants »**

Le terme **petits enfants** pourrait désigner ici :

15. Tous les croyants auxquels Jean écrit. C'est ainsi qu'il utilise ce terme dans [2.1](#) et à plusieurs autres endroits dans cette lettre. Voir l'explication de ce terme dans deux des notes de [2.1](#). Si Jean utilise **petits enfants** ici pour désigner tous ses lecteurs, alors il s'agirait d'une façon affectueuse de s'adresser aux disciples. Les termes *pères* et *enfants* dans les versets suivants désigneraient alors les plus anciens et les plus jeunes parmi eux. Dans ce cas, vérifiez comment vous avez traduit **petits enfants** dans [2.1](#).

16. Un groupe spécifique des croyants auxquels Jean écrit. Le terme **petits enfants** est peut-être utilisé ici différemment que dans le reste de la lettre. Dans ce cas, Jean s'adresserait à trois groupes différents de disciples qu'il appelle les *pères*, les *enfants* et les **petits enfants**. Le groupe des *petits enfants* serait celui des plus jeunes, c'est-à-dire les plus récents convertis à Christ. Cela s'appliquerait également au terme similaire dans [2.14](#). Traduction alternative : « nouveaux croyants ».

Voir : Métaphore

1 Jean 2.12 (#2)**« parce que »**

Le mot grec traduit ici par la LSG par **parce que** pourrait également signifier « que ». La même choix de traduction s'applique également à *parce que* dans les versets 13 et 14. Ceci signifie que le sens du mot pourrait être :

17. La raison pour laquelle Jean leur écrit. Traduction alternative : « puisque vos péchés vous sont pardonnés ».
18. Ce que Jean veut leur écrire. Traduction alternative : « que vos péchés vous sont pardonnés ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 2.12 (#3)**« vos péchés vous sont pardonnés »**

Si nécessaire dans votre langue, vous pouvez reformuler cette partie de la phrase en utilisant l'actif plutôt que le passif. Dans ce cas, vous pouvez utiliser « Dieu » comme sujet. Traduction alternative : « Dieu a pardonné vos péchés ».

Voir : Actif ou passif

1 Jean 2.12 (#4)**« à cause de son nom »**

Le pronom **son** désigne ici Jésus. Si nécessaire dans votre langue, vous pouvez reformuler de façon plus explicite. Traduction alternative : « à cause du nom de Jésus ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 2.12 (#5)

« à cause de son nom »

Jean utilise le **nom** de Jésus pour représenter Jésus lui-même et ce qu'il a accompli. Traduction alternative : « à cause de Jésus ».

Voir : Métonymie

1 Jean 2.13 (#1)

« pères »

Le terme **pères** ici est probablement une description figurative d'une partie des disciples. Dans ce cas, ce mot pourrait signifier (1) des disciples qui le sont depuis longtemps ou (2) des dirigeants de l'Église.

Voir : Métaphore

1 Jean 2.13 (#2)

« vous avez connu »

Vérifiez comment vous avez traduit l'expression *avoir connu* dans [2.4](#), ainsi qu'au verset 3.

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 2.13 (#3)

« celui qui est dès le commencement »

Jean utilise l'expression **dès le commencement** de différentes manières dans cette lettre. Ces mots décrivent ici Jésus ou Dieu le Père (**celui qui est**). Jean utilise cette même expression au tout début de la lettre (« ce qui était dès le commencement »). Dans Jean 1.1-2, l'apôtre écrit que la parole était *au commencement*. Traduction alternative : « celui qui a toujours existé » ou « Jésus, qui a toujours existé ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 2.13 (#4)

« jeunes gens »

Jeunes gens est probablement une description figurative d'une partie des disciples à qui Jean écrit. Si cette description correspond à la maturité spirituelle des personnes en question, alors probablement que **jeunes gens** décrit des disciples qui ne sont plus tout nouveaux dans la foi, mais qui ne sont pas aussi anciens ou matures dans la foi que les **pères**.

Voir : Métaphore

1 Jean 2.13 (#5)

« Jeunes gens »

En grec, le terme **jeunes gens** est masculin. Cependant, il est probablement utilisé ici au sens général pour désigner un groupe de disciples qui inclut des hommes et des femmes. La LSG a traduit **gens**, car c'est un mot neutre qui peut désigner soit des jeunes hommes, soit des jeunes hommes et femmes.

Voir : Quand les mots masculins incluent les femmes

1 Jean 2.13 (#6)

« vous avez vaincu le malin »

Jean parle de ces disciples engagés comme s'ils avaient livré un combat contre le malin (le diable) et avaient gagné.

Voici plusieurs clarifications pertinentes au mot « malin » en grec et en français :

- En français, il est traditionnel de traduire cette désignation du diable par **le malin**. Cependant, cela ne décrit pas la qualité positive d'être rusé ou intelligent. Cela peut signifier quelqu'un de rusé avec des intentions malveillantes et trompeuses. En français, le contexte détermine si le mot « malin » désigne quelqu'un qui veut du tort à autrui, ou simplement quelqu'un d'ingénieux ou intelligent. Ici, il s'agit de vouloir du tort à quelqu'un, d'être malveillant.
- Le mot grec rendu « malin » dans la LSG se traduit plus littéralement par *le mauvais* ou *le méchant*, c'est-à-dire une personne qui fait le mal. Il existe plusieurs mots utilisés ainsi dans la Bible. Par exemple, les croyants sont souvent appelés *les saints* ou peuvent être qualifiés de justes, mais Jésus est appelé *le Saint* et *le juste* (Ac 3.14). La LSG utilise des majuscules pour Saint et Juste pour signifier qu'il s'agit de Jésus. Ici, dans 1 Jean, *le méchant* désigne le diable. Par exemple, dans 1 Jean 5.19, il est dit que le monde entier est sous la puissance du méchant. Il ne s'agit pas d'une personne quelconque méchante, mais du diable (voir aussi 1 Jean 3.12). La LSG utilise **le malin** pour que ce soit clair qu'il s'agit de Satan.
- Si votre langue a un moyen de signaler qu'il s'agit de Satan, comme par exemple une majuscule, vous trouverez peut-être utile de l'utiliser ici. Sinon, vous pouvez utiliser une traduction comme *celui qui est le méchant* si c'est plus clair. Traduction alternative : « le mauvais » (S21), « le Mauvais » (Français courant), « le méchant » (Darby), « le Méchant » (Lausanne), « celui qui est le méchant » ou « le diable ».

Voir : Métaphore

1 Jean 2.13 (#7)

« le malin »

Comme indiqué dans la note précédente, le terme grec signifie « le mauvais ». Il s'agit d'un adjectif utilisé comme nom. Si votre langue n'utilise pas d'adjectifs de cette façon, vous pouvez reformuler d'une autre façon. Traduction alternative : « celui qui est mauvais » ou « celui qui est méchant ».

Voir : Nominalisation, substantivation

1 Jean 2.13 (#8)

« le malin »

Voir les deux notes précédentes sur « le méchant » ou « le mauvais ». Ceci est un titre commun du diable dans le NT en raison du fait qu'il fait constamment le mal.

Voir : Métonymie

1 Jean 2.13 (#9)

« Je vous ai écrit, petits enfants, parce que vous avez connu le Père »

Il y a beaucoup de répétition entre ce verset et le verset présent (2.12). Jean utilise probablement ces répétitions pour insister sur ce qu'il dit et pour produire un effet poétique. Pour ces raisons, il vaut mieux traduire chacune de ces phrases malgré la répétition et ne pas tenter de les combiner.

Voir : Parallélisme

1 Jean 2.13 (#10)

« Je vous ai écrit, petits enfants, parce que vous avez connu le Père »

Dans certaines versions, cette phrase se trouve au début du verset 14 plutôt qu'à la fin du verset 13. Les divisions en versets ont été introduites dans la Bible plusieurs siècles après l'écriture des livres originaux. Le but de ces divisions est uniquement d'aider les lecteurs à trouver ou retrouver les passages facilement. Ainsi, l'emplacement de cette phrase, soit au début de ce verset, soit à la fin du précédent, ne crée pas de différence significative de sens.

Si une version de la Bible existe déjà dans votre langue ou votre région, vérifiez la versification des versets 13 et 14. Vous pouvez aussi tout simplement suivre le choix de la LSG.

Voir : Variantes textuelles

1 Jean 2.13 (#11)

« Je vous ai écrit »

Jean dit ici « **Je vous ai écrit** », alors que dans [2.12-13](#), il dit : « Je vous écris ». La différence est que dans [2.12-13](#), il utilise le présent. Ici, il utilise un temps qui désigne une action faite dans le passé mais dont les effets continuent.

Peut-être votre langue a-t-elle une façon de signaler une action qui se passe au présent d'une action qui s'est faite au passé mais dont les effets continuent jusque dans le présent ? Le français n'a pas de temps qui corresponde exactement au type de passé grec utilisé ici. La LSG traduit donc **je vous ai écrit** (un passé composé). Si votre langue n'a pas de temps qui corresponde à la description de ce passé grec, vous voudrez peut-être vous aussi utiliser un temps passé. Choisissez la façon la plus naturelle d'exprimer l'idée dans votre langue.

Voir : Verbes

1 Jean 2.13 (#12)

« petits enfants »

Le mot grec que la LSG traduit ici par **petits enfants** est différent de celui traduit par « petits enfants » dans [2.12](#). Ces deux termes signifient généralement parlant la même chose. Vous pouvez donc traduire de la même façon dans les deux versets, comme le font la LSG et d'autres versions, ou bien utiliser un terme plus affectueux au verset 12 et plus général ici. Traduction alternative : « enfants » (sans « *petits* », voir Parole de vie, Semeur) ou « jeunes enfants » (Colombe).

Voir : Métaphore

1 Jean 2.13 (#13)

« vous avez connu »

Vérifiez comment vous avez traduit les paroles similaires dans [2.4](#) (*je l'ai connu*) et plus tôt dans le verset 13.

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 2.13 (#14)

« le Père »

Père est un titre important de Dieu. Traduction alternative : « Dieu le Père »

Voir : Traduire Fils et Père

1 Jean 2.14 (#1)

« pères »

Vérifiez comment vous avez traduit le mot **pères** dans [2.13](#), ainsi que la note #1 pour ce verset.

Voir : Métaphore

1 Jean 2.14 (#2)

« vous avez connu »

Vérifiez comment vous avez traduit **vous avez connu** dans [2.13](#).

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 2.14 (#3)

« celui qui est dès le commencement »

Vérifiez comment vous avez traduit **dès le commencement** dans [2.13](#). Vous trouverez sans doute utile de consulter la note #3 pour ce verset.

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 2.14 (#4)

« jeunes gens »

Vérifiez comment vous avez traduit **jeunes hommes** dans [2.13](#).

Voir : Métaphore

1 Jean 2.14 (#5)**« jeunes gens »**

Comme au verset 13, ce terme désigne un groupe qui peut inclure des hommes et des femmes.

Voir : Mots masculins qui incluent les femmes

1 Jean 2.14 (#6)**« vous êtes forts »**

Le mot **forts** ne désigne pas ici la force physique, mais la force spirituelle.

Voir : Métaphore

1 Jean 2.14 (#7)**« la parole de Dieu demeure en vous »**

Voir la discussion du terme « demeurer » dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean et vérifiez comment vous avez traduit la proposition contraire *sa parole n'est point en nous* dans 1.10.

Voir : Métaphore

1 Jean 2.14 (#8)**« la parole de Dieu »**

Vérifiez comment vous avez traduit le mot **parole** dans 1.1.

Voir : Métonymie

1 Jean 2.14 (#9)**« vous avez vaincu le malin »**

Vérifiez comment vous avez traduit les mots identiques au verset 13.

Voir : Métaphore

1 Jean 2.14 (#10)**« le malin »**

Il s'agit d'un adjectif utilisé comme un nom. Vérifiez comment vous avez traduit **le malin** au verset 13.

Voir : Nominalisation, substantivation

1 Jean 2.14 (#11)**« le malin »**

Ceci est un titre fréquent du diable dans le Nouveau Testament en raison du fait qu'il fait constamment le mal. Traduction alternative : « le diable ». Voir les explications à la note #6 pour le verset 13.

Voir : Métonymie

1 Jean 2.15 (#1)**« N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde »**

Littéralement en grec : « N'aimez pas le monde ni les choses dans le monde ».

La LSG ajoute les mots **qui sont** pour faire une phrase complète. Selon ce qui est le plus naturel dans votre langue, vous pouvez omettre ces mots, ou les utiliser comme dans la LSG.

Voir : Ellipse

1 Jean 2.15 (#2)**« N'aimez pas le monde »**

Le mot **monde** peut désigner différentes choses dans différents passages de cette lettre. Ici, le mot **monde** désigne les valeurs sociétales de l'humanité qui vit sous la puissance de Satan (voir 5.19) et ne suit pas les voies de Dieu. Traduction alternative : « N'aimez pas le monde ni ce qui fait partie de ce monde » ou « N'aimez pas le monde ni ce qui appartient au monde ».

Voir : Métonymie

1 Jean 2.15 (#3)**« ni les choses qui sont dans le monde »**

Cette partie de la phrase est plus précise que la précédente. Les **choses** désignent ce qui fait partie du monde matériel et qui sont les préoccupations et les désirs des impies. Si c'est nécessaire dans

vosre langue, vous pouvez le formuler de façon plus explicite. Traduction alternative : « N'aimez pas le monde, ni les choses que désirent les gens impies ».

Voir : Métonymie

1 Jean 2.15 (#4)

« Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui »

Jean décrit une situation hypothétique pour montrer ce que veut dire aimer le monde. Voir les notes précédentes sur le sens du verbe *aimer*. Traduction alternative : « Supposons que quelqu'un aime le monde : l'amour du Père n'est pas en lui ».

Voir : Situations hypothétiques

1 Jean 2.15 (#5)

« l'amour du Père n'est pas en lui »

L'amour du Père peut signifier : (1) l'amour qu'une personne a pour Dieu le Père. (2) l'amour que Dieu a pour les gens. Traduction alternative : « l'amour pour le Père n'est pas en lui ».

Voir : Possession

1 Jean 2.15 (#6)

« Père »

Père est un titre important de Dieu. Traduction alternative : « Dieu le Père »

Voir : Traduire Fils et Père

1 Jean 2.16 (#1)

« Car »

Dans ce verset, Jean explique pourquoi ce qui précède est vrai. S'il est nécessaire dans votre langue de donner la raison en premier, vous pouvez déplacer le texte du verset 16 avant celui de la dernière phrase du verset 15. Comme cela change le texte des versets 15 et 16, le plus simple est d'en faire un pont de versets. Traduction alternative : « Comme tout ce qui est dans le monde... ne vient pas du Père..., si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ».

Voir : Ponts de versets

1 Jean 2.16 (#2)

« tout ce qui est dans le monde »

Vérifiez comment vous avez traduit l'expression **les choses qui sont dans le monde** au verset [2.15](#). Cette expression est proche de celle qui est utilisée dans ce verset. Notez cependant que le verset présent précise **tout ce qui est dans le monde**.

Voir : Métonymie

1 Jean 2.16 (#3)

« la convoitise de la chair »

Jean utilise le mot **chair** pour signifier le corps humain physique, qui est fait de **chair**. Traduction alternative : « la convoitise des plaisirs du corps ».

Voir : Métonymie

1 Jean 2.16 (#4)

« la convoitise des yeux »

Jean utilise le mot **yeux** pour désigner la capacité de voir. Traduction alternative : « la convoitise des choses que l'on voit ».

Voir : Métonymie

1 Jean 2.16 (#5)

« l'orgueil de la vie »

Le mot grec que la LSG traduit par **vie** a le sens de « biens matériels » dans [3.17](#) et dans d'autres passages du NT. Il a possiblement ce sens ici aussi. Traduction alternative : « l'orgueil de ce que l'on possède ».

Voir : Connaissances présumées et informations implicites

1 Jean 2.16 (#6)

« ne vient point du Père, mais vient du monde »

Vérifiez comment vous avez traduit le mot **monde** dans [2.15](#).

Voir : Métonymie

1 Jean 2.16 (#7)

« Père »

Père est un titre important de Dieu. Traduction alternative : « Dieu le Père ».

Voir : Traduire Fils et Père

1 Jean 2.17 (#1)

« le monde »

Vérifiez comment vous avez traduit le mot **monde** dans [2.15](#).

Voir : Métonymie

1 Jean 2.17 (#2)

« le monde passe »

Cela signifie que le monde tel qu'il est aujourd'hui n'a pas de valeur éternelle. Il prendra fin. Traduction alternative : « le monde prendra fin ».

Voir : Métaphore

1 Jean 2.17 (#3)

« sa convoitise aussi »

Le verbe *passer* est sous-entendu ici est n'est pas présent dans le texte grec. Il n'est pas nécessaire de le répéter en français non plus. Pourtant, selon les langues, il peut être nécessaire de l'inclure. Traduction alternative : « et sa convoitise passe aussi ».

Voir : Ellipse

1 Jean 2.17 (#4)

« sa convoitise »

Le pronom **sa** fait référence au monde, duquel provient la convoitise. Traduction alternative : « la convoitise du monde ».

Voir : Possession

1 Jean 2.17 (#5)

« sa convoitise »

Si c'est nécessaire dans votre langue, vous pouvez reformuler au pluriel, puisque Jean parle probablement de toutes les différentes **convoitises** connectées au **monde** qu'il a décrites dans [2.16](#). Traduction alternative : « ses convoitises » ou « les convoisites du monde ».

Voir : Groupes nominaux génériques

1 Jean 2.17 (#6)

« demeure éternellement »

Voir la discussion sur le mot « demeurer » dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean. Ici, **demeure** signifie continuer d'exister. Traduction alternative : « continuera d'exister éternellement ».

Voir : Métaphore

1 Jean 2.17 (#7)

« éternellement »

Traduction alternative : « pour toujours ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 2.18 (#1)

« »

Si vous utilisez des titres de section, vous pourriez en mettre un ici, avant le verset 18. La section pourrait se terminer au verset 27 inclus. Titre proposé : « Comment reconnaître les antéchrists ».

1 Jean 2.18 (#2)

« Petits enfants »

Vérifiez comment vous avez traduit le mot **petits enfants** dans [2.13](#). Comme dans les notes sur ce verset l'expliquent, il ne s'agit pas du même mot qui est utilisé dans [2.1](#) et [2.12](#), et que la LSG traduit aussi par *petits enfants*. Vous trouverez sûrement utile de consulter la note #12 pour le verset 2.13.

Voir : Métaphore

1 Jean 2.18 (#3)**« c'est la dernière heure »**

Le mot **heure** ne signifie pas ici une période de soixante minutes. Il sert plutôt à signifier un temps relativement court. Jean dit qu'il n'y a plus beaucoup de temps avant la fin de l'histoire terrestre et le retour de Jésus. Traduction alternative : « ce sont les derniers temps ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 2.18 (#4)**« un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists »**

Voir la discussion sur les termes **antéchrist** et **antéchrists** dans les notes générales sur ce chapitre. La LSG traduit souvent *plusieurs* le mot grec utilisé ici. Cela correspond à un usage vieilli du mot « plusieurs » en français. En français moderne, « beaucoup » ou « nombreux » convient mieux (voir Parole de vie, Parole vivante, Français courant). Le sens est qu'il y a beaucoup d'antéchrists. Traduction alternative : « l'adversaire de Christ vient, il y a maintenant de nombreux adversaires de Christ ».

Voir : Traduire les données inconnues

1 Jean 2.19 (#1)**« Ils sont sortis du milieu de nous »**

Jean utilise l'expression **sont sortis** pour signifier que ces personnes ont cessé de faire partie du groupe des disciples. Traduction alternative : « Ils nous ont quittés ».

Voir : Métaphore

1 Jean 2.19 (#2)**« du milieu de nous » - « mais ils n'étaient pas des nôtres » - « tous ne sont pas des nôtres »**

En grec, ce sont les mêmes mots que Jean utilise trois fois et que la LSG traduit d'abord par **de nous** puis deux fois par **des nôtres**. En effet, même si ce sont les mêmes mots, ils semblent avoir un sens un peu différent la première fois en comparaison avec les deux fois suivantes. Dans le premier cas, ils sortis **du milieu de nous** semble signifier qu'ils

étaient *présents* d'abord avec les disciples et *se sont associés* à eux, puis sont partis. Mais dans les deux autres cas, **des nôtres** signifie *des vrais disciples de Jésus comme nous*. Traduction alternative : « mais il n'étaient pas réellement des nôtres » - « tous ne sont pas réellement des nôtres ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 2.19 (#3)**« Ils n'étaient pas des nôtres »**

Traduction alternative : « ce n'étaient pas de vrais disciples ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 2.19 (#4)**« car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous »**

Jean présente une situation hypothétique pour aider ses lecteurs à comprendre pourquoi son affirmation est vraie. Traduction alternative : « car s'ils avaient été de vrais disciples, ils seraient demeurés avec nous ».

Voir : Connecter : condition contraire aux faits

1 Jean 2.19 (#5)**« ils seraient demeurés avec nous »**

Voir discussion sur le mot « demeurer » dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean. Ici, *demeurer* signifie rester ou continuer avec. Traduction alternative : « ils seraient restés avec nous ».

Voir : Métaphore

1 Jean 2.19 (#6)**« mais cela est arrivé afin qu'il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres »**

Le grec n'inclut pas les mots **cela est arrivé**. En français, ces mots doivent être inclus pour que la phrase soit complète. Ils sont donc fournis pour clarifier le sens de la phrase. Selon ce qui est le plus naturel dans votre langue, vous pouvez omettre ces

mots comme dans le texte grec, ou les inclure comme dans la LSG.

Voir : Ellipse

1 Jean 2.19 (#7)

« afin qu'il fût manifeste »

Voir la discussion des termes paraître/manifeste dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean. Ici, le fait que ces personnes étaient des antéchrists a été révélé à leur départ. Si nécessaire, vous pouvez reformuler cette partie de la phrase en utilisant l'actif plutôt que le passif. Traduction alternative : « cela est arrivé afin que leurs actions révèlent que tous ne sont pas des nôtres ».

Voir : Actif ou passif

1 Jean 2.20 (#1)

« Pour vous, »

Littéralement en grec : « Et vous ».

Comme un contraste est établi entre les antéchrists et les vrais disciples à qui Jean écrit, la LSG traduit pour mettre l'accent sur ce contraste : « **pour vous**, ». Traduction alternative : « Mais vous, »

Voir : Connecter : exprimer le contraste

1 Jean 2.20 (#2)

« vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est saint »

Si c'est nécessaire dans votre langue, vous pouvez exprimer le concept que le nom abstrait **onction** communique avec une expression verbale. Traduction alternative : « celui qui est saint vous a oint ».

Voir : Noms abstraits

1 Jean 2.20 (#3)

« Vous avez une onction du Saint »

Le mot **onction** décrit la pratique, souvent observée dans l'Ancien Testament, de verser de l'huile sur la tête d'une personne pour la consacrer au service de Dieu. L'onction représentait

l'approbation ou le choix de Dieu. De la même façon, Jean fait ici allusion au fait que les disciples ont quelque chose qui montre qu'ils sont choisis par Dieu. Traduction alternative : « Pour vous, vous avez été consacrés par celui qui est saint ».

Voir : Traduire ce qui est inconnu aux lecteurs ou auditeurs

1 Jean 2.20 (#4)

« Vous avez une onction du Saint »

L'**onction** dont Jean parle est probablement celle du Saint-Esprit, que Dieu donne aux disciples de Christ (voir [3.24](#) et [4.13](#)).

Voir : Métaphore

1 Jean 2.20 (#5)

« celui qui est saint »

Littéralement en grec : « vous avez l'onction de la part du Saint » (voir Darby).

L'adjectif *saint* est utilisé comme un nom pour désigner une personne spécifique. Ici, comme il s'agit de Dieu, vous pourriez utiliser une convention de votre langue comparable à la majuscule en français, comme dans la version Darby. La LSG rend la phrase plus claire en français en traduisant *du Saint* par **de celui qui est saint**. Si votre langue n'utilise pas d'adjectif comme noms, vous pouvez suivre la traduction de la LSG.

Voir : Nominalisation, substantivation

1 Jean 2.20 (#6)

« vous avez tous de la connaissance »

Consultez la discussion des problèmes textuels à la fin des notes générales sur ce chapitre pour décider s'il faut traduire comme dans la LSG ou « vous savez toutes choses ».

Voir : Variantes textuelles

1 Jean 2.20 (#7)

« vous avez tous de la connaissance »

En se basant sur ce qu'il dit dans le verset suivant, Jean veut probablement signifier ici que les croyants à qui il écrit **connaissent tous** la vérité.

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 2.21 (#1)

« Je vous ai écrit, **non que vous ne connaissiez pas la vérité, mais parce que vous la connaissez** »

Littéralement en grec : « Je ne vous ai pas écrit parce vous ne connaissez pas la vérité ».

Dans le texte grec, il s'agit d'une double négation. La phase utilise deux négations, rendues **non / ne... pas** dans la LSG. Cette double négation ne crée pas un sens positif, mais au contraire donne plus d'emphasis au sens négatif. Le sens est que Jean ne leur écrit pas parce qu'il pense qu'ils ne connaissent pas la vérité, au contraire.

Si votre langue peut utiliser deux négatifs qui ne s'annulent pas mais créent un sens négatif fort, vous pouvez utiliser ce genre de double négation ici. Sinon, vous pouvez utiliser un seul négatif fort. Si ce n'est pas possible d'utiliser deux négations ou un seul négatif fort dans votre langue, vous pouvez aussi formuler par une affirmation. Traduction alternative : « Je vous ai écrit, pas du tout parce que vous ne connaissez pas la vérité » ou « Je vous ai écrit parce que vous connaissez assurément la vérité ».

Voir : Doubles négations

1 Jean 2.21 (#2)

« Je vous ai écrit, **non que vous ne connaissiez pas la vérité, mais parce que vous la connaissez** »

Littéralement en grec : « Je ne vous ai pas écrit parce vous ne connaissez pas la vérité ».

En français, la formulation littérale grecque est déroutante et pourrait être mal comprise. C'est-à-dire qu'elle peut être comprise comme affirmant que Jean n'a pas écrit à ces disciples, et que la raison pour laquelle il ne leur a pas écrit est qu'ils ne connaissent pas la vérité. Or, le sens est que Jean leur a effectivement écrit, mais pas parce qu'ils ne connaissaient pas la vérité, au contraire.

Pour éviter les malentendus, la LSG a reformulé en traduisant le premier *ne pas* par **non que**. Selon ce qui est le plus naturel dans votre langue, choisissez de suivre le texte grec littéralement, de traduire comme dans la LSG, de déplacer la négation à la proposition suivante, ou une autre formulation.

Traduction alternative : « Je vous ai écrit, non pas parce que vous ne connaissez pas la vérité, mais parce que vous la connaissez » (LSG), « Je ne vous ai pas écrit parce que vous ne connaissez pas la vérité » ou « Si je vous ai écrit, ce n'est pas parce que vous ignorez la vérité » (Segond 21).

Voir : Connecter : exprimer l'exception

1 Jean 2.21 (#3)

« la vérité » - « de la vérité »

Si votre langue n'utilise pas de nom abstrait pour exprimer le concept de **vérité**, vous pouvez utiliser une autre formulation. Par exemple, vous pourriez utiliser un adjectif tel que « vrai ». Traduction alternative : « ce qui est vrai... de ce qui est vrai ».

Voir : Noms abstraits

1 Jean 2.21 (#4)

« la vérité » - « de la vérité »

La **vérité** désigne probablement ici l'enseignement que ces disciples ont reçu. Cet enseignement est appelé **la vérité** parce qu'il est vrai. Traduction alternative : « non pas que vous ne connaissiez pas l'enseignement qui est vrai... aucun mensonge ne vient de cet enseignement qui est vrai ».

Voir : Métonymie

1 Jean 2.21 (#5)

« et parce qu'aucun mensonge ne vient de la vérité »

Littéralement en grec : « et parce qu'aucun mensonge n'est de la vérité ».

La LSG clarifie le sens en français avec la traduction **ne vient de la vérité**.

Voir : Ellipse

1 Jean 2.21 (#6)

« **parce qu'aucun mensonge ne vient de la vérité** »

Le mot grec que la LSG traduit par **aucun** peut signifier *tout* ou *chacun*. Quand il est utilisé avec une négation (**ne** vient), il peut signifier **aucun**, comme c'est le cas ici. Dans certaines langues, il est possible d'utiliser un sujet positif avec un verbe négatif. Traduction alternative : « parce que nul mensonge ne vient de la vérité » ou « parce qu'un mensonge ne peut pas venir de la vérité ».

Voir : Doubles négations

1 Jean 2.21 (#7)

« **de la vérité** »

Cette deuxième occurrence de **la vérité** peut faire référence à (1) la même chose que la première occurrence ou (2) Dieu, qui est source de toute vérité.

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 2.22 (#1)

« **Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ?** »

Cette question n'attend pas de réponse. Cette question est en fait une façon d'affirmer quelque chose. Si votre langue n'utilise pas de questions rhétoriques, vous pouvez la reformuler pour en faire une déclaration ou une exclamation. Traduction alternative : « Quiconque nie que Jésus est le Christ, c'est un menteur ».

Voir : Questions rhétoriques

1 Jean 2.22 (#2)

« **sinon celui qui nie que Jésus est le Christ** »

Littéralement en grec : « Qui est le menteur sinon celui qui nie que Jésus n'est pas le Christ ».

Le sens est que le menteur, c'est celui qui nie que Jésus est le Christ. Voici plusieurs remarques concernant le texte grec et sa traduction française :

- Dans le texte grec, il s'agit d'une double négation, rendue **sinon** et **ne... pas** dans la traduction littérale française ci-dessus. Cette double négation ne crée pas un sens positif, mais au contraire donne plus d'emphase au sens négatif.
- En français, utiliser une double négation crée le sens contraire, d'où le choix de la LSG et des autres versions françaises de supprimer la deuxième négation (ne... pas).
- Si votre langue peut utiliser deux négatifs qui ne s'annulent pas mais créent un sens négatif fort, vous pouvez utiliser ce genre de double négation ici. Sinon, vous pouvez utiliser un seul négatif fort.

Si la formulation grecque peut être mal comprise dans votre langue, vous pouvez suivre la traduction de la LSG. Choisissez la formulation la plus naturelle dans votre langue pour communiquer le sens clairement (le menteur, c'est celui qui nie que Jésus est le Christ). Traduction alternative : « Qui est menteur ? N'est-ce pas celui qui nie que Jésus est le Christ ? » (Segond 21) ou « Qui est le menteur ? N'est-ce pas celui qui nie, celui qui dit que Jésus n'est pas le Christ ? »

Voir : Doubles négations

1 Jean 2.22 (#3)

« **Celui-là est l'antéchrist** »

Jean ne signifie pas l'ultime **antéchrist** qui apparaîtra à la fin de l'histoire terrestre. Il parle ici de manière générale de toutes les personnes qui s'opposent à Christ. Vérifiez comment vous avez traduit **antéchrist** dans [2.18](#).

Voir : Groupes nominaux génériques

1 Jean 2.22 (#4)

« **qui nie le Père et le Fils** »

Si c'est nécessaire dans votre langue, vous pouvez formuler de façon plus explicite et en faire une phrase séparée. Traduction alternative : « Celui-là est l'antéchrist. C'est lui qui nie à la fois le Père [qui

a envoyé Jésus le Christ] et Jésus le Fils [qui a été envoyé] ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 2.22 (#5)

« le Père et le Fils »

Père et **Fils** sont des titres importants qui décrivent la relation entre Dieu et Jésus. Si c'est nécessaire dans votre langue, vous pouvez rendre la traduction plus explicite. Traduction alternative : « Dieu le Père et Jésus son Fils ».

Voir : Traduire Fils et Père

1 Jean 2.23 (#1)

« Quiconque nie le Fils »

Ce verset explique la déclaration précédente. En effet, Jean a déclaré que l'antéchrist nie que Jésus est le Christ et que cette personne rejette le Père et le Fils. Comme il s'agit encore une fois de personnes, le sens de **nie** est *rejette*. Traduction alternative : « Quiconque rejette le Fils ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 2.23 (#2)

« le Fils » - « le Père »

Fils est un titre important de Jésus.

Voir : Traduire Fils et Père

1 Jean 2.23 (#3)

« n'a pas non plus le Père » - « a aussi le Père »

Le verbe *avoir* ne signifie pas ici que Père est une possession. De façon générale, cet usage ici indique que cette personne est en communion avec Dieu, comme quand Jean parle d'*être* ou de *demeurer* en Dieu. Si cette façon de parler d'*avoir* le Père pose problème dans votre langue, choisissez un autre mot. Traduction alternative : « n'est pas en communion avec le Père non plus... est aussi en communion avec le Père ».

Voir : Possession

1 Jean 2.23 (#4)

« le Père » - « le Père »

Père est un titre important de Dieu. Traduction alternative : « Dieu le Père ... Dieu le Père »

Voir : Traduire Fils et Père

1 Jean 2.23 (#5)

« quiconque confesse le Fils »

À la lumière du verset précédent, le verbe *confesser* signifie ici *reconnaître comme étant vrai*. Traduction alternative : « quiconque déclare sa foi dans le Fils ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 2.24 (#1)

« vous »

En grec, **vous** est le premier mot de cette phrase. Cela a pour effet de rendre évident le changement de sujet. En effet, au verset précédent, Jean parlait de façon générale de ceux qui nient ou qui confessent Jésus, mais maintenant il parle directement de ses lecteurs. La Darby a traduit cette façon de souligner le changement de sujet en commençant la phrase avec « Pour vous, ce que vous avez entendu ». Votre langue a-t-elle une façon de mettre en avant un nouveau sujet dans une phrase ? Traduction alternative : « Quant à vous, ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 2.24 (#2)

« ce que vous avez entendu » - « ce que vous avez entendu »

Ceci fait allusion à l'enseignement que ces disciples ont reçu. Cela signifie peut-être particulièrement l'enseignement à propos de Jésus en tant que Messie et Fils de Dieu ou de façon générale, l'enseignement à propos de Dieu et de Jésus.

Traduction alternative : « Que l'enseignement que vous avez entendu... l'enseignement que vous avez entendu ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 2.24 (#3)

« **dès le commencement** » - « **dès le commencement** »

Jean utilise **dès le commencement** pour signifier différentes choses dans cette lettre. Ici, cette expression désigne le temps où ces disciples ont commencé à être enseignés à propos de Dieu et de Jésus.

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 2.24 (#4)

« **Que... demeure en vous** » - « **demeure en vous** »

Voir la discussion du terme « demeurer » dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean. Ici, **demeurer** a le sens de continuer ou rester. Jean dit aux disciples qu'ils doivent continuer dans l'enseignement qu'ils ont reçu.

Voir : Métaphore

1 Jean 2.24 (#5)

« **Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père** »

Jean décrit une situation hypothétique pour enseigner ses lecteurs. La première phrase du verset montre que ces disciples ont déjà entendu le bon enseignement et l'exhortation de continuer dans celui-ci signifie qu'ils ne se sont pas détournés de cet enseignement. L'hypothèse ne met donc pas en doute la situation actuelle de ces disciples, mais concerne de l'avenir : ils doivent se maintenir dans la vérité pour demeurer aussi en Dieu et Jésus. Traduction alternative : « Tant que ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père ».

Voir : Connecter : condition hypothétique

1 Jean 2.24 (#6)

« **vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père** »

Voir la discussion du terme « demeurer » dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean. Comme dans 2.6, le sens de communion avec Dieu est présent. Si le terme *demeurer* ne convient pas dans votre langue, vous pouvez traduire avec des mots descriptifs. Traduction alternative : « vous continuerez aussi à être en communion avec le Fils et avec le Père ».

Voir : Métaphore

1 Jean 2.24 (#7)

« **le Fils** » - « **le Père** »

Fils et **Père** sont des titres importants de Jésus et de Dieu. Traduction alternative : « Jésus, le Fils de Dieu ... Dieu le Père ».

Voir : Traduire Fils et Père

1 Jean 2.25 (#1)

« **la promesse qu'il nous a faite** »

Littéralement en grec : « la promesse qu'il nous a promise ».

Le verbe et son objet proviennent de la même racine en grec. Si votre langue le permet, il est préférable de reproduire cette répétition du texte original. Cependant, en français, l'expression consacrée est « faire une promesse » et il est préférable d'éviter de telles répétitions. Ainsi, presque toutes les versions françaises rendent : « la promesse qu'il nous a faite » ou « ce que lui-même nous a promis ». Cependant, notez la Darby : « Et c'est ici la promesse que lui nous a promise ».

Voir : Poésie

1 Jean 2.25 (#2)

« **il** »

Le pronom **il** pourrait désigner ici Jésus ou Dieu le Père. Cependant, il semble plus probable qu'il désigne Jésus, puisque dans cette lettre, Jean a parlé de l'enseignement comme venant de Jésus

(voir 1.1 « ce que nous avons entendu » et 1.5). De plus, c'est à travers l'enseignement de Jésus que Dieu a révélé la promesse de la **vie éternelle** à tous ceux qui croyaient en lui. Voir, par exemple, l'Évangile selon Jean [3.36](#) et [6.47](#). Si nécessaire dans votre langue, vous pouvez rendre votre traduction plus explicite. Traduction alternative : « Jésus ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 2.25 (#3)

« **vie éternelle** »

Il s'agit ici plus que de la simple **vie** physique. Vérifiez comment vous avez traduit **vie éternelle** dans 1.2. et voir note #7 pour ce verset.

Voir : Métaphore

1 Jean 2.26 (#1)

« **ceux qui vous égarent** »

Le verbe que la LSG traduit ici par **égarer** est le même que celui traduit **séduire** dans 1.8. Vérifiez comment vous avez traduit ce verbe dans ce verset. Vous trouverez peut-être utile de consulter la note #2 au verset 1.8.

Voir : Métaphore

1 Jean 2.26 (#2)

« **ceux qui vous égarent** »

S'il est nécessaire dans votre langue d'inclure un complément expliquant l'objet de l'égarement, vous pouvez rendre la formulation plus explicite. Traduction alternative : « ceux qui vous égarent à propos de Jésus », « ceux qui vous trompent à propos de Jésus » ou « ceux qui vous mentent au sujet de Jésus ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 2.27 (#1)

« **Pour vous,** »

Comme dans [2.24](#), Jean utilise le mot **vous** en début de phrase pour mettre l'accent sur le changement

de sujet. Il venait de parler de ceux qui égarent les disciples et maintenant parle des disciples eux-mêmes à nouveau. La LSG a traduit cette emphase en traduisant **pour vous**. Traduction alternative : « Quant à vous, ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 2.27 (#2)

« **l'onction que vous avez reçue de lui** »

Vérifiez comment vous avez traduit le mot **onction** dans [2.20](#). Vous sûrement utile de consulter la note #3 pour le verset [2.20](#).

Voir : Métaphore

1 Jean 2.27 (#3)

« **de lui** » - « **en lui** »

Comme pour le pronom « il » dans [2.25](#), **lui** dans le verset présent semble désigner Jésus. La meilleure option est de garder les pronoms comme dans le texte grec, si c'est possible dans votre langue. Cependant, si vous devez remplacer le pronom par un nom, vous pouvez utiliser Jésus. Traduction alternative : « de Jésus ... en Jésus ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 2.27 (#4)

« **demeure en vous** »

Voir la discussion du terme « demeurer » dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean. L'auteur ne parle pas de quelque chose qui est sur le point de changer, donc ici le sens de **demeurer** n'est pas de *continuer*. Le contexte n'indique pas non plus le sens de *être en communion*. Le sens de **demeurer** qui convient le mieux à ce verset est celui d'*habiter*. Traduction alternative : « habite en vous ».

Voir : Métaphore

1 Jean 2.27 (#5)

« **en vous, et vous n'avez pas besoin** »

Ici le mot **et** lie deux parties de la phrase. En effet, il y a une connexion de cause à effet entre le fait que

l'onction demeure dans les disciples et celui qu'ils n'ont pas besoin qu'on les enseigne. Si un mot tel que **et** ne peut pas être utilisé ainsi dans votre langue, vous pouvez le remplacer par un mot ou une expression qui exprime la cause à effet. Traduction alternative : « et donc ».

Voir : Connecter : relation de cause à effet

1 Jean 2.27 (#6)

« **son onction** »

Le mot **onction** a ici le même sens que plus tôt dans ce verset.

Voir : Métaphore

1 Jean 2.27 (#7)

« **toutes choses** »

Les mots **toutes choses** ne signifient pas littéralement toutes les choses que quelqu'un pourrait apprendre. Dans le contexte présent, il s'agit de l'enseignement nécessaire pour être en communion avec le Père et le Fils et demeurez en eux. Si cette façon de parler ne convient pas dans votre langue, vous pouvez la remplacer par une expression plus descriptive. Traduction alternative : « tout ce que vous avez besoin de savoir ».

Voir : Hyperbole

1 Jean 2.27 (#8)

« **les enseignements qu'elle vous a donnés** »

Le pronom **elle** désigne ici l'onction. Normalement, une onction n'enseigne pas. Mais comme il s'agit probablement du Saint-Esprit, dire que l'onction enseigne équivaut à dire que le Saint-Esprit enseigne.

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 2.27 (#9)

« **demeurez en lui** »

Voir la discussion du terme « demeurer » dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean. Ici, *demeurer* semble avoir le sens de *continuer* ou *rester*. Voir

comment vous l'avez traduit dans [2.6](#) (voir note #1 pour ce verset).

Voir : Métaphore

1 Jean 2.27 (#10)

« **demeurez en lui** »

Jean parle des croyants comme s'ils pouvaient être en Dieu. Voir la discussion sur le terme « demeurer » dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean.

Voir : Métaphore

1 Jean 2.28 (#1)

« »

Si vous utilisez des titres de section, vous pourriez en mettre un ici avant le verset 28. Cette section pourrait finir à 3.24 inclus. Titre suggéré : « Les enfants de Dieu ».

1 Jean 2.28 (#2)

« **Et maintenant** »

Ces mots introduisent une nouvelle partie de la lettre, dans laquelle Jean parle du retour de Jésus. Selon ce qui est naturel dans votre langue, vous pouvez utiliser un mot, une expression ou une autre formulation pour introduire un nouveau sujet.

Voir : Mots et groupes de mots qui servent à relier

1 Jean 2.28 (#3)

« **petits enfants** »

Cette nouvelle adresse de Jean à ses lecteurs marque une nouvelle section de sa lettre. Vérifiez comment vous avez traduit ce mot dans [2.1](#).

Voir : Métaphore

1 Jean 2.28 (#4)

« **demeurez en lui** »

Voir la discussion du terme « demeurer » dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean. Dans ce cas, Jean

semble utiliser l'expression de la même manière qu'il vient de l'utiliser dans [2.27](#). Vérifiez comment vous l'avez traduit dans ce verset.

Voir : Métaphore

1 Jean 2.28 (#5)

« **lui** » - « lorsqu'il paraîtra » - « **son** » - « **lui** »

Les pronoms **lui**, **il** et **son** désignent tous Jésus dans ce verset, puisque Jean parle de son **avènement** (son retour). Si nécessaire dans votre langue, vous pouvez remplacer un ou plusieurs de ces pronoms par Jésus.

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 2.28 (#6)

« **lorsqu'il paraîtra** »

Voir la discussion au sujet du terme « paraître » dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean. Ici, ce mot pourrait un sens passif (*être manifesté*) ou un sens actif (*apparaître*). Dans les deux cas, Jean ne dit pas que Jésus *semblera* seulement venir, mais qu'il reviendra bel et bien physiquement. Si le sens est actif, Jean parle du fait que Jésus **paraîtra**, c'est à dire qu'il reviendra physiquement. Traduction alternative : « lorsqu'il reviendra ». Si le sens est passif, Jean parle du fait que Dieu révélera Jésus comme son Messie et le véritable roi de la terre à son retour. Traduction alternative : « lorsqu'il sera révélé ».

Voir : Actif ou passif

1 Jean 2.28 (#7)

« **afin que, lorsqu'il paraîtra, nous ayons de l'assurance, et qu'à son avènement nous ne soyons pas confus** »

Ces deux parties de phrase vont dans le même sens. Il s'agit de la situation des disciples en présence de Jésus quand il reviendra. Si nécessaire dans votre langue, vous pouvez les combiner pour mieux exprimer l'emphase. Traduction alternative : « afin d'avoir de l'assurance plutôt que de la honte lors de son retour ».

Voir : Parallélisme

1 Jean 2.28 (#8)

« **nous ayons de l'assurance** »

Si votre langue n'utilise pas de nom abstrait pour communiquer le concept d'assurance, vous pouvez reformuler pour l'exprimer d'une autre façon, comme par exemple avec un adjectif. Traduction alternative : « nous soyons assurés ».

Voir : Noms abstraits

1 Jean 2.28 (#9)

« **nous ne soyons pas confus** »

Littéralement en grec : « nous ne soyons pas exposés à la honte par lui ».

Traduction alternative : « nous ne soyons pas couverts de honte, de par lui » (Darby, Lausanne) ou « nous ne soyons pas confus devant lui » (Ostervald).

Voir : Synecdoque

1 Jean 2.28 (#10)

« **ne soyons pas confus** »

Le verbe ainsi traduit signifie *avoir honte*. Ce verbe est au passif dans le texte grec, ce qui est impossible à rendre littéralement en français. Les versions françaises choisissent toutes une forme à l'actif, comme *être confus* ou *être couverts de honte*. Il existe peut-être un verbe dans votre langue qui peut exprimer ce sens à la forme passive ? Sinon, vous pouvez utiliser une autre formulation comme en français. Traduction alternative : « il ne nous exposera pas à la honte ».

Voir : Actif ou passif

1 Jean 2.29 (#1)

« **Si vous savez qu'il est juste** »

Jean a déjà dit que Jésus est juste deux fois dans cette lettre (1.9 ; 2.1). Il a aussi déclaré que les disciples à qui il écrit ont l'onction du Saint Esprit qui leur enseigne la vérité. Le **si** ici n'exprime donc pas un doute que peut-être ces disciples ne savent pas qu'il (Dieu) est juste. En fait, le **si** exprime la connexion directe entre la condition et la conséquence : quand on sait qu'il est juste, on sait

aussi que quiconque pratique la justice est né de lui. Si dans votre langue, le mot **si** indique un doute, vous voudrez peut-être le remplacer par un autre mot qui n'indique pas le doute, ou formuler la phrase comme une affirmation. Traduction alternative : « Quand vous savez qu'il est juste, » ou « Puisque vous savez qu'il est juste, ».

Voir : Connecter : condition basée sur les faits

1 Jean 2.29 (#2)

« il est » - « lui »

Les pronoms **il** et **lui** pourraient désigner Jésus, qui est mentionné dans le verset précédent, ou bien Dieu, qui est mentionné dans le verset qui suit. Comme Jésus a déjà été désigné comme juste deux fois dans la lettre, cela pourrait indiquer que c'est de Jésus dont il est question cette fois-ci encore. Cependant, Jean change parfois de sujet sans l'annoncer et dans le reste de la lettre, il dit toujours que les disciples sont « nés de Dieu ». Si dans votre langue, vous devez remplacer un des pronoms ou les deux par un nom, il est donc suggéré de le ou les remplacer par « Dieu ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 2.29 (#3)

« quiconque pratique la justice »

Si votre langue n'utilise pas de nom abstrait pour communiquer le concept de justice, vous pouvez reformuler pour l'exprimer par un autre moyen, comme, par exemple, un adjectif tel que « juste ». Traduction alternative : « quiconque pratique ce qui est juste ».

Voir : Noms abstraits

1 Jean 2.29 (#4)

« quiconque pratique la justice est né de lui »

Si nécessaire, vous pouvez reformuler cette partie de la phrase en utilisant l'actif plutôt que le passif. Traduction alternative : « Dieu est le Père de tous ceux qui pratiquent la justice ».

Voir : Actif ou passif

1 Jean 2.29 (#5)

« quiconque pratique la justice est né de lui »

Jean dit dans [4.9](#) que Jésus est le « fils unique » de Dieu. Ceci indique que Jésus est Fils de Dieu dans un sens unique qui est différent de la façon dont les disciples sont fils et filles de Dieu. Dans tous les cas, il est clair qu'il ne s'agit pas de paternité au sens humain.

Voir : Métaphore

1 Jean - Introduction au chapitre 3

Grandes lignes du chapitre

19. Les véritables enfants de Dieu ne vivent pas dans le péché (3.1–10, suite de la section qui commence à 2.28).
20. Les véritables enfants de Dieu s'entraident (3.11–18).
21. Les véritables enfants de Dieu peuvent être assurés dans leurs prières (3.19–24).

Concepts particuliers dans ce chapitre

« enfants de Dieu »

Les êtres humains sont parfois généralement décrits dans la Bible comme des « enfants de Dieu », parce qu'il les a créés. Toutefois, Jean utilise cette expression dans le chapitre présent dans un sens plus spécifique. Il l'utilise pour décrire les personnes qui croient en Jésus et marchent dans la lumière. Jean affirme que ces gens sont « nés de Dieu ». En effet, Dieu a créé toute l'humanité, mais une personne ne peut devenir enfant de Dieu dans ce sens particulier que par la foi en Christ. « Enfants » dans cet usage ne désigne pas ceux qui sont jeunes, mais uniquement la relation d'enfant à parent, quelque soit l'âge des disciples.

Voir : croire

Autres éléments qui pourraient être difficiles à traduire dans ce chapitre

« Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui » (1Jn 3.24)

Cette phrase peut susciter des débats sur le rapport entre l'obéissance au commandement et le salut.

Cependant Jean ne fait que déclarer, comme il l'a déjà fait de différentes manières dans la lettre, que les véritables chrétiens vivent d'une certaine façon. Ils marchent dans la lumière, ils ne vivent pas dans le péché, ils aiment leurs frères dans la foi et ils gardent les commandements de Dieu. Les chrétiens du monde entier ont des croyances différentes sur la question de la possibilité pour un chrétien de perdre son salut. Les traducteurs doivent être prudents de ne pas laisser leur position sur ce sujet influencer leur traduction de ce passage.

Voir : éternité et sauver

Questions textuelles importantes dans ce chapitre

Les manuscrits anciens les plus précis incluent les mots « et nous le sommes » dans [3.1](#). C'est le texte qui sert de base à la LSG. Cependant, certains autres manuscrits anciens n'incluent pas ces mots, et donc certaines Bibles ne les incluent pas. Si une traduction de la Bible existe déjà dans votre région, vous voudrez peut-être la consulter pour voir quel choix elle a fait.

Voir : variantes textuelles

1 Jean 3.1 (#1)

« Voyez »

Ceci est une expression idiomatique qui attire l'attention sur ce qui va être dit. Si cette façon d'attirer l'attention en disant **voyez** ne convient pas aux usages de votre langue, vous pouvez utiliser un mot, une expression ou une formulation qui sert la même fonction. Traduction alternative : « Considérez ».

1 Jean 3.1 (#2)

« le Père »

Père est un titre important de Dieu. Traduction alternative : « Dieu le Père ».

Voir : Traduire Fils et Père

1 Jean 3.1 (#3)

« pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! »

Si nécessaire, vous pouvez reformuler cette partie de la phrase en utilisant l'actif plutôt que le passif. Traduction alternative : « pour que Dieu nous appelle ses enfants ! »

Voir : Actif ou passif

1 Jean 3.1 (#4)

« enfants de Dieu »

Jean exprime ici la même idée que dans [2.29](#) d'une façon différente. Vérifiez comment vous avez traduit dans ce verset. En grec et en français, le mot **enfants** peut signifier (1) une personne très jeune ou (2) une personne de n'importe quelle âge décrite du point de vue de sa relation à ses parents. Assurez-vous de choisir une traduction qui correspond au sens (2).

Voir : Métaphore

1 Jean 3.1 (#5)

« et nous le sommes »

Consultez la discussion sur les questions textuelles à la fin des notes générales sur ce chapitre. Certaines versions incluent ces mots, alors que d'autres les omettent.

Voir : Variantes textuelles

1 Jean 3.1 (#6)

« Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu »

S'il est nécessaire dans votre langue d'indiquer la raison de quelque chose avant cette chose (le résultat), vous pouvez inverser l'ordre des deux parties de la phrase. Traduction alternative : « Puisque le monde n'a pas connu Dieu, il ne nous connaît pas non plus ».

Voir : Connecter : relation de cause à effet

1 Jean 3.1 (#7)

« Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu »

Jean utilise le mot **monde** pour signifier différentes choses dans cette lettre. Ici, le **monde** signifie les

personnes du monde qui ne suivent pas Dieu. Traduction alternative : « Si les gens du monde ne nous connaissent pas, c'est parce qu'ils ne l'ont pas connu ».

Voir : Métonymie

1 Jean 3.1 (#8)

« ne nous connaît pas » - « il ne l'a pas connu »

Voir la discussion du terme « connaître » dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean. Votre langue a-t-elle plus d'un verbe ou plus d'une expression pour exprimer le sens de « connaître » ? Traduction alternative : « ne reconnaît pas qui nous sommes » - « il n'a pas découvert Dieu » (voir Traduction Œcuménique).

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 3.1 (#9)

« ne nous connaît pas »

Dans le contexte de ce que Jean a dit au début du verset et ce qu'il dit au verset suivant, ce que le monde ne **connaît pas** semble être que les disciples sont des enfants de Dieu. Si utiliser un mot comme *connaître* signifierait quelque chose de différent dans votre langue, vous pouvez peut-être le remplacer par un mot ou une expression plus explicite. Traduction alternative : « ne reconnaît pas qui nous sommes ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 3.1 (#10)

« l'a »

Le pronom **l'** désigne Dieu ici. Traduction alternative : « c'est qu'il n'a pas connu Dieu ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 3.2 (#1)

« Bien-aimés »

Vérifiez comment vous avez traduit ce mot dans [2.7](#). Vous trouverez peut-être utile de consulter la note #1 pour ce verset.

Voir : Nominalisation, substantivation

1 Jean 3.2 (#2)

« enfants de Dieu »

Vérifiez comment vous avez traduit cette expression dans [3.1](#).

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 3.2 (#3)

« et »

Jean utilise encore mot **et** pour introduire un contraste entre ce qui est **maintenant** connu des croyants et ce qui n'est **pas encore manifesté**. Traduction alternative : « mais ».

Voir : Connecter : exprimer le contraste

1 Jean 3.2 (#4)

« ce que nous serons n'a pas encore été manifesté »

Si nécessaire, vous pouvez reformuler cette partie de la phrase en utilisant l'actif plutôt que le passif. Traduction alternative : « Dieu n'a pas encore révélé ce que nous serons ».

Voir : Actif ou passif

1 Jean 3.2 (#5)

« lorsque cela sera manifesté »

Voir la discussion du terme paraître / être manifesté dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean. En grec, le verbe peut avoir une personne ou une chose comme sujet. Il y a donc deux sens possibles :

22. lorsqu'*il* paraîtra : Le verbe a le sens actif de paraître et le *il* est Jésus, puisque c'est lui qui paraîtra, comme dans [2.28](#). Traduction alternative : « quand il sera manifesté » (Darby).

- 23. lorsque cela sera manifesté :** Le verbe a le sens passif d'*être manifesté* et **cela** désigne *être les enfants de Dieu*.

Les deux sens sont possibles et certaines versions françaises font le premier choix tandis que d'autres font le deuxième. La LSG choisit la deuxième option. La Nouvelle Bible Segond reformule pour éviter de faire un choix : « quel que soit le moment de sa manifestation ». Si vous pouvez aussi traduire sans choisir, cela imiterait l'ambiguïté de ce que Jean a écrit. Sinon, vous devrez faire un choix entre les deux options présentées ici.

Voir : Actif ou passif

1 Jean 3.2 (#6)

« Cela, » - « lui » - « le » - « il »

Concernant **cela**, voir la note précédente.

- 24.** Si vous avez choisi de traduire par *il paraîtra*, alors les autres pronoms doivent logiquement désigner Jésus. Dans ce cas, vous pouvez, si nécessaire dans votre langue, utiliser le nom « Jésus » au lieu d'un de ces pronoms afin que le sens soit clair.
- 25.** Si vous avez choisi de traduire *cela sera manifesté*, alors les autres pronoms désignent plus vraisemblablement Dieu. En effet, la séquence logique serait que la nature des enfants *de Dieu* n'a pas encore été pleinement manifestée, mais que quand elle le sera, ils seront comme lui (Dieu), leur Père.

Les deux interprétations sont possibles. Le Nouveau Testament parle de devenir de plus en plus comme Jésus. Cependant, Jésus lui-même a aussi dit que ceux qui sont purs de cœur verront Dieu et le verset suivant dit que celui qui a cette espérance se purifie lui-même. Assurez-vous de la cohérence entre votre choix au verset précédent et votre choix ici.

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 3.2 (#7)

« nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est »

La première partie dit ce qui arrivera et la seconde pour quelle raison cela arrivera. S'il est nécessaire dans votre langue de donner la raison d'abord et ensuite son résultat, vous pouvez inverser l'ordre de ces deux parties. Traduction alternative : « Puisque nous le verrons tel qu'il est, nous serons semblables à lui ».

Voir : Connecter : relation de cause à effet

1 Jean 3.3 (#1)

« Quiconque a cette espérance en lui »

Le pronom **lui** ne désigne pas **quiconque** qui a cette espérance. Le pronom **lui** désigne plutôt Jésus ou Dieu, selon ce que vous avez choisi aux deux versets précédents. Traduction alternative : « quiconque a cette espérance en Jésus » ou « quiconque a cette espérance en Dieu ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 3.3 (#2)

« lui » - « lui-même »

Ces pronoms désignent Jésus ou Dieu, selon votre choix de traduction au verset 2.

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 3.4 (#1)

« Quiconque pèche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi »

Littéralement en grec : « Celui qui pratique le péché, pratique le non-respect de la loi et le péché est le non-respect de la loi ».

En grec *le non-respect de la loi* (ou *être sans loi*) correspond à un seul mot. Le sens est celui de ne pas tenir compte de la loi dans la façon dont on vit. C'est ce mot que la LSG traduit **transgresse la loi / transgression de la loi**. Traduction alternative : « Quiconque pèche ne respecte pas la loi. En effet, le péché, c'est être sans loi ».

1 Jean 3.4 (#2)

« **Quiconque pèche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi** »

Voir la discussion sur le terme « péché » dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean. Certains pensent que les faux enseignants disaient que ce qu'on fait dans le corps n'a aucune importance devant Dieu. Ce verset serait une façon de dire qu'au contraire, ceux qui vivent dans le péché transgressent les lois de Dieu. Vous pourriez expliquer cela dans une note de bas de page.

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 3.5 (#1)

« **Jésus** » - « **lui** »

Le texte grec ne dit pas **Jésus**, mais *celui-là*. Comme le verset dit ensuite qu'il **a paru pour ôter les péchés**, il est clair qu'il s'agit de Jésus. Il n'est pas vraiment d'usage en français d'utiliser *celui-là* comme Jean le fait en grec. La LSG remplace donc celui-là par **Jésus**. Le pronom **lui** désigne donc aussi probablement **Jésus**. Selon ce qui est le plus naturel dans votre langue, vous pouvez également utiliser Jésus à la place du premier pronom, ainsi que du deuxième.

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 3.5 (#2)

« **Jésus a paru** »

Voir la discussion du terme paraître / être manifesté dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean. Le sens actif (*paraître*) semble plus naturel ici que le sens passif (*être manifesté*). Traduction alternative : « Jésus est venu ».

Voir : Actif ou passif

1 Jean 3.5 (#3)

« **il n'y a point en lui de péché** »

La formulation est similaire à celle de 1.5 (il n'y a point de ténèbres en lui). Vérifiez comment vous avez traduit **en lui** dans ce verset. Si nécessaire dans votre langue, vous pouvez traduire de façon

plus explicite. Traduction alternative : « Jésus n'a jamais péché ».

Voir : Métaphore

1 Jean 3.6 (#1)

« **Quiconque demeure en lui** »

Voir la discussion du terme « demeurer » dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean. Le sens ici est similaire à celui que **demeure** a dans 2.6. Vérifiez comment vous l'avez traduit dans ce verset.

Voir : Métaphore

1 Jean 3.6 (#2)

« **Quiconque demeure en lui ne pèche point** »

Le sens ici est similaire à celui que **en lui** a dans 2.6. Vérifiez comment vous l'avez traduit dans ce verset.

Voir : Métaphore

1 Jean 3.6 (#3)

« **lui** » - « **l'** » - « **l'** »

Les pronoms **lui** et **l'** désignent Jésus, qui est identifié au verset précédent. Selon ce qui est le plus naturel dans votre langue, il est possible de remplacer un de ces pronoms ou plus par le nom « Jésus ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 3.6 (#4)

« **ne pèche point** »

Voir la discussion du terme « péché » dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean. L'auteur a déjà déclaré plus tôt dans la lettre que ceux qui disent qu'ils n'ont pas de péché ne sont pas dans la vérité. On en déduit que **ne pèche point** signifie *ne vit pas dans le péché*. En effet, le temps utilisé dans le texte grec peut signifier quelque chose de continu (plutôt qu'une occurrence spécifique). Traduction alternative : « ne vit pas dans le péché ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 3.6 (#5)

« ne l'a pas vu, et ne l'a pas connu »

Les mots **vu** et **connu** vont de pair. Si nécessaire dans votre langue, vous pouvez les reformuler en une seule expression. Traduction alternative : « n'a jamais été capable de le connaître » ou « ne l'a jamais connu ni compris » (Parole vivante).

1 Jean 3.6 (#6)

« ne l'a pas vu »

Voir la note précédente concernant **vu**. Jean ne parle de voir Jésus physiquement. Voir représente ici percevoir et reconnaître. Quelqu'un qui a **vu** Jésus ne continuerait pas à pécher. Traduction alternative : « ne l'a pas reconnu ».

Voir : Métaphore

1 Jean 3.7 (#1)

« Petits enfants »

Vérifiez comment vous avez traduit **petits enfants** dans [2.1](#).

Voir : Métaphore

1 Jean 3.7 (#2)

« que personne ne vous séduise »

Le verbe traduit ici **séduise** est le même que celui traduit **égarent** dans [2.26](#). Vérifiez comment vous l'avez traduit dans ce verset. Traduction alternative : « que personne ne vous trompe ».

Voir : Métaphore

1 Jean 3.7 (#3)

« Celui qui pratique la justice »

Vérifiez comment vous avez traduit les mots similaires dans [2.29](#).

Voir : Noms abstraits

1 Jean 3.7 (#4)

« est juste, comme lui-même est juste »

Si nécessaire dans votre langue, vous pouvez reformuler pour que le sens de juste soit clair. Traduction alternative : « celui qui fait ce qui est conforme à la volonté de Dieu est acceptable devant lui, comme Jésus lui-même est juste ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 3.7 (#5)

« lui-même »

Lui-même désigne Jésus. Traduction alternative : « Jésus lui-même ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 3.8 (#1)

« est du diable »

Celui qui pêche est toujours sous la puissance et l'influence du diable. Traduction alternative : « est sous la puissance et l'influence du diable ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 3.8 (#2)

« dès le commencement »

Jean utilise **dès le commencement** pour signifier différentes choses dans cette lettre. **Dès le commencement** signifie ici depuis que Dieu a créé le monde. Cela ne veut pas dire que le diable a commencé à pécher à ce moment-là, mais qu'il avait déjà commencé à pécher à ce moment-là. Traduction alternative : « même avant la création du monde ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 3.8 (#3)

« le Fils de Dieu »

Fils de Dieu est un titre important de Jésus. Traduction alternative : « Jésus, le Fils de Dieu ».

Voir : Traduire Fils et Père

1 Jean 3.8 (#4)

« a paru »

Voir la discussion au sujet du terme *paraître* / *être manifesté* dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean. Ici, le terme semble avoir le sens actif de *paraître* et signifier la même chose que dans [3.5](#).

Voir : Actif ou passif

1 Jean 3.8 (#5)

« afin de détruire les œuvres du diable »

Les **œuvres** du diable signifie ici les mauvaises choses que le diable fait. Traduction alternative : « pour détruire tout le mal fait par le diable ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 3.9 (#1)

« Quiconque est né de Dieu » - « parce qu'il est né de Dieu »

Vérifiez comment vous avez traduit **né de Dieu** dans [2.29](#). Traduction alternative : « Quiconque a Dieu pour père ».

Voir : Actif ou passif

1 Jean 3.9 (#3)

« ne pratique pas le péché » - « il ne peut pécher »

Voir la discussion sur le terme **péché** dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean. Vérifiez comment vous avez traduit *pratiquer le péché* dans 3.4. Le sens de *peut pécher* est tout aussi probablement continu ici (quelqu'un qui vit dans le péché). Traduction alternative : « ne pratique pas le péché - ne peut pas vivre dans le péché ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 3.9 (#4)

« la semence de Dieu demeure en lui »

Le pronom **lui** pourrait désigner :

26. Dieu. *La semence de Dieu* désigne alors ceux qui sont nés de lui.
Traduction alternative : « la semence de Dieu demeure en Dieu » ou « celui qui est né de Dieu demeure en Dieu ».
27. La personne **qui est née de Dieu**.
Traduction alternative : « La puissance de vie de Dieu agit en cette personne » (voir Français courant).

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 3.9 (#5)

« la semence de Dieu demeure en lui »

Voir la discussion du terme « demeurer » dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean. Cet usage est similaire à celui de [2.27](#), où Jean parle de l'onction qui demeure dans les disciples. Vérifiez comment vous avez traduit **demeure** dans ce verset.

Voir : Métaphore

1 Jean 3.9 (#6)

« la semence de Dieu demeure en lui »

Selon l'option (2) mentionnée dans la note #4 pour le présent verset, le mot **semence** est compris comme quelque chose que Dieu donnerait au croyant et qui lui permettrait de vivre pour lui. Par exemple, cela pourrait représenter la nouvelle vie de Dieu qui vient de son Esprit. Traduction alternative : « car le principe de vie qui vient de Dieu a été implanté en lui et demeure en lui » (Parole vivante).

Voir : Métaphore

1 Jean 3.10 (#1)

« C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable »

L'expression traduite **c'est par là** est utilisée plusieurs fois dans 1 Jean. Par exemple, dans 2.3, elle est traduite *par là* (LSG ; *par ceci*, Darby). Cette expression sera encore utilisée plusieurs fois dans cette lettre. Ici, **c'est par là** semble désigner ce qui vient après, c'est-à-dire comment on reconnaît les

enfants de Dieu ou du diable par ce qu'ils font. Traduction alternative : « C'est ainsi que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 3.10 (#2)

« les enfants de Dieu et les enfants du diable »

Jean utilise le mot **enfants** dans ces deux cas. Dans la Bible, le mot **enfants** peut parfois signifier des gens qui ressemblent à leur « père ». Traduction alternative : « ceux qui sont de Dieu et ceux qui sont du diable » ou « ceux qui appartiennent à Dieu et ceux qui appartiennent au diable ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 3.10 (#3)

« Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu »

Le texte grec, comme sa traduction en français, comprend deux négations (ne... pas / n'... pas). Si ce genre de formulation n'est pas correct dans votre langue, vous pouvez traduire en n'en gardant qu'une si c'est possible. Traduction alternative : « Ceux qui ne font pas le bien n'appartiennent pas à Dieu ».

Voir : Doubles négations

1 Jean 3.10 (#4)

« Quiconque ne pratique pas la justice »

Ces mots sont pratiquement identiques à ceux de [2.29](#). Cependant, il est ici question de celui qui ne **pratique pas la justice** alors que dans [2.29](#), il s'agit de celui qui la pratique. Vérifiez comment vous avez traduit dans ce verset.

Voir : Noms abstraits

1 Jean 3.10 (#5)

« n'est pas de Dieu »

Jean utilise l'expression **de Dieu** de différentes façons dans cette lettre. Vérifiez comment vous

l'avez traduite au verset précédent. Traduction alternative : « n'appartient pas à Dieu ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 3.10 (#6)

« celui qui n'aime pas son frère »

Jean ne répète pas, mais sous-entend, que cette personne non plus **n'est pas de Dieu**. Si nécessaire dans votre langue, vous pouvez reformuler pour que cela soit plus clair, en incluant les mots qui sont sous-entendus. Traduction alternative : « Quiconque ne pratique pas la justice ou n'aime pas son frère n'est pas de Dieu » ou « Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu et quiconque n'aime pas son frère n'est pas de Dieu non plus ».

Voir : Ellipse

1 Jean 3.10 (#7)

« son frère »

Vérifiez comment vous avez traduit **son frère** dans [2.9](#).

Voir : Métaphore

1 Jean 3.11 (#1)

« »

Si vous utilisez des titres de section, vous pourriez en mettre un ici, avant le verset 11. Titre proposé : « L'amour vrai ».

1 Jean 3.11 (#2)

« dès le commencement »

Jean utilise **dès le commencement** pour signifier différentes choses dans cette lettre. Ici, cela signifie la période de temps où les disciples à qui Jean écrit ont commencé à être enseignés au sujet de Jésus et de Dieu. Vérifiez comment vous avez traduit ces mots dans [2.7](#).

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 3.12 (#1)

« et ne pas ressembler à Caïn »

Littéralement en grec : « et pas comme Caïn ».

Le verbe *être* est sous-entendu dans le grec. En français, un verbe est nécessaire, d'où la traduction **ne pas ressembler à Caïn**. Si nécessaire dans votre langue, vous pouvez suivre la LSG et inclure les mots qui sont sous-entendus. Traduction alternative : « et ne pas être comme Caïn ».

Voir : Ellipse

1 Jean 3.12 (#2)

« Caïn » – « qui tua son frère »

Jean suppose que ses lecteurs sauront que **Caïn** était un fils d'Adam et Ève les premiers être humains. Caïn, jaloux de son **frère** cadet Abel, le tua. Si cela peut être utile à vos lecteurs, vous pouvez inclure cette information en note de bas de page.

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 3.12 (#3)

« qui était du malin »

Cette déclaration est proche de « est du diable » dans [3.8](#). Vérifiez comment vous avez traduit l'idée d'*être du* dans ce verset. Traduction alternative : « qui appartenait au diable ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 3.12 (#4)

« le malin »

Jean utilise ici un adjectif comme un nom pour désigner un être spécifique. Voir note #6 sur le verset 2.13 concernant le sens et la traduction de cette façon de désigner le diable. Traduction alternative : « celui qui est méchant ».

Voir : Nominalisation, substantivation

1 Jean 3.12 (#5)

« le malin »

Ce titre du diable dans le Nouveau Testament souligne sa nature mauvaige ou maléfique (littéralement : « le méchant » ou « le mauvais »). Traduction alternative : « le diable ».

Voir : Métonymie

1 Jean 3.12 (#6)

« Et pourquoi le tua-t-il? parce que »

Jean utilise une question rhétorique comme moyen d'enseignement. Si les questions ne sont pas utilisées ainsi dans votre langue, vous pouvez reformuler cette question et sa réponse pour en faire une déclaration. Traduction alternative : « Il le tua parce que ses œuvres... »

Voir : Questions rhétoriques

1 Jean 3:12 (#7)

« celles de son frère étaient justes »

Littéralement en grec : « et celles de son frère, justes ».

Certaines langues ont besoin de rajouter le verbe qui est sous-entendu pour que la phrase soit complète. Ainsi, le verbe **étaient** est inclus dans la LSG pour que le sens soit clair. Si cela est nécessaire dans votre langue, vous pouvez suivre la LSG.

Voir : Ellipse

1 Jean 3.13 (#1)

« Ne vous étonnez pas »

Ce verset fait une déduction sur la base de ce qui vient d'être dit. Caïn a haï son frère parce que ses œuvres étaient mauvaises et que celles d'Abel étaient justes. Le raisonnement est que c'est pour la même raison que le monde hait les disciples. Ils ne devraient donc pas en être étonnés. Si c'est nécessaire dans votre langue, vous pourriez rendre cela explicite. Traduction alternative : « Ne vous étonnez donc pas » ou « Ne soyez donc pas surpris ».

Voir : Connecter : relation de cause à effet

1 Jean 3.13 (#2)

« frères »

Le sens de **frères** ici est « frères dans la foi ». Vérifiez comment vous l'avez traduit dans [2.9](#).

Voir : Métaphore

1 Jean 3.13 (#3)

« si le monde vous hait »

Jean utilise le mot **monde** pour signifier différentes choses dans cette lettre. Le mot est utilisé ici au même sens que dans [3.1](#). Vérifiez comment vous l'avez traduit dans ce verset.

Voir : Métonymie

1 Jean 3.14 (#1)

« Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères »

Si nécessaire dans votre langue, vous pouvez inverser l'ordre des deux parties de cette phrase. En effet, la deuxième partie donne la raison du résultat décrit dans la première partie. Traduction alternative : « Puisque nous aimons les frères, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie ».

Voir : Connecter : relation de cause à effet

1 Jean 3.14 (#2)

« Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie »

La forme verbale *sommes passés* communique ici un déplacement. Si cette façon de parler ne convient pas dans votre langue, vous pouvez la reformuler. Traduction alternative : « Nous savons que nous ne sommes plus morts mais que nous sommes devenus vivants ».

Voir : Métaphore

1 Jean 3.14 (#3)

« Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie »

Ni Jean ni ses lecteurs ou auditeurs n'avaient été physiquement morts. Jean parle donc ici de mort et de vie spirituelles. Cependant, il est possible qu'utiliser le mot *spirituel* ici donne un sens trop vague à cette phrase, ou il est possible que dans votre langue, ce mot communique autre chose que la mort et la vie spirituelles en Dieu. Si, par exemple, « vie spirituelle » ou « mort spirituelle » fait allusion à l'esprit ou à des esprits dans votre langue ou votre culture, il sera préférable de traduire simplement **mort** et **vie** dans le texte, et de donner une explication similaire à celle-ci dans une note de bas de page.

Voir : Métaphore

1 Jean 3.14 (#4)

« les frères »

Vérifiez comment vous avez traduit **les frères** dans [2.9](#).

Voir : Métaphore

1 Jean 3.14 (#5)

« Celui qui n'aime pas »

Jean ne précise pas qui n'est pas aimé. Cela pourrait être les gens en général, ou les frères dans la foi en particulier. Il semble que Jean évite de se répéter en ne disant pas **celui qui n'aime pas les frères**, mais c'est ce qui est sous-entendu à cause de ce qu'il a dit juste avant. Si nécessaire dans votre langue, vous pouvez le préciser. Traduction alternative : « Celui qui n'aime pas les frères » ou « Celui qui n'aime pas les autres ».

Voir : Ellipse

1 Jean 3.14 (#6)

« demeure dans la mort »

Voir la discussion du terme « demeurer » dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean. Dans le cas présent, **demeure** signifie rester ou continuer. Traduction alternative : « continue d'être mort ».

Voir : Métaphore

1 Jean 3.15 (#1)

« **Quiconque hait son frère est un meurtrier** »

En disant que celui qui hait son frère est un **meurtrier**, Jean dit quelque chose de similaire à l'enseignement de Jésus dans [Matthieu 5.21-22](#). Jean fait aussi le lien entre la haine et le meurtre, car celui qui hait quelqu'un lui veut du mal et la haine peut inciter au meurtre. Si nécessaire dans votre langue, vous pouvez traduire cette métaphore de façon plus explicite (avec un moit de comparaison tel que « comme ») ou bien donner une explication comme celle ci-haut en note de bas de page. Traduction alternative : « Quiconque hait son frère est comme un meurtrier ».

Voir : Métaphore

1 Jean 3.15 (#2)

« **son frère** »

Vérifiez comment vous avez traduit **son frère** dans [2.9](#).

Voir : Métaphore

1 Jean 3.15 (#3)

« **aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui** »

Le mot grec que la LSG traduit **aucun** peut signifier *tout* ou *chacun*. Quand il est utilisé avec une négation (**n'... pas**), il peut signifier **aucun**, comme c'est le cas ici. Dans certaines langues, il est possible d'utiliser un sujet positif avec un verbe négatif. Traduction alternative : « nul meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui » ou « un meurtrier n'a pas la vie éternelle demeurant en lui ».

Voir : Doubles négations

1 Jean 3.15 (#4)

« **vie éternelle** »

Les disciples de Christ auront la **vie éternelle**, c'est-à-dire qu'ils vivront éternellement, quand le

royaume de Dieu arrivera. Cependant, Jean parle ici de la **vie éternelle** comme quelque chose que quelqu'un a maintenant et que Dieu lui donne. De toute évidence, cette puissance de Dieu, qui permet de vivre d'une façon qui lui est agréable, n'est pas à l'œuvre dans le **meurtier**. Voir note #7 pour le verset 1.2. Traduction alternative : « aucun meurtrier n'a de place en lui pour la vie éternelle » (Français courant) ou « aucun meurtrier ne possède en lui la vie éternelle » (Semeur).

Voir : Métaphore

1 Jean 3.15 (#5)

« **n'a la vie éternelle demeurant en lui** »

Voir la discussion du terme « demeurer » dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean. La formulation ressemble à celle de 3.9 (la semence de Dieu *demeure en lui*). Vérifiez comment vous avez traduit l'idée de quelque chose qui réside dans le disciple au verset 3.9.

Voir : Personnification

1 Jean 3.16 (#1)

« **C'est en cela que nous avons connu l'amour** »

Littéralement en grec : « Par ceci nous avons connu l'amour » (voir Darby).

L'expression grecque traduite **C'est en cela que nous avons connu** est presque identique à celle qui est traduite **par là nous savons que** dans 1 Jean 2.3, 5. Vérifiez comment vous avez traduit ces mots dans ces versets. Cependant, notez qu'en français, comme l'objet est l'amour ici, le verbe est traduit *connaître* plutôt que *savoir*. Le sens de la forme verbale *avons connu [l'amour]* est proche de *avoir découvert [ce qu'est l'amour]*. Traduction alternative : « Par cela nous avons compris ce qu'est l'amour ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 3.16 (#2)

« **il** »

Le pronom **il** désigne ici Jésus, puisque c'est lui qui s'est sacrifié sur la croix pour que ceux qui viennent

à lui aient la vie éternelle. Traduction alternative :
« Jésus ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 3.16 (#3)

« a donné sa vie pour nous »

Le verbe grec que la LSG traduit par **donné** ici n'est pas le verbe ordinaire qui signifie donner quelque chose. Son sens est de *déposer* quelque chose qu'on abandonne. Le sens est que Jésus a donné sa vie ou y a renoncé volontairement pour nous. Traduction alternative : « a sacrifié sa vie pour nous ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 3.16 (#4)

« nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères »

Il est clair que Jean ne dit pas ici que les disciples doivent chercher des moyens de mourir physiquement pour les autres. Ce qu'il veut dire, c'est que nous devrions être prêts à le faire, si nécessaire. Puisque Jean parle de l'amour en tant que style de vie, l'exemple de ce que Jésus a fait montre comment il a renoncé à lui-même pour notre bien. En tant que disciples, nous devons aussi nous aimer les uns les autres, au point de faire d'importants sacrifices les uns pour les autres.

Voir : Métaphore

1 Jean 3.16 (#5)

« les frères »

Vérifiez comment vous avez traduit le mot **frère** dans [2.9](#).

Voir : Métaphore

1 Jean 3.17 (#1)

« Si quelqu'un possède les biens du monde »

Jean utilise ces mots pour introduire une situation hypothétique qu'il explore tout au long du verset. Il ne parle d'aucune personne en particulier.

Voir : Situations hypothétiques

1 Jean 3.17 (#2)

« les biens du monde »

Jean utilise le mot **monde** pour signifier différentes choses dans cette lettre. Ici, le **monde** représente le monde physique. Les **biens du monde** signifient donc les biens matériels tels que l'argent, la nourriture et les vêtements. Traduction alternative : « les biens matériels ».

Voir : Métonymie

1 Jean 3.17 (#3)

« son frère »

Vérifiez comment vous avez traduit le mot **frère** dans [2.9](#).

Voir : Métaphore

1 Jean 3.17 (#4)

« lui ferme ses entrailles »

Dans la Bible, les **entrailles** (on pourrait aussi traduire *organes internes*) représentent l'endroit où on ressent les émotions, tout particulièrement la compassion. Dans la culture et la langue française, on parlerait plutôt du cœur pour représenter l'endroit du corps où on ressent les émotions. Votre langue utilise-t-elle une autre expression pour signifier l'endroit où une personne ressent les émotions (ici, la compassion pour quelqu'un dans le besoin) ? Traduction alternative : « lui ferme son cœur » ou « refuse d'avoir de la compassion pour lui ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 3.17 (#5)

« comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui »

Jean se sert d'une question pour d'enseigner. Il n'attend pas de réponse de ses lecteurs. Si votre langue ne peut pas utiliser les questions de cette façon, vous pouvez la reformuler pour en faire une déclaration ou une exclamation. Traduction alternative : « L'amour de Dieu ne demeure pas en lui ! »

Voir : Questions rhétoriques

1 Jean 3.17 (#6)

« comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui »

Voir la discussion sur le terme « demeurer » dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean. Comme dans [2.14](#), **demeure** signifie ici *habiter* (être) dans quelqu'un, ce qui détermine son comportement habituel.

Voir : Métaphore

1 Jean 3.17 (#7)

« comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui »

Comme dans [2.5](#), l'expression l'amour de Dieu pourrait signifier :

28. L'amour que Dieu a pour les disciples. La question rhétorique de Jean supposerait alors que si quelqu'un connaît l'amour de Dieu, il sera poussé à aimer les autres.
29. L'amour que les disciples ont pour Dieu. Le sens de la question rhétorique de Jean serait que si quelqu'un aime Dieu, il sera poussé à aimer les autres.

Si c'est possible dans votre langue, le mieux est de traduire en sorte qu'il soit possible de le comprendre des deux options à la fois, comme en grec et en français. Cependant, si dans votre langue il est nécessaire de choisir entre les deux options, nous vous recommandons la première.

Voir : Possession

1 Jean 3.18 (#1)

« Petits enfants »

Vérifiez comment vous avez traduit **petits enfants** dans [2.1](#).

Voir : Métaphore

1 Jean 3.18 (#2)

« n'aimons pas en paroles et avec la langue »

Aimer **en parole** et aimer **en langue** vont dans le même sens. Il est possible que Jean utilise les deux pour s'assurer que ses lecteurs comprennent bien ce qu'il veut dire. Traduction alternative : « n'aimons pas seulement dans les paroles que nous prononçons ».

Voir : Pléonasme comme figure de style

1 Jean 3.18 (#3)

« n'aimons pas en paroles et avec la langue »

Les mots **en paroles** et **en langue** servent à désigner ce qu'une personne dit.

Voir : Métonymie

1 Jean 3.18 (#4)

« n'aimons pas en paroles et avec la langue »

Comme indiqué dans une note précédente, Jean ne dit pas que nous ne devrions jamais exprimer l'amour par des mots. Il utilise une figure de style pour établir un contraste entre paroles et actions. Si nécessaire dans votre langue, vous pourriez ajouter un mot comme « seulement » ou « uniquement » pour clarifier le sens. Traduction alternative : « n'aimons pas uniquement en paroles ou avec la langue ».

Voir : Hyperbole

1 Jean 3.18 (#5)

« n'aimons pas en paroles et avec la langue »

En français, la négation est exprimée par la négation ne... pas: le **n'** apparaît avant le verbe **aimons** et le **pas** après. Dans d'autres langues, il sera peut-être préférable de placer la négation avant **en paroles** plutôt qu'avant le verbe. Ajustez le placement de la négation tel qu'il convient dans votre langue tant que cela ne change pas le sens de cette partie de la phrase. Traduction alternative : « aimons non seulement en paroles et avec la langue ».

Voir : Structure du contenu

1 Jean 3.18 (#6)

« mais en actions et avec vérité »

Jean ne répète pas le verbe **aimons**, car il est sous-entendu à cause de la première partie de la phrase. Si nécessaire dans votre langue, vous pouvez inclure le verbe ici. Traduction alternative : « mais aimons en actions et avec vérité ».

Voir : Ellipse

1 Jean 3.18 (#7)

« en actions et avec vérité »

Comme dans la première partie de la phrase (*en paroles et avec la langue*), **en actions et avec vérité** se complètent pour mieux communiquer ce que l'auteur veut dire. Il veut qu'ils aiment avec des actions, par exemple, de l'aide concrète quand ils voient des frères ou sœurs avec des besoins matériels. Cependant, les actions ne remplacent pas l'amour. Elles servent à **aimer avec vérité**.

Voir : Hendiadys

1 Jean 3.19 (#1)

« »

Si vous utilisez des titres de section, vous pourriez en mettre un ici avant le verset 19. Titre suggéré : « Ce qui donne de l'assurance dans la prière ».

1 Jean 3.19 (#2)

« nous rassurerons nos cœurs »

Jean décrit un résultat dans ce verset, celui de rassurer nos cœurs devant Dieu. La raison est au verset 20 : « si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses ». Plusieurs versions françaises traduisent donc « en effet » ou « car » au début du verset 20. S'il est nécessaire dans votre langue de donner la raison avant le résultat, vous pouvez réarranger l'ordre des éléments du verset 19 et du verset 20 pour en clarifier le sens.

Voir : Pont de versets

1 Jean 3.19 (#3)

« Par là »

Par là pourrait désigner : (1) Ce que Jean vient de dire au verset 18. Traduction alternative : « C'est ainsi que nous connaissons ». (2) Ce que Jean est sur le point de dire au verset 20.

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 3.19 (#4)

« Par là nous connaissons »

Jean utilise l'idée de savoir/connaître « **par là** » plusieurs fois dans cette lettre. Vérifiez comment vous avez traduit dans 2.3, 5 et 3.16. Le verbe est au futur ici. Traduction alternative : « C'est ainsi que nous... ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 3.19 (#5)

« nous connaissons que nous sommes de la vérité, et nous rassurerons nos cœurs »

Ce que les disciples **connaîtront** et comment ils **rassureront** leurs cœurs sont deux idées qui vont de pair. Traduction alternative : « nous saurons que nous appartenons à la vérité et nous apaiserons notre cœur » (voir par exemple la Bible juive).

Voir : Parallélisme

1 Jean 3.19 (#6)

« nous sommes de la vérité »

Cette partie de la phrase pourrait signifier deux choses.

30. Jean pourrait faire référence à Dieu en association au caractère de Dieu qui est vrai. En d'autres termes, il pourrait faire référence à Dieu parce que Dieu dit toujours la **vérité** et fait toujours ce qu'il dit. Traduction alternative : « nous sommes de Dieu, qui est vrai ».

31. Comme dans [2.21](#), le mot **vérité** pourrait faire référence à l'enseignement de Jésus, qui est conforme à la vérité. Traduction alternative : « nous vivons selon l'enseignement qui est vrai ».

Voir : Métonymie

1 Jean 3.19 (#7)

« nous sommes de la vérité »

Si votre langue n'a pas de nom abstrait qui communique le concept de **vérité**, vous pouvez peut-être l'exprimer par un autre moyen. Par exemple, vous pourriez utiliser un adjectif, tel que « vrai ». Traduction alternative : « nous sommes de celui qui est vrai ».

Voir : Noms abstraits

1 Jean 3.19 (#8)

« nous sommes de la vérité »

Vérifiez comment vous avez traduit l'expression *être de Dieu* dans [3.10](#). L'expression *être de la vérité* ici a un sens similaire.

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 3.19 (#9)

« nous rassurerons nos cœurs »

Jean utilise le terme **cœurs** pour désigner la partie de l'être humain qui représente les pensées et les sentiments. Quelle partie de l'être humain votre langue désigne-t-elle pour exprimer ce sens ? Traduction alternative : « Nous nous rassurerons devant lui ».

Voir : Métaphore

1 Jean 3.19 (#10)

« devant lui »

Le pronom **lui** désigne Dieu, comme l'indique le verset suivant. Traduction alternative : « devant Dieu ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 3.19 (#11)

« devant lui »

Le mot **devant** signifie ici *en présence* de quelqu'un. Cela pourrait signifier que les disciples qui connaissent qu'ils sont de la vérité n'auront pas peur pendant qu'ils prient et/ou que, plus généralement, ils auront bonne conscience devant Dieu.

Voir : Métaphore

1 Jean 3.20 (#1)

« car si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses »

Jean évoque la possibilité hypothétique que ses lecteurs, qui marchent véritablement dans l'amour, se sentent coupables. Traduction alternative : « car même quand notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses ».

Voir : Situations hypothétiques

1 Jean 3.20 (#2)

« si notre cœur nous condamne »

Vérifiez comment vous avez traduit le mot **cœur** au verset 19, où il est utilisé pour signifier la même chose. Vous trouverez sûrement utile de consulter la note #9 pour ce verset.

Voir : Métaphore

1 Jean 3.20 (#3)

« si notre cœur nous condamne »

Le sujet ici, en continuant à partir de [3.19](#), est comment nous pouvons savoir que « nous sommes de la vérité ». Jean veut sans doute rassurer ses lecteurs. Traduction alternative : « si nous avons des doutes » ou « si notre cœur nous accuse ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 3.20 (#4)

« **notre cœur** » - « **notre cœur** »

Dans certaines langues, dont le grec et le français, il est correct d'utiliser un possessif pluriel comme **notre** avec un nom singulier comme **cœur**. Cependant, le sens ici est clairement qu'il s'agit des cœurs de chacun des disciples que **notre** désigne. L'usage correct dans votre langue est-il d'utiliser un nom pluriel dans ce cas ? Traduction alternative : « nos cœurs ... nos cœurs ».

Voir : Possession

1 Jean 3.20 (#5)

« **Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses** »

Jean utilise le **cœur** pour signifier la partie de l'être l'humain où l'individu pense et ressent des émotions. L'affirmation que **Dieu est plus grand que notre cœur** signifie que notre cœur peut se tromper, mais pas Dieu, qui connaît la vérité à notre sujet. Jean nous rassure donc que Dieu est plus fiable que le cœur, et qu'il sait absolument tout. Il sait exactement qui est chaque disciple, ce qu'il fait, ce qu'il pense, ce qu'il ressent. Traduction alternative : « Dieu nous connaît bien mieux que nous nous connaissons nous-mêmes, et il connaît toutes choses ».

Voir : Parallélisme

1 Jean 3.20 (#6)

« **Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses** »

Le raisonnement est que c'est seulement ce que Dieu pense de nous qui compte, pas ce que nous pensons de nous-mêmes. Nous devrions donc croire ce qu'il dit plutôt que nos propres pensées et sentiments à notre sujet.

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 3.21 (#1)

« **Bien-aimés** »

Vérifiez comment vous avez traduit **Bien-aimés** dans [2.7](#).

Voir : Nominalisation, substantivation

1 Jean 3.21 (#2)

« **si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons de l'assurance devant Dieu** »

Jean évoque une autre possibilité. La première était que notre cœur nous condamne à tort. Mais il est aussi possible de ne rien avoir sur la conscience quand quelqu'un marche dans la vérité. Traduction alternative : « dans le cas où notre cœur ne nous condamne pas, nous avons de l'assurance devant Dieu ».

Voir : Situations hypothétiques

1 Jean 3.21 (#3)

« **si notre cœur ne nous condamne pas** »

Vérifiez comment vous avez traduit *si notre cœur nous condamne* dans [3.20](#). La seule différence est qu'ici, Jean parle de si cela n'arrive *pas*. Les deux traductions peuvent donc être proches, à part la négation.

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 3.21 (#4)

« **notre cœur** »

Si vous avez choisi au verset précédent de garder le mot **cœur** en traduisant dans votre langue, mais que vous l'avez mis au pluriel, vous voudrez probablement le mettre au pluriel ici aussi. Traduction alternative : « nos cœurs ».

Voir : Possession

1 Jean 3.21 (#5)

« **nous avons de l'assurance devant Dieu** »

Le verset suivant montre que cette assurance aide à prier avec foi. Traduction alternative : « nous avons de l'assurance pour nous adresser à Dieu » (Bible Annotée).

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 3.21 (#6)

« nous avons de l'assurance devant Dieu »

Si votre langue n'utilise pas de nom abstrait pour communiquer le concept de d'**assurance**, vous pouvez l'exprimer par un autre moyen. Par exemple, vous pourriez utiliser un adjectif ou un adverbe, si possible. Traduction alternative : « nous pouvons être confiants devant Dieu ».

Voir : Noms abstraits

1 Jean 3.22 (#1)

« parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable »

Cette phrase ne présentera pas beaucoup de difficultés de traduction dans la plupart des langues. Par contre, ce qu'elle dit peut être mal compris. Jean ne dit pas que nous recevons tout ce que nous demandons en échange de notre obéissance à Dieu. Notre obéissance lui est due, et ne l'oblige pas à nous donner ce que nous lui demandons. Plus tard dans cette lettre, Jean explique davantage ce qu'il signifie ici (voir 5.14–15). Vivre dans l'obéissance à Dieu et pratiquer ce qui lui plaît nous permet d'avoir de l'assurance quand nous prions en lui présentant des requêtes qui sont selon sa volonté. Tout comme au verset précédent, nous pouvons avoir de l'assurance devant lui (3.21). Si vous utilisez des notes de bas de page, vous pourriez en inclure une ici qui explique à vos lecteurs de lire ce verset à la lumière du verset précédent et de le comparer à 1 Jean 5.14–15.

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 3.22 (#2)

« Nous gardons ses commandements »

Vérifiez comment vous avez traduit le verbe **garder** dans [2.3](#).

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 3.22 (#3)

« nous faisons ce qui lui est agréable »

Littéralement en grec : « nous faisons les agréables devant lui ».

Le mot traduit ici *agréables* est un adjectif qui est utilisé comme un nom. En grec, le neutre est souvent utilisé (plutôt que le masculin ou féminin) pour signifier une ou des *choses*. Le mot *agréables* est au pluriel dans le texte grec ; le sens est donc *les choses agréables*. En français, cette expression est mieux traduite par une tournure plus générale au singulier : **ce qui lui est agréable**. Selon ce qui est le plus naturel dans votre langue, vous pouvez traduire comme dans le grec ou en suivant la LSG. Traduction alternative : « nous pratiquons les choses qui sont agréables à ses yeux » (voir Darby et Lausanne).

Voir : Nominalisation, substantivation

1 Jean 3.22 (#4)

« ce qui lui est agréable »

Littéralement en grec : « nous faisons les agréables devant lui ».

Le mot grec qui se traduit *devant* signifie ici « en présence » d'une autre personne. Le sens est que Dieu peut voir ce que les disciples font. Même si l'expression « devant lui » est compréhensible en français, la plupart des versions françaises préfèrent une formulation telle que **ce qui lui est agréable**. La formulation grecque convient-elle aux usages de votre langue ? Ou est-il préférable de suivre la LSG ? Traduction alternative : « nous faisons ce qui plaît à Dieu » ou « nous faisons les choses que Dieu approuve ».

Voir : Métaphore

1 Jean 3.23 (#1)

« c'est ici son commandement »

Le pronom **son** désigne Dieu dans ce verset. Traduction alternative : « c'est ici le commandement de Dieu ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 3.23 (#2)

« au nom de son Fils Jésus-Christ »

Vérifiez comment vous avez traduit le concept du **nom** de Jésus dans [2.12](#).

Voir : Métonymie

1 Jean 3.23 (#3)

« Fils »

Fils est un titre important de Jésus, le Fils de Dieu.

Voir : Traduire Fils et Père

1 Jean 3.23 (#4)

« Il a donné »

Le pronom **il** pourrait ici désigner (1) Jésus ou (2) Dieu.

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 3.24 (#1)

« Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu »

En grec, le texte dit littéralement « Et celui qui garde ses commandements demeure en lui, et lui en lui ».

En français, un tel usage des pronoms n'est pas suffisamment clair, d'où la traduction de la LSG, qui rend les deux premiers *lui* par Dieu, pour que le sens soit clair.

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 3.24 (#2)

« Celui qui garde ses commandements »

Vérifiez comment vous avez traduit le verbe **garder** dans [2.3](#) et au verset 22. Le sens de garder des commandements est d'y obéir.

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 3.24 (#3)

« demeure en Dieu »

Voir la discussion sur le terme « demeurer » dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean. Dans ce cas, il semble signifier la même chose que dans [2.6](#). Vérifiez comment vous l'avez traduit dans ce verset.

Voir : Métaphore

1 Jean 3.24 (#4)

« demeure en lui »

L'idée de demeurer a le sens d'habiter ou être quelque part, mais aussi d'y rester. Le sens est figuré, car les disciples n'habitent pas littéralement *dans* Dieu. Cependant, c'est une façon de décrire leur communion avec lui.

Voir : Métaphore

1 Jean 3.24 (#5)

« et Dieu en lui »

Jean ne répète pas le verbe **demeure** ici, car il est sous-entendu à cause de la partie précédente de la phrase. Si nécessaire dans votre langue, vous pouvez l'ajouter. Traduction alternative : « et Dieu demeure en lui ».

Voir : Ellipse

1 Jean 3.24 (#6)

« et Dieu en lui »

Jean parle comme si Dieu pouvait se trouver dans les disciples. C'est une façon de parler de la relation entre Dieu et les disciples. Traduction alternative : « il vit en Dieu et Dieu vit en lui » (Parole de vie).

Voir : Métaphore

1 Jean 3.24 (#7)

« et Dieu en lui »

Le mot **lui** est masculin, mais il est utilisé dans un sens général pour désigner tout disciple qui garde les commandements de Dieu, que ce soit un homme

ou une femme. Traduction alternative : « et Dieu en cette personne ».

Voir : Mots masculins qui incluent les femmes

1 Jean 3.24 (#8)

« et nous connaissons »

Littéralement en grec : « et par là nous savons ».

Ici, la LSG n'a pas inclus les mots *par là*. Certaines versions françaises les incluent. Traduction alternative : « et par ceci nous savons » (Darby) ou « et en ceci nous connaissons » (Lausanne).

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 3.24 (#9)

« il demeure en nous »

Voir la discussion sur le terme « demeurer » dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean. **Demeure** a le même sens que plus tôt dans le verset.

Voir : Métaphore

1 Jean - Introduction au chapitre 4

Grandes lignes du chapitre

32. Nier que Jésus est devenu un être humain est un faux enseignement (4.1-6)
33. Les véritables disciples s'aiment les uns les autres comme Dieu les a aimés (4.7-21)

Concepts spéciaux dans ce chapitre

« Esprit » et « esprit »

Jean utilise le mot « esprit » de différentes manières dans ce chapitre. Parfois, le mot « esprit » désigne un être surnaturel. D'autres fois, le mot « esprit » peut désigner soit l'esprit humain, soit le caractère de quelque chose. L'esprit de l'antéchrist (4.3), l'esprit de la vérité (4.6) et l'esprit de l'erreur (4.6) pourraient faire référence :

- aux esprits des personnes qui soutiennent ces choses,
- aux attitudes et aux pensées qui proviennent de ces choses ou
- aux êtres spirituels qui inspirent ces choses.

Les versions françaises mettent une majuscule à Esprit quand elles veulent montrer qu'il s'agit du Saint-Esprit.

Autres difficultés de traduction possibles dans ce chapitre

Aimer Dieu

Ceux qui aiment Dieu devraient le montrer dans leur façon de vivre et de traiter les autres. C'est en faisant cela que nous pouvons être assurés que nous sommes de Dieu et demeurons en lui. Cet amour n'est possible que parce qu'il est inspiré de ce que Jésus a fait sur la croix (voir 4.10). Ce ne sont pas les disciples qui ont aimé Dieu en premier et sont ainsi devenus son peuple, mais c'est Dieu qui a aimé le monde et qui envoyé son Fils « comme victime expiatoire pour nos péchés ». Aimer les autres n'est pas un moyen de salut ; seul Jésus-Christ l'est. Jean souligne qu'aimer les autres est essentiel à la foi chrétienne, car cela démontre que nous connaissons Dieu et lui appartenons.

Voir : sauver

Questions textuelles importantes dans ce chapitre

Dans [4.3](#), le texte des manuscrits anciens les plus précis dit : « confesse Jésus ». Ce sont ces manuscrits que suit la LSG.

Certains autres manuscrits anciens disent : « Jésus Christ venu en chair » (voir Darby ou Ostervald). Parmi ces autres manuscrits, certains disent simplement « Jésus » ou « le Seigneur Jésus » au lieu de « Jésus-Christ ».

Si une traduction de la Bible existe déjà dans votre région, vous pouvez peut-être vérifier quel texte elle a utilisé. La plupart des versions françaises modernes utilisent le même texte que la LSG, à l'exception de la Segond 21.

Voir : Variantes textuelles

1 Jean 4.1 (#1)

« »

Si vous utilisez des titres de section, vous pourriez en mettre un ici avant le verset 1. Titre suggéré : « Comment reconnaître ce qui vient de l'Esprit de Dieu ».

1 Jean 4.1 (#2)

« Bien-aimés »

Vérifiez comment vous avez traduit **bien-aimés** dans [2.7](#).

Voir : Nominalisation, substantivation

1 Jean 4.1 (#3)

« n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits »

Il est clair dans la seconde partie du verset que Jean signifie les esprits qui inspirent ce que les gens enseignent à propos de Dieu. Certains sont « de Dieu », mais d'autres peuvent être ceux de faux prophètes. Traduction alternative : « ne croyez pas tous les esprits, mais testez-les ».

Voir : Métonymie

1 Jean 4.1 (#4)

« s'ils sont de Dieu »

Les mots **de Dieu** n'ont pas toujours la même signification dans cette lettre. Ici, ils semblent signifier ce qui vient de Dieu. Si l'expression **de Dieu** ne convient pas dans votre langue, vous pourriez la traduire par un texte plus descriptif. Traduction alternative : « pour savoir s'ils viennent de Dieu ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 4.1 (#5)

« pour savoir s'ils sont de Dieu »

Les mots **pour savoir** sont absents du texte grec. Cependant, dans certaines langues, comme le français, ils sont nécessaires pour que la phrase soit

complète et son sens clair. Selon les conventions de votre langue, vous pouvez ne pas inclure les **pour savoir** (comme dans le texte grec), ou les inclure (comme dans la LSG).

Voir : Ellipse

1 Jean 4.1 (#6)

« sont venus dans le monde »

Jean utilise dès **le monde** pour signifier différentes choses dans cette lettre. Comme il parle de faux prophètes en activité, le **monde** désigne ici le monde habité.

Voir : Métonymie

1 Jean 4.2 (#1)

« Reconnaissez à ceci »

L'expression idiomatique utilisée ici apparaît plusieurs fois dans la lettre. Voir discussion sur le verbe « connaître » dans l'introduction au livre de 1 Jean.

En grec, il s'agit de la même expression de base que la LSG traduit « par là » + savoir/connaître, par exemple dans 2.5 et 3.19. Cependant, dans le contexte du verset présent, il est d'usage en français de parler de *reconnaître* un esprit d'une certaine façon (plutôt que de le connaître). C'est la raison pour laquelle la LSG traduit **reconnaissez à ceci**. Si une formulation similaire à celle que vous avez utilisée dans 2.5 ou 3.19 convient dans votre langue, vous pouvez l'utiliser ici. Si elle ne convient pas dans le contexte du verset présent, vous pouvez l'adapter à ce qui est d'usage dans votre langue, comme la LSG en français. Traduction alternative : « Voici comment vous pouvez reconnaître l'Esprit de Dieu ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 4.2 (#2)

« tout esprit qui confesse »

Jean décrit ce que dit un prophète (voir verset précédent) en l'associant à l'esprit qui l'inspire. Si c'est nécessaire dans votre langue, vous pouvez spécifier : « Tout prophète qui confesse ».

Voir : Métonymie

1 Jean 4.2 (#3)

« Jésus-Christ venu en chair »

Comme dans [2.16](#), Jean utilise le terme **chair** pour désigner le corps humain physique, qui est fait de **chair**. Voir la partie 2 de l'introduction à 1 Jean qui explique les raisons probables pour lesquelles les faux prophètes niaient que Jésus avait un corps humain. Traduction alternative : « Jésus-Christ venu dans un véritable corps humain ».

Voir : Métonymie

1 Jean 4.2 (#4)

« est de Dieu »

Vérifiez comment vous avez traduit *être de Dieu* dans [4.1](#).

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 4.3 (#1)

« tout esprit qui ne confesse pas »

Vérifiez comment vous avez traduit *être de Dieu* dans [4.2](#). (Notez la négation dans le verset présent).

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 4.3 (#2)

« Jésus »

Consultez les explications concernant les questions textuelles à la fin des notes générales sur ce chapitre pour décider s'il faut suivre la LSG et dire **Jésus** ici, ou suivre le texte d'autres manuscrits qui disent : « Jésus Christ venu en chair ».

Voir : Variantes textuelles

1 Jean 4.3 (#3)

« Jésus »

Si vous suivez la variante « Jésus-Christ venu en chair », vérifiez comment vous avez traduit cette expression dans le verset précédent.

Voir : Métonymie

1 Jean 4.3 (#4)

« Jésus »

Même si vous ne suivez pas la lecture de la variante textuelle ici, il est clair que c'est le sens qu'il faut comprendre. En effet, le verset précédent dit : « tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair ». Comme c'est souvent le cas dans cette lettre, Jean ne répète pas tout lorsque le sens est suffisamment clair grâce au contexte. Toutefois, si c'est nécessaire dans votre langue, vous pouvez inclure les mots « venu en chair » ici aussi.

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 4.3 (#5)

« n'est pas de Dieu »

Vérifiez comment vous avez traduit *est de Dieu* au verset précédent. Traduction alternative : « ne vient pas de Dieu ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 4.3 (#6)

« c'est celui de l'antéchrist »

C'est celui désigne **tout esprit qui ne confesse pas Jésus** dans la partie précédente de la phrase. Traduction alternative : « et tout esprit qui ne confesse pas Jésus est l'esprit de l'antéchrist ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 4.3 (#7)

« c'est celui de l'antéchrist »

Le mot **celui** fait référence à l'esprit dans la partie précédente de la phrase. Si nécessaire, veuillez consulter les notes générales concernant l'utilisation du mot « esprit » dans ce chapitre et vérifier comment vous avez traduit le mot **antéchrist** dans [2.18](#).

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 4.3 (#8)

« **dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde** »

Le mot **dont** fait référence à *l'esprit de l'antéchrist*, car il est déjà dans le monde au moment où Jean écrit. Le mot **dont** ne fait pas référence à l'antéchrist lui-même, qui n'est pas encore dans le monde au moment où Jean écrit. Peut-être trouverez-vous utile de commencer une nouvelle phrase ici. Traduction alternative : « Vous avez appris la venue de l'esprit de l'antéchrist ; il est déjà dans le monde ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 4.3 (#9)

« **dans le monde** »

Jean utilise le mot **monde** pour signifier différentes choses dans cette lettre. Ici, il l'utilise au même sens que dans 4.1 (le monde habité). Vérifiez comment vous avez traduit **le monde** dans ce verset.

Voir : Métonymie

1 Jean 4.4 (#1)

« **vous êtes de Dieu** »

L'expression **de Dieu** a déjà été utilisée pour dire que l'esprit des faux prophètes n'est pas (ne vient pas) de Dieu. Cependant, ici, elle décrit la relation des disciples à Dieu et donc a un sens un peu différent, plus comparable à **de Dieu** dans 3.10. Vérifiez comment vous l'avez traduite dans ce verset.

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 4.4 (#2)

« **petits enfants** »

Vérifiez comment vous avez traduit **petits enfants** dans 2.1.

Voir : Métaphore

1 Jean 4.4 (#3)

« **vous les avez vaincus** »

Le verbe est le même que dans 2.13 et 2.14. Vérifiez comment vous avez traduit ce mot dans ces versets. L'image est celle d'une bataille dans laquelle les croyants triomphent des esprits qui ne viennent pas de Dieu.

Voir : Métaphore

1 Jean 4.4 (#4)

« **les** »

Le pronom **les** désigne les faux prophètes que Jean a mentionnés dans 4.1. Traduction alternative : « ces faux prophètes ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 4.4 (#5)

« **celui qui est en vous est plus grand** »

Vérifiez comment vous avez traduit l'idée de Dieu **en** les disciples dans 3.24.

Voir : Métaphore

1 Jean 4.4 (#6)

« **celui qui est dans le monde** »

Dans 4.1 et 4.3, **le monde** signifie principalement le monde habité, lieu d'activité des faux prophètes. Cependant, ici et dans 4.5, ce mot a un sens spirituel et désigne le domaine qui est sous la puissance du diable. **Celui qui est dans le monde** est le diable lui-même. Traduction alternative : « le diable ».

Voir : Métonymie

1 Jean 4.5 (#1)

« **Eux, ils sont du monde ; c'est pourquoi ils parlent d'après le monde** »

L'usage du mot **monde** ici est similaire à celui du verset précédent (voir note #6 pour le verset 4.4).

Voir : Métonymie

1 Jean 4.5 (#2)

« **ils** »

Le pronom **ils** désigne les faux prophètes que Jean décrit dans [4.1](#). Traduction alternative : « les faux prophètes ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 4.5 (#3)

« le monde les écoute »

Ici, le mot **monde** représente le domaine auquel appartiennent les gens qui écoutent les faux prophètes.

Voir : Métonymie

1 Jean 4.5 (#4)

« le monde les écoute »

Ici, le mot **écoute** signifie probablement plus que le simple fait d'être d'accord pour entendre ce que les faux prophètes ont à dire. Il est sous-entendu que les gens du monde accueillent ce que disent les faux prophètes et qu'ils sont séduits. Traduction alternative : « et les gens qui appartiennent au monde les croient ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 4.6 (#1)

« Nous, nous » - « nous » - « nous »

Les quatre premiers **nous** de ce verset peuvent être compris de deux façons différentes : un **nous** exclusif ou un **nous** inclusif. Nous recommandons de traduire avec la forme exclusive du mot ici si votre langue nécessite de faire un tel choix. Si c'est le cas, assurez-vous de faire le même choix pour toutes ces occurrences.

Voir : Formes inclusives et exclusives de « nous »

1 Jean 4.6 (#2)

« Nous, nous sommes de Dieu »

Ici, les mots **de Dieu** pourraient signifier : (1) Que Jean et ses compagnons témoins enseignent la vérité sur Jésus parce que Dieu les a envoyés pour le faire. Traduction alternative : « Nous, nous avons été envoyés par Dieu ».

Les mots **de Dieu** pourraient aussi avoir le même sens qu'en [4.4](#) et en [4.1-3](#), c'est-à-dire (2) désigner ceux qui sont du côté de Dieu ou dans son camp. Traduction alternative : « Nous appartenons à Dieu ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 4.6 (#3)

« Nous, nous sommes de Dieu »

Si vous avez opté pour le sens de « Dieu nous a envoyés » pour **Nous, nous sommes de Dieu**, vous pourriez inclure une note de bas de page explicative pour vos lecteurs. Cette note indiquerait que Dieu a envoyé Jean et les autres témoins oculaires pour accomplir une mission : celle d'enseigner la vérité sur Jésus en tant que témoins qui l'ont vu de leurs yeux pendant sa vie sur terre.

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 4.6 (#4)

« celui qui connaît Dieu »

Vérifiez comment vous avez traduit le concept de *connaître Dieu* dans [2.3-4](#).

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 4.6 (#5)

« nous écoute » - « ne nous écoute pas »

Vérifiez comment vous avez traduit **écoute** dans [4.5](#). Le sens est de croire ou d'être persuadé.

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 4.6 (#6)

« celui qui n'est pas de Dieu »

Les mots **de Dieu** ont le même sens dans ce verset que dans [4.4](#). Vérifiez comment vous les avez traduits dans ce verset. Traduction alternative : « celui qui n'appartient pas à Dieu ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 4.6 (#7)**« c'est par là que nous connaissons »**

Ces mots signifient essentiellement la même chose que « par là nous connaissons », expression que Jean a déjà utilisée dans cette lettre. Traduction alternative : « C'est ainsi que nous pouvons reconnaître ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 4.6 (#8)**« c'est par là que nous connaissons »**

Le mot **là** désigne ce que Jean vient d'écrire dans les deux phrases précédentes. Cependant il est aussi possible que cela désigne tout ce qu'il a écrit depuis [4.2-3](#).

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 4.6 (#9)**« nous connaissons »**

Le dernier **nous** du verset inclut Jean et les disciples à qui il écrit. Si votre langue utilise une forme inclusive de *nous*, ce serait elle qu'il faudrait utiliser ici. Les autres *nous* dans les versets suivants sont aussi inclusifs, jusqu'à [4.13](#).

Voir : Formes inclusives et exclusives de « nous »

1 Jean 4.6 (#10)**« l'esprit de la vérité et l'esprit de l'erreur »**

Veuillez consulter les explications concernant les sens possibles du mot **esprit** dans les notes générales sur ce chapitre. Ici, le mot **esprit** peut signifier :

34. Les esprits qui sont la source de la vérité ou de l'erreur. Il s'agirait du Saint-Esprit pour la vérité et du diable pour l'erreur. Ceci correspondrait à « celui qui est en vous » et « celui qui est dans le monde » dans [4.4](#).

35. La nature de quelque chose. Dans ce cas, il s'agirait d'une référence à des personnes dont l'enseignement a certaines caractéristiques. Traduction alternative : « quel enseignement est vrai et quel enseignement qui est faux ».

Voir : Métonymie

1 Jean 4.6 (#11)**« l'esprit de la vérité et l'esprit de l'erreur »**

Si votre langue n'utilise pas de nom abstrait pour communiquer les concepts de **vérité** et d'**erreur**, vous pouvez reformuler pour les exprimer de façon différente. Vous pourriez, par exemple, utiliser les adjectifs « vrai » et « faux ». Traduction alternative : « l'esprit de ce qui est vrai et l'esprit de ce qui faux ».

Voir : Noms abstraits

1 Jean 4.7 (#1)

« »

Si vous utilisez des titres de section, vous pourriez en mettre un ici avant le verset 7. Titre proposé : « L'amour vient de Dieu ».

1 Jean 4.7 (#2)**« Bien-aimés »**

Vérifiez comment vous avez traduit **Bien-aimés** dans [2.7](#).

Voir : Nominalisation, substantivation

1 Jean 4.7 (#3)**« l'amour est de Dieu »**

Ici **de Dieu** a probablement un sens similaire à celui des mêmes mots dans [4.1-3](#). L'amour *vient* de Dieu. Vérifiez comment vous avez traduit cette expression dans ces versets.

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 4.7 (#4)**« quiconque aime est né de Dieu »**

Vérifiez comment vous avez traduit **né de Dieu** dans [2.29](#) et [3.9](#).

Voir : Métaphore

1 Jean 4.7 (#5)**« quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu »**

Si nécessaire, vous pouvez reformuler cette partie de la phrase en utilisant l'actif plutôt que le passif. Traduction alternative : « Dieu est le Père de tous ceux qui aiment ».

Voir : Actif ou passif

1 Jean 4.7 (#6)**« et connaît Dieu »**

Jean utilise ici l'idée de *connaître Dieu* au même sens que dans [2.4](#). Vérifiez comment vous l'avez traduit dans ce verset.

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 4.8 (#1)**« Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour »**

Si c'est nécessaire dans votre langue, vous pouvez inverser l'ordre de ces deux parties de la phrase, car la deuxième donne la raison et la première le résultat. Traduction alternative : « Puisque Dieu est amour, celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu ».

Voir : Connecter : relation de cause à effet

1 Jean 4.8 (#2)**« n'a pas connu Dieu »**

Jean utilise ici l'idée de *connaître Dieu* au même sens que dans [2.4](#). Vérifiez comment vous l'avez traduit dans ce verset.

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 4.8 (#3)**« Dieu est amour »**

Il s'agit d'une métaphore descriptive du caractère de Dieu.

Voir : Métaphore

1 Jean 4.8 (#4)**« Dieu est amour »**

Si votre langue n'utilise pas de nom abstrait pour communiquer le concept d'**amour**, vous pouvez reformuler pour l'exprimer par un autre moyen. Traduction alternative : « Dieu est aimant ».

Voir : Noms abstraits

1 Jean 4.9 (#1)**« en ce que »**

En grec, la phrase commence avec ces mots, que la LSG traduit généralement « par là » (voir 2.3) ou « à ceci » (voir 4.2). Il serait donc possible de traduire la phrase en la commençant ainsi : « Par ceci, l'amour de Dieu a été manifesté », « En ceci, l'amour de Dieu a été manifesté » ou « C'est ainsi que l'amour de Dieu a été manifesté ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 4.9 (#2)**« en ce que »**

Ici, **ce que** désigne ce que Jean dira dans le reste de la phrase. Dieu a démontré qu'il nous aime en envoyant son Fils dans le monde.

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 4.9 (#3)**« L'amour de Dieu a été manifesté envers nous »**

Voir la discussion du terme paraître / être manifesté dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean. Si nécessaire, vous pouvez reformuler cette partie de la phrase en utilisant l'actif plutôt que le

passif. Traduction alternative : « Dieu nous a montré son amour pour nous ».

Voir : Actif ou passif

1 Jean 4.9 (#4)

« L'amour de Dieu »

Ici, l'**amour de Dieu** signifie l'amour de Dieu pour les disciples (pas l'amour des disciples pour Dieu). En effet, Jean explique que cet amour a été manifesté en envoyant le Fils unique dans le monde. Traduction alternative : « L'amour de Dieu pour nous a été manifesté ».

Voir : Possession

1 Jean 4.9 (#5)

« envers nous »

Les mots **envers nous** incluent Jean et ces disciples. Il est aussi possible que Jean signifie ici un **nous** encore plus large, comme le monde dans lequel Dieu a envoyé son Fils (voir v. 14). Dans tous les cas, si votre langue utilise une forme inclusive de **nous**, ce serait elle qu'il faudrait utiliser ici.

Voir : Formes inclusives et exclusives de « nous »

1 Jean 4.9 (#6)

« son Fils »

Fils est un titre important de Jésus. Traduction alternative : « son Fils Jésus »

Voir : Traduire Fils et Père

1 Jean 4.9 (#7)

« Fils unique »

L'adjectif grec utilisé ici que la LSG traduit par **unique** combine le sens de descendant et d'unique. Il n'existe pas vraiment d'adjectif équivalent en français. Cependant, comme le mot **Fils** est aussi utilisé ici, l'expression **Fils unique** communique bien le sens du texte grec.

1 Jean 4.9 (#8)

« dans le monde »

Jean utilise le mot **monde** pour signifier différentes choses dans cette lettre. Ici, il pourrait signifier le monde physique (la terre) ou le monde habité.

Voir : Métonymie

1 Jean 4.9 (#9)

« afin que nous vivions par lui »

Puisque ces gens étaient déjà vivants au sens propre, il est clair que les mots **afin que nous vivions par lui** ont ici dans un sens différent. *Vivre* désigne probablement la « vie éternelle » (voir [3.15](#)) dans les deux sens : la vie éternelle future avec Dieu et le fait de vivre grâce à lui d'une façon qui lui est agréable. Traduction alternative : « afin que nous ayons la vraie vie par lui » (Français courant) ou « afin que par lui nous ayons la vie » (Segond 21).

Voir : Métaphore

1 Jean 4.10 (#1)

« Et cet amour consiste... en ce que »

Littéralement en grec : « En ceci est l'amour ».

Les mots « en ce que » correspondent à l'expression souvent utilisée par Jean dans sa lettre. Traduction alternative : « En cela est l'amour ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 4.10 (#2)

« Et cet amour consiste »

Si votre langue n'utilise pas de nom abstrait pour communiquer le concept d'**amour**, vous pouvez reformuler pour l'exprimer par un autre moyen. Vous pourriez, par exemple, utiliser le verbe *aimer*. Traduction alternative : « Et voici en quoi consiste aimer ».

Voir : Noms abstraits

1 Jean 4.10 (#3)

« son Fils »

Fils est un titre important de Jésus. Traduction alternative : « son Fils, Jésus ».

Voir : Traduire Fils et Père

1 Jean 4.10 (#4)

« a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés »

Vérifiez comment vous avez traduit les mots **victime expiatoire** dans [2.2](#).

Voir : Noms abstraits

1 Jean 4.11 (#1)

« Bien-aimés »

Vérifiez comment vous avez traduit **Bien-aimés** dans [2.7](#).

Voir : Nominalisation, substantivation

1 Jean 4.11 (#2)

« si Dieu nous a ainsi aimés »

En grec, il y a différentes façons d'utiliser **si** et celle qui est utilisée ici n'indique pas la possibilité que ce qui est exprimé n'est peut-être pas vrai. Dans le verset précédent, Jean a déjà dit clairement que Dieu *nous a aimés*. S'il n'est pas possible d'exprimer une condition quand une chose est certaine ou vraie, vous pourriez traduire ces mots comme une affirmation. Traduction alternative : « Puisque Dieu nous a ainsi aimés ».

Voir : Connecter : condition basée sur les faits

1 Jean 4.11 (#3)

« ainsi »

Le mot **ainsi** désigne la manière dont Dieu a montré son amour pour Jean et les disciples, qui est décrit dans les versets 9 et 10. Traduction alternative : « de cette manière ».

Voir : Connecter : condition basée sur les faits

1 Jean 4.12 (#2)

« Dieu demeure en nous »

Voir la discussion sur le terme « demeurer » dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean. Le sens ici est similaire à celui dans 3.24. Vérifiez comment vous y avez traduit l'idée de Dieu qui demeure dans les disciples.

Voir : Métaphore

1 Jean 4.12 (#3)

« Son amour est parfait en nous »

Vérifiez comment vous avez traduit l'idée de l'amour de Dieu qui est parfait dans les disciples dans [2.5](#).

N.B.: Il s'agit ici du verbe *parfaire* au passif, et non pas de l'adjectif *parfait*, voir note #7 pour le verset 2.5.

Voir : Actif ou passif

1 Jean 4.13 (#1)

« Nous connaissons que nous demeurons en lui, et qu'il demeure en nous, en ce qu'il nous a donné de son Esprit »

Littéralement en grec : « Nous connaissons que nous demeurons en lui, et lui en nous, en ce qu'il nous a donné de son Esprit ».

Cette fois encore, la phrase grecque commence par « en ceci » (ou « par là », traduit « en ce que » dans la LSG). Ce verset est très similaire à la deuxième moitié de [3.24](#). Veuillez vérifier comment vous avez traduit dans ce verset. Traduction alternative : « Par là nous connaissons que nous demeurons en lui, et qu'il demeure en nous : il nous a donné de son Esprit ».

Voir : Connecter : exprimer le contraste

1 Jean 4.13 (#2)

« Nous connaissons que »

Littéralement en grec : « Par là, nous connaissons que ».

Ce sont les mêmes mots que Jean utilise dans 2.3, 5 (traduit *savons* plutôt que *connaissons*) et dans 3.24. Vérifiez comment vous avez traduit ces mots dans ces versets.

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 4.13 (#3)

« Nous connaissons que nous demeurons... en ce qu'il... »

Le pronom **ce** désigne ce que Jean dit dans la deuxième partie de ce verset. Si nécessaire dans votre langue, vous pouvez reformuler pour que ce soit plus clair. Traduction alternative : « Nous connaissons que nous demeurons en lui, et lui en nous. Nous le savons, car il nous a donné de son Esprit. »

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 4.13 (#4)

« Nous connaissons que nous demeurons en lui, et qu'il demeure en nous »

Littéralement en grec : « Nous connaissons que nous demeurons en lui, **et lui en nous**, en ce qu'il nous a donné de son Esprit »

Jean ne répète pas le verbe *demeurer* après *et lui* car il est sous-entendu. Dans certaines langues, cette répétition est nécessaire. Si c'est le cas dans la vôtre, vous pouvez suivre la LSG et traduire « et qu'il demeure » plutôt que « et lui ».

Voir : Ellipse

1 Jean 4.13 (#5)

« que nous demeurons en lui, et qu'il demeure en nous »

Voir la discussion sur le terme « demeurer » dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean. Le sens ici est similaire à celui dans 3.24. Vérifiez comment vous y avez traduit l'idée de Dieu qui demeure dans les disciples et les disciples en lui.

Voir : Métaphore

1 Jean 4.13 (#6)

« il nous a donné de son Esprit »

Ce qui en grec est traduit par le mot **de** ici signifie « une part de ». Cela ne signifie pas *une partie*, comme si l'Esprit de Dieu pouvait être divisé et que chacun en recevait un peu. Le sens est plutôt que chacun a part dans le don de l'Esprit. L'Esprit de Dieu est omniprésent, et est pleinement présent partout où il l'est. Assurez-vous que votre traduction ne laisse pas penser que Dieu a moins de son Esprit après nous en avoir donné. Traduction alternative : « il a donné son Esprit à chacun de nous ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 4.14 (#1)

« nous avons vu et nous attestons »

Dans ce verset, Jean fait référence à lui-même et aux autres témoins oculaires de la vie de Jésus. Si votre langue distingue entre pronoms inclusifs et pronoms exclusifs, nous vous recommandons la forme exclusive ici.

Voir : Formes inclusives et exclusives de « nous »

1 Jean 4.14 (#2)

« le Père » - « le Fils »

Père et **Fils** sont des titres importants qui décrivent la relation entre Dieu et Jésus. Traduction alternative : « Dieu le Père ... Jésus son Fils »

Voir : Traduire Fils et Père

1 Jean 4.14 (#3)

« comme Sauveur du monde »

Jean utilise le mot **monde** pour signifier différentes choses dans cette lettre. Ici, **monde** signifie les personnes qui vivent dans le monde. Traduction alternative : « comme Sauveur des gens du monde ».

Voir : Métonymie

1 Jean 4.15 (#1)

« Celui qui confessera que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. »

Jean affirme que ce qu'il décrit dans la deuxième phrase se produira uniquement si ce qu'il décrit dans la première phrase se réalise. Cela se produira alors certainement. Si c'est nécessaire dans votre langue, vous pouvez reformuler sous forme de phrase conditionnelle. Traduction alternative : « Si quelqu'un confesse que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui et lui demeure en Dieu ».

Voir : Situations hypothétiques

1 Jean 4.15 (#2)

« Celui qui confessera que Jésus est le Fils de Dieu »

Le sens de cette partie de la phrase est similaire à « quiconque confesse le Fils » dans [2.23](#). Vérifiez comment vous avez traduit dans ce verset.

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 4.15 (#3)

« le Fils de Dieu »

Fils de Dieu est un titre important de Jésus qui décrit sa relation à Dieu le Père.

Voir : Traduire Fils et Père

1 Jean 4.15 (#4)

« Dieu demeure en lui et lui en Dieu »

L'auteur ne répète pas le verbe **demeure** après **et lui**, car il est sous-entendu. Si cette façon de formuler la phrase est correcte dans votre langue, vous pouvez suivre la LSG, car celle-ci suit le texte grec. Cependant, s'il est nécessaire dans votre langue d'inclure le verbe à nouveau, vous pouvez l'ajouter. Traduction alternative : « Dieu demeure en lui et lui demeure en Dieu ».

Voir : Ellipse

1 Jean 4.15 (#5)

« Dieu demeure en lui et lui en Dieu »

Voir la discussion sur le terme « demeurer » dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean. Le sens ici est similaire à celui dans 3.24 (voir notes #3 et #4). Vérifiez comment vous avez traduit l'idée de Dieu qui demeure dans les disciples et les disciples en lui dans ce verset.

Voir : Métaphore

1 Jean 4.16 (#1)

« nous » - « nous »

Ici et dans le reste de la lettre, Jean parle de lui-même et des disciples à qui il écrit quand il utilise le mot **nous**. Ce pronom est donc inclusif. Si votre langue fait cette distinction, veuillez utiliser la forme inclusive dans votre traduction.

Voir : Formes inclusives et exclusives de « nous »

1 Jean 4.16 (#2)

« l'amour que Dieu a pour nous »

Littéralement en grec : « l'amour que Dieu a en nous ».

En grec, les mots *en nous* que la LSG a traduit par **pour nous** ici sont les mêmes que ceux traduits « envers nous » dans [4.9](#). L'amour que Dieu a *en nous* pourrait ici signifier : (1) L'amour que Dieu a **pour nous**, comme dans la LSG. (2) L'amour de Dieu manifesté en nous pour les autres. La grande majorité des versions françaises choisissent l'option (1).

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 4.16 (#3)

« Dieu est amour »

Vérifiez comment vous avez traduit **Dieu est amour** dans [4.8](#).

Voir : Métaphore

1 Jean 4.16 (#4)**« celui qui demeure dans l'amour »**

Voir la discussion sur le terme « demeurer » dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean. Comme dans [2.24](#), **demeure** semble signifier ici continuer à être ou se comporter d'une certaine façon. Traduction alternative : « celui qui continue dans l'amour ».

Voir : Métaphore

1 Jean 4.16 (#5)**« demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui »**

Voir la discussion sur le terme « demeurer » dans la partie 3 de l'introduction à 1 Jean. Le sens de **demeure** dans **en Dieu et Dieu en lui** semble un peu différent de celui dans *demeure dans l'amour*. Il est semblable au sens qu'il a dans [4.15](#). Vérifiez comment vous avez traduit dans ce verset.

Voir : Métaphore

1 Jean 4.17 (#1)**« c'est en cela »**

Littéralement en grec : « En ceci est rendu parfait l'amour avec/parmi nous pour que nous ayons [de l']assurance dans le jour du jugement, que tel il est, nous aussi sommes dans ce monde ».

La LSG a réarrangé l'ordre des parties de la phrase pour qu'elle soit plus conforme aux usages français. Les notes qui suivent sont dans l'ordre de la phrase en grec.

En grec, la phrase commence donc avec **c'est en cela**, que la LSG traduit « par là » (voir 2.3) ou « à ceci » (voir 4.2). Si vous suivez l'ordre de la phrase en grec, vous pouvez la commencer ainsi : « Par ceci, l'amour est rendu parfait en nous... ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 4.17 (#2)**« c'est en cela »**

En cela pourrait désigner :

36. Ce que Jean a dit en dernier dans le verset 16 : « celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui ». Traduction alternative : « C'est en demeurant dans l'amour que l'amour est rendu parfait en nous... ».

37. Ce que Jean dit après. L'amour est rendu parfait en nous afin que nous ayons de l'assurance le jour du jugement en ceci : tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde.

Ce n'est pas facile de choisir entre les deux options. S'il vous est possible de traduire d'une façon qui laisse les deux options possibles comme en grec, ce serait préférable.

Cependant, si c'est nécessaire dans votre langue, vous pouvez choisir l'une ou l'autre.

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 4.17 (#3)**« l'amour est parfait en nous »**

Voyez comment vous avez traduit l'expression similaire décrivant l'amour de Dieu parfait dans les disciples au verset [2.5](#).

Notez qu'il s'agit ici du verbe *parfaire* au passif, pas de l'adjectif **parfait**.

Puisque Jean parle dans le verset précédent de l'amour de Dieu, il est probable qu'ici aussi, **l'amour** est l'amour de Dieu pour nous, plutôt que notre amour pour Dieu. Traduction alternative : « L'amour de Dieu a atteint son but en nous ».

Voir : Actif ou passif

1 Jean 4.17 (#4)**« afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement »**

Le mot grec que la LSG traduit par **afin que** pourrait signifier ici que :

38. Ce qui suit est un résultat. Quand l'amour de Dieu atteint son objectif dans les disciples, le résultat est qu'ils auront de l'assurance au jour du jugement. Si vous choisissez cette option, assurez-vous que votre traduction suive les conventions de votre langue pour les propositions exprimant un résultat. Traduction alternative : « et c'est ainsi que nous aurons de l'assurance au jour du jugement ».

39. Ce qui suit est le but de ce qui précède. Dans ce cas, le sens est que le perfectionnement de l'amour dans les disciples a pour objectif qu'ils aient de l'assurance au jour du jugement. Si vous choisissez cette option, assurez-vous que votre traduction suive les conventions de votre langue pour les propositions exprimant un objectif. Traduction alternative : « dans le but que nous ayons de l'assurance au jour du jugement ».

Voir aussi la note suivante.

Voir : Connecter : relation de cause à effet

1 Jean 4.17 (#5)

« afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement »

Si c'est nécessaire dans votre langue de préciser en quoi consiste l'assurance dont Jean parle, vous pouvez reformuler cette partie de la phrase. Traduction alternative : « afin que nous ayons confiance au jour du jugement » (Ostervald), « c'est que nous ayons une confiance assurée au jour du jugement » (Crampon), « pour que nous ayons une pleine assurance au jour du jugement » ou « afin que nous soyons sûrs d'être acceptés par Dieu au jour du jugement ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 4.17 (#6)

« afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement »

Si votre langue n'utilise pas de nom abstrait pour communiquer le concept de d'**assurance**, vous pouvez reformuler pour l'exprimer par un autre moyen. Vous pourriez, par exemple, utiliser l'adjectif « confiant ». Traduction alternative : « afin que nous soyons confiants au jour du jugement ».

Voir : Noms abstraits

1 Jean 4.17 (#7)

« au jour du jugement »

Jean utilise le terme **jour** pour désigner le temps où arrivera le jugement. Traduction alternative : « quand le temps du jugement arrivera ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 4.17 (#8)

« - »

Littéralement en grec : « En ceci est rendu parfait l'amour avec/parmi nous pour que nous ayons [de l']assurance dans le jour du jugement, que tel il est, nous aussi sommes dans ce monde ».

Le mot *que* (juste avant *tel qu'il est*) peut signifier deux choses différentes :

40. *parce que*, indiquant la raison pour laquelle les disciples sont rendus parfaits dans l'amour. C'est en étant comme Dieu que l'amour est rendu parfait en eux. Vérifiez comment vous avez traduit « c'est en cela » plus tôt dans ce verset ; si vous avez suivi l'option (1) à la note #2 pour le présent verset, ce mot peut être traduit « parce que » ou « car ». Traduction alternative : « Car tel il est, nous sommes aussi dans ce monde » (voir Bible Annotée).

41. *que*, indiquant comment l'amour est rendu parfait dans les disciples. Ils sont dans le monde comme Dieu est, c'est à dire, qu'ils aiment comme il aime. Vérifiez comment vous avez traduit « c'est en cela » plus tôt dans ce verset ; si vous avez suivi l'option (2) à la note #2 pour le présent verset, ce mot peut être traduit « que ».
- Traduction alternative : « que tel il est, nous sommes aussi dans ce monde » (voir Lausanne, Darby). Dans ce cas, il serait sûrement préférable de réarranger l'ordre des éléments de la phrase pour qu'elle ne commence pas par ces mots comme dans la LSG (voir note #1 mentionnée ci-dessous).

Vous trouverez sans doute utile de consulter à nouveau les trois notes suivantes avant de traduire cette partie de la phrase :

- Note #1 pour le verset 4.17 au sujet de l'ordre des éléments de la phrase.
- Note #2 pour le verset 4.17 au sujet de l'expression *c'est en cela*.
- Note #7 pour le verset 2.5 au sujet du verbe *parfaire*.

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 4.17 (#9)

« **Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde** »

Le pronom **il** désigne Jésus. Traduction alternative : « Tel Jésus est ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 4.17 (#10)

« **dans ce monde** »

Jean utilise le mot **monde** pour signifier différentes choses dans cette lettre. Ici, le sens semble être le monde habité, c'est-à-dire le monde dans lequel nous vivons.

Voir : Métonymie

1 Jean 4.18 (#1)

« **La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtiment** »

S'il est nécessaire dans votre langue de mettre la raison de quelque chose en premier dans une phrase, vous pourriez mettre la dernière partie de la phrase (**car la crainte suppose...**) en premier. Traduction alternative : « Puisque la crainte suppose un châtiment, la crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ».

Voir : Connecter : relation de cause à effet

1 Jean 4.18 (#2)

« **La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour.** »

La **crainte**, l'**amour parfait** et le **châtiment** dont parle ce verset sont compris à la lumière du verset précédent. Traduction alternative : « La personne qui craint attend une punition et elle n'est pas rendue parfaite dans l'amour. En effet, la crainte n'est pas dans l'amour ; au contraire, l'amour rendu parfait exclut la crainte » ou « Quand on aime, on n'a pas peur. L'amour parfait chasse la peur. En fait, on a peur quand on attend une punition. Celui qui a peur n'aime donc pas de façon parfaite » (Parole de vie).

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 4.18 (#3)

« **La crainte n'est pas dans l'amour** »

Jean utilise ici l'image de la **crainte** qui ne peut pas être dans l'**amour**. Traduction alternative : « Il n'y a pas de crainte dans l'amour » (Darby, Bible Annotée, Lausanne et d'autres), « Il n'y a pas de peur dans l'amour » (Segond 21) ou « Dans l'amour, il n'y a pas de place pour la peur » (voir Parole vivante).

Voir : Métaphore

1 Jean 4.18 (#4)**« l'amour parfait bannit la crainte »**

Voir la note #7 pour le verset 2.5 au sujet de **l'amour parfait**. Vérifiez comment vous avez traduit cette expression **dans 2.5, 4.12, 17**.

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 4.18 (#5)**« l'amour parfait bannit la crainte »**

Jean utilise un langage imagé ici, pour parler de **l'amour** comme s'il pouvait chasser **la crainte**. Ce que cela signifie, c'est que quand l'amour de Dieu est parfait dans les disciples, ils ont de l'assurance et cette assurance fait qu'ils n'ont pas de crainte. Si une traduction directe n'est pas possible dans votre langue, vous pouvez reformuler pour que le sens soit plus clair. Traduction alternative : « Quand l'amour de Dieu a accompli son but en nous, nous ne sommes pas dans la crainte ».

Voir : Personnification

1 Jean 4.18 (#6)**« la crainte suppose un châtement »**

Dans le contexte présent, le **châtiment** est ce que les disciples pourraient craindre d'avoir le jour du jugement (voir verset 17). Si nécessaire dans votre langue, vous pouvez clarifier la formulation : « la crainte et la punition vont de pair » ou « on craint quand on attend une punition » (Parole de Vie).

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 4.18 (#7)**« celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. »**

Voyez comment vous avez traduit l'idée d'**amour parfait** dans [2.5](#). Ici aussi, **l'amour** pourrait désigner :

42. L'amour de Dieu pour les disciples.
Traduction alternative : « l'amour de Dieu n'a pas atteint son but dans la vie de celui qui craint ».

43. L'amour des disciples pour Dieu.
Traduction alternative : « L'amour pour Dieu de celui qui craint n'est pas parfait ».

Si c'est possible dans votre langue, il est préférable de traduire de telle sorte que ces deux options soient possibles, comme en grec et en français. Sinon, nous vous recommandons l'option (1). Traduction alternative : « si quelqu'un est dans la crainte, alors l'amour n'a pas complètement accompli son œuvre dans sa vie ».

Voir : Actif ou passif

1 Jean 4.18 (#8)**« celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. »**

Jean a déjà mentionné que la crainte suppose un châtement et a déjà indiqué que le contraire d'avoir de la crainte était d'avoir de l'assurance le jour du jugement. Ainsi, **celui qui craint** désigne ici celui qui craint que Dieu le châtie le jour du jugement. Traduction alternative : « si quelqu'un craint d'être châtié au jour du jugement, alors l'amour n'a pas complètement accompli son œuvre dans sa vie ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 4.19 (#1)**« nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier »**

Les mots **il nous a aimés** sont identiques à ceux dans le verset [10](#). Vérifiez comment vous les avez traduits dans ce verset. S'il est nécessaire dans votre langue d'exprimer la cause de quelque chose en premier, vous pourriez inverser les deux parties de cette phrase. Traduction alternative : « puisque Dieu nous a aimés le premier, nous l'aimons ».

Voir : Connecter : relation de cause à effet

1 Jean 4.19 (#2)**« nous l'aimons »**

Le grec ne dit pas **nous l'aimons**, mais *nous aimons*. Ceci peut être compris de deux façons : (1) nous aimons Dieu (voir verset 10). C'est l'option

que la LSG a choisie (le « I' » désigne Dieu). (2) Nous aimons les frères et sœurs dans la foi. Si c'est possible dans votre langue, il est préférable de traduire de sorte à ce que les deux options soient possibles. Sinon, nous vous recommandons l'option (1).

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 4.19 (#3)

« il nous a aimés le premier »

Le pronom **il** désigne Dieu. Traduction alternative : « Dieu nous a aimés le premier ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 4.20 (#1)

« Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur »

Jean décrit une situation hypothétique pour aider ses lecteurs à reconnaître l'importance de la cohérence entre paroles et actions. Traduction alternative : « Supposons que quelqu'un dise : " J'aime Dieu ", mais qu'il déteste son frère : c'est un menteur ».

Voir : Situations hypothétiques

1 Jean 4.20 (#2)

« et »

Le mot **et** établit ici un contraste entre ce que la personne dit (« j'aime Dieu ») et ce qu'elle fait (hait son frère). Si c'est nécessaire dans votre langue, vous pouvez remplacer **et** par un indicateur de contraste. Traduction alternative : « mais »

Voir : Connecter : exprimer le contraste

1 Jean 4.20 (#3)

« son frère »

Vérifiez comment vous avez traduit **son frère** dans [2.9](#).

Voir : Métaphore

1 Jean 4.20 (#4)

« celui qui n'aime pas son frère... il ne peut aimer Dieu, qu'il ne voit pas »

Littéralement en grec : « car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, Dieu qu'il ne voit pas, il n'est pas capable d'aimer ».

Trois négations sont utilisées dans la deuxième partie du verset. Elles sont toutes les trois gardées dans certaines versions françaises, comme par exemple la Bible Annotée : « car celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne peut aimer Dieu, qu'il ne voit pas ». Il est aussi possible de formuler la deuxième négation en question pour alléger le style : « Car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas » (LSG). Choisissez la formulation la plus naturelle dans votre langue.

Voir : Doubles négations

1 Jean 4.20 (#5)

« car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas »

Le raisonnement de Jean est qu'il est bien plus facile d'aimer son frère qu'on voit, qu'aimer Dieu qu'on ne voit pas.

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 4.21 (#1)

« de lui »

Le pronom **lui** désigne Dieu ici. Traduction alternative : « de Dieu ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 4.21 (#2)

« celui qui aime Dieu »

Le mot **celui** désigne ici toute personne qui aime Dieu. Traduction alternative : « toute personne qui aime Dieu ».

Voir : Groupes nominaux génériques

1 Jean 4.21 (#3)

« son frère »

Vérifiez comment vous avez traduit **son frère** dans [2.9](#).

Voir : Métaphore

1 Jean - Introduction au chapitre 5

Grandes lignes du chapitre

44. Nier que Jésus est le Fils de Dieu est un faux enseignement (5.1–12)

45. Conclusion de la lettre (5.13–21)

Difficultés de traduction possibles dans ce chapitre

« un péché qui mène à la mort »

Ce que Jean signifie par là n'est pas clair. Il pourrait être question de mort physique ou de mort spirituelle (séparation éternelle de Dieu).

Voir discussion plus approfondie dans les notes sur [5.16](#).

Voir : mort

« le monde entier est sous la puissance du malin »

Comme dans les chapitres précédents, « le malin » désigne Satan. Dieu a permis son activité dans le monde mais protège ses enfants de lui.

Voir : Satan

Questions textuelles importantes dans ce chapitre

Dans [5.7–8](#), tous les manuscrits anciens disent : « Car il y en a trois qui rendent témoignage : l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont dans l'un » (littéralement dans le texte grec).

Certains manuscrits beaucoup plus tardifs disent : « Car il y en a trois qui témoignent dans le ciel : le Père, la Parole, et le Saint-Esprit, et ces trois sont un ; et il y en a trois qui témoignent sur la terre : l'Esprit, l'eau et le sang, et ces trois sont dans l'un. » Il est fortement conseillé aux traducteurs de traduire ce passage selon le texte des manuscrits anciens, qui est aussi celui que suit la LSG. La

plupart des experts sont en effet d'accord pour dire qu'il s'agit là de la version originale.

Cependant, s'il existe des versions plus anciennes de la Bible dans votre région qui incluent le texte plus long, vous pourriez le mentionner en note de bas de page et indiquer que cette version du texte ne correspond très probablement pas à la version originale de 1 Jean.

Voir : Variantes textuelles

Dans [5.18](#), la majorité des manuscrits anciens ont pour texte : « celui qui est né de Dieu se garde lui-même ». Ceci signifie qu'un disciple qui est véritablement né de Dieu se garde lui-même. Cependant, de nombreux autres manuscrits anciens ont pour texte : « celui qui est né de Dieu le garde ». Ceci signifierait que Jésus, qui est le Fils unique de Dieu, protège le disciple. La LSG et d'autres bibles françaises suivent le premier texte. Il existe toutefois des versions françaises qui suivent le deuxième texte. Les érudits sont divisés à ce sujet et les deux choix sont acceptables.

Il pourrait être intéressant pour vous de regarder les choix des versions de la Bible utilisées dans votre région, s'il y en a. Il est toujours possible d'ajouter une explication en note de bas de page.

1 Jean 5.1 (#1)

« »

Si vous utilisez des titres de section, vous pourriez en mettre un ici avant le verset 1. Titre suggéré : « Jésus est le Messie et le Fils de Dieu ».

1 Jean 5.1 (#2)

« Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu »

Vérifiez comment vous avez traduit **né de Dieu** dans [2.29](#).

Voir : Actif ou passif

1 Jean 5.1 (#3)

« Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu »

Vérifiez comment vous avez traduit cette métaphore dans [2.29](#).

Voir : Métaphore

1 Jean 5.1 (#4)

« quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui »

Littéralement en grec : « quiconque aime celui qui a engendré, aime aussi celui qui est engendré par lui ».

La LSG a ajouté le **l'** devant **a engendré**, ce qui peut donner l'impression que la référence est à Christ, qui vient d'être mentionné. Cependant, il est clair dans le verset suivant que Jean veut parler de l'amour pour les autres disciples en tant qu'enfants de Dieu. La formulation que Jean utilise exprime une vérité générale, qui s'applique à ce qu'il enseigne aux disciples depuis [4.7](#), c'est-à-dire que les véritables disciples s'aiment les uns les autres comme Dieu les a aimés. Si dans votre langue, une formulation particulière est nécessaire pour exprimer une vérité générale comme un dicton, vous pouvez l'utiliser ici. Traduction alternative : « Quiconque aime un père aime aussi l'enfant de ce père ».

Voir : Proverbes

1 Jean 5.1 (#5)

« quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui »

L'implication est que ceux qui aiment vraiment Dieu aiment aussi les enfants de Dieu. Si nécessaire dans votre langue, vous pouvez le formuler de façon plus explicite. Traduction alternative : « celui qui aime Dieu qui l'a engendré aimera aussi ses frères et sœurs dans la foi que Dieu a aussi engendrés ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 5.2 (#1)

« Nous connaissons que »

Jean introduit ces mots par une expression idiomatique qui signifie « par là » ou « en ceci », que la LSG ne traduit pas toujours (comme ici). Jean utilise ces mots plusieurs fois dans sa lettre. Traduction alternative : « Par ceci nous savons que

» (Darby) ou « À ceci nous connaissons que » (Bible Annotée).

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 5.2 (#2)

« les enfants de Dieu »

Comme Jean dit dans le verset précédent que Dieu est le Père des disciples (voir aussi 3.1), **les enfants de Dieu** désigne ici les disciples.

Voir : Métaphore

1 Jean 5.2 (#3)

« nous pratiquons ses commandements »

Ici, **pratiquer** signifie « obéir ». Traduction alternative : « nous obéissons à ses commandements ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 5.3 (#1)

« Car »

Dans ce verset, Jean donne une raison pour laquelle ses lecteurs devraient reconnaître que son affirmation dans le verset précédent est vraie. Traduction alternative : « En effet, ».

Voir : Connecter : relation de cause à effet

1 Jean 5.3 (#2)

«Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements.»

Si nécessaire pour vos lecteurs, vous pouvez reformuler pour clarifier que ce verset soutient l'affirmation de Jean au verset précédent. Traduction alternative : « En effet, si nous aimons véritablement Dieu, nous garderons ses commandements ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 5.3 (#3)

« l'amour de Dieu »

Dans ce contexte, l'**amour de Dieu** désigne l'amour des disciples *pour* Dieu. En effet, Jean dit dans le verset précédent « lorsque nous aimons Dieu ». Traduction alternative : « aimer Dieu ».

Voir : Possession

1 Jean 5.3 (#4)

« garder ses commandements »

Ici, le verbe « garder » signifie « obéir ». Vérifiez comment vous avez traduit l'idée de *garder* les commandements dans 2.3.

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 5.3 (#5)

« ses commandements ne sont pas pénibles »

Le mot que la LSG a traduit par **pénibles** peut signifier, au sens propre, quelque chose de lourd, et donc de difficile à porter. Au sens figuré, cela peut signifier, comme ici, quelque chose de difficile à faire. Traduction alternative : « ses commandements ne sont pas pesants » (Lausanne), « ses commandements ne représentent pas un fardeau » (Segond 21) ou « il n'est pas difficile d'obéir à ses commandements ».

Voir : Métaphore

1 Jean 5.4 (#1)

« parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde »

Le verset 4 commence en donnant la raison de ce qui a été dit au verset 3. S'il est nécessaire dans votre langue d'exprimer la raison en premier, vous pourriez réorganiser l'ordre dans lequel les choses sont dites dans les versets 3 et 4 en vous assurant de ne pas en changer le sens. Traduction alternative : « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Puisque tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde, ses commandements ne sont pas pénibles. La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. »

Voir : Ponts de versets

1 Jean 5.4 (#2)

« tout ce qui est né de Dieu »

Vérifiez comment vous avez traduit **né de Dieu** dans [2.29](#).

Voir : Actif ou passif

1 Jean 5.4 (#3)

« tout ce qui est né de Dieu »

Traduction alternative : « toute personne dont Dieu est le Père ».

Voir : Métaphore

1 Jean 5.4 (#4)

« triomphe du monde »

Le verbe que la LSG traduit par **trionphe** ici est le même que celui traduit par *vaincre* dans [2.13](#). Vérifiez comment vous l'avez traduit dans ce verset.

Voir : Métaphore

1 Jean 5.4 (#5)

« du monde »

Ce que dit Jean ici est similaire à la façon dont il parle du **monde** dans [2.15](#). Vérifiez comment vous l'avez traduit dans ce verset. Vous pouvez également consulter la note #2 pour ce verset.

Voir : Métonymie

1 Jean 5.4 (#6)

« la victoire qui triomphe »

Littéralement en grec : « la victoire qui a vaincu ».

Le sujet et le verbe proviennent de la même racine, indiquant une emphase. Si votre langue vous permet de traduire de façon similaire, cela reproduirait cet aspect du texte, qui est peut-être poétique.

Voir : Poésie

1 Jean 5.4 (#7)**« la victoire qui triomphe »**

Si votre langue n'utilise pas de nom abstrait pour communiquer le concept de **victoire**, vous pouvez reformuler pour l'exprimer par un autre moyen. Traduction alternative : « et ce qui triomphe du monde », « et ce qui vainc le monde » ou « et ce qui rend victorieux face au monde ».

Voir : Noms abstraits

1 Jean 5.4 (#8)**« la victoire »**

Il est entendu que ce n'est pas la victoire qui a elle-même triomphé ; la victoire est plutôt le résultat d'avoir vaincu le monde. Traduction alternative : « ce qui a triomphé et ».

Voir : Métonymie

1 Jean 5.4 (#9)**« qui triomphe du monde »**

Encore une fois, Jean utilise le verbe *triompher/vaincre*. Ici encore, il est entendu que ce n'est pas la foi elle-même qui triomphe du monde et de ses valeurs, mais la foi des disciples.

Voir : Métaphore

1 Jean 5.4 (#10)**« du monde »**

Jean utilise terme **monde** pour signifier la même chose que dans la phrase précédente. Ce terme désigne ici les valeurs sociétales de l'humanité rebelle (voir note #2 pour le verset 2.15).

Voir : Métonymie

1 Jean 5.4 (#11)**« notre foi »**

Si votre langue n'utilise pas de nom abstrait pour communiquer le concept de **foi**, vous pouvez

reformuler pour l'exprimer par un autre moyen. Vous pouvez par exemple utiliser le verbe « croire ». Traduction alternative : « la victoire qui triomphe du monde, c'est que nous croyons en Jésus ».

Voir : Noms abstraits

1 Jean 5.5 (#1)**« Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? »**

Jean ne pose pas sa question pour que les disciples lui répondent. Il se sert de la question pour donner lui-même la réponse. Si votre langue n'utilise pas de questions rhétoriques ainsi, vous pouvez reformuler cette question pour en faire une déclaration. Traduction alternative : « Mais celui qui a triomphé du monde, c'est celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ».

Voir : Questions rhétoriques

1 Jean 5.5 (#2)**« a triomphé du monde »**

Vérifiez comment vous avez traduit l'idée de triompher du monde au verset précédent.

Voir : Métaphore

1 Jean 5.5 (#3)**« le monde »**

Vérifiez comment vous avez traduit **le monde** au verset précédent. Le monde représente ici les valeurs sociétales d'un monde rebelle.

Voir : Métonymie

1 Jean 5.5 (#4)**« le Fils de Dieu »**

Fils de Dieu est un titre important de Jésus ; il décrit sa relation avec Dieu.

Voir : Traduire Fils et Père

1 Jean 5.6 (#1)

« C'est lui, Jésus-Christ, qui est venu avec de l'eau et du sang »

Les mots **eau** et **sang** sont des métonymies qui décrivent comment le Fils de Dieu **est venu**. Jean explique ici ce que signifie « croire que Jésus est le Fils de Dieu » au verset précédent.

Jean n'explique pas ce qu'il exprime par **eau** et **sang**. Il y a plusieurs explications possibles. Par exemple, le **sang** représente sûrement le sacrifice de Jésus. Quant à l'eau, elle pourrait représenter son baptême ou sa naissance. Si l'eau représente le baptême de Jésus, elle fait référence à son baptême dans le Jourdain par Jean le Baptiste, car son baptême a inauguré son ministère de réconciliation. Si l'eau représente sa naissance, cela pourrait être une référence aux « eaux » qui se répandent quand un bébé va naître. Si nécessaire dans votre langue, vous pouvez inclure une note de bas de page pour expliquer ces possibilités à vos lecteurs.

Voir : Métonymie

1 Jean 5.6 (#2)

« C'est lui... qui est venu »

Ceci signifie probablement quand Jésus est venu sur terre pour enseigner, faire des disciples et offrir sa vie comme sacrifice pour les péchés du monde.

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 5.6 (#4)

« non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang »

Jean dit d'abord **non avec l'eau seulement**, puis il dit **mais avec l'eau**. Si une telle formulation n'est pas claire dans votre langue, vous pouvez reformuler en évitant de répéter **avec l'eau**. Traduction alternative : « non avec l'eau seulement, mais aussi avec le sang ».

Voir : Connecter : exprimer l'exception

1 Jean 5.6 (#5)

« L'Esprit est vérité »

Comme l'énoncé « Dieu est amour » dans [4.8](#) et [4.16](#), qui décrit le caractère de Dieu, Jean utilise une formulation similaire pour décrire le Saint-Esprit ici. Traduction alternative : « L'Esprit dit toujours la vérité ».

Voir : Métaphore

1 Jean 5.7 (#1)

« Car il y en a trois qui rendent témoignage »

Ici, les trois choses mentionnées au verset [6](#) qui nous donnent l'assurance que Jésus est le Fils de Dieu sont affirmées à nouveau. Ces trois choses sont celles qui témoignent que Jésus est le Fils de Dieu. Si c'est nécessaire pour le verbe témoigner d'avoir un objet ou un complément dans votre langue, vous pouvez reformuler en clarifiant. Traduction alternative : « Car il y en a trois qui rendent témoignage que Jésus est le Fils de Dieu » ou « Car il y en a trois qui rendent témoignage de Jésus, le Fils de Dieu ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 5.7 (#2)

« Car il y en a trois qui rendent témoignage »

Consultez la discussion sur les problèmes textuels à la fin des notes générales de ce chapitre pour décider si vous allez suivre le même texte que la LSG ou celui de certains manuscrits tardifs. Si vous décidez d'utiliser le texte plus long, nous vous recommandons de le mettre entre crochets [] pour indiquer les mots qui n'étaient très probablement pas dans la version originale de 1 Jean. Traduction alternative : « Car il y en a trois qui témoignent [dans le ciel : le Père, la Parole, et le Saint-Esprit, et ces trois sont d'accord ; et il y en a trois qui témoignent sur la terre :] l'Esprit, l'eau et le sang, et ces trois sont d'accord. »

Voir : Variantes textuelles

1 Jean 5.7 (#3)

« qui rendent témoignage »

L'eau et le sang sont décrits comme rendant témoignage. Comme ce sont habituellement des personnes qui rendent témoignage, l'idée de

choses qui **rendent témoignage** pourrait ne pas convenir aux usages de votre langue. Si nécessaire, vous pouvez remplacer **rendent témoignage** par une expression équivalente qui convient. Traduction alternative : « qui montrent ».

Voir : Personnification

1 Jean 5.8 (#1)

« l'eau et le sang »

Vérifiez comment vous avez traduit **eau** et **sang** dans [5.6](#).

Voir : Métonymie

1 Jean 5.8 (#2)

« les trois sont d'accord »

Littéralement en grec : « les trois sont en l'un ».

Cette expression idiomatique signifie qu'ils rendent le même témoignage. La LSG a donc traduit qu'ils **sont d'accord**. Selon ce qui est dans votre langue, utilisez une expression équivalente, comme la LSG pour le français. Traduction alternative : « et les trois disent la même chose » ou « et les trois sont d'accord ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 5.9 (#1)

« Si nous recevons le témoignage des hommes »

Jean exprime ce qu'il veut dire sous forme d'une déclaration hypothétique, mais il est présumé que cette possibilité est généralement vraie. On accepte souvent le témoignage des hommes, mais le témoignage de Dieu est bien plus important et plus puissant. Si votre langue ne peut pas utiliser une phrase conditionnelle de cette façon, vous pouvez reformuler celle-ci pour en faire une déclaration. Traduction alternative : « Nous recevons souvent le témoignage des hommes ».

Voir : Connecter : condition basée sur les faits

1 Jean 5.9 (#2)

« Si nous recevons le témoignage des hommes »

Recevoir un témoignage signifie *accepter* qu'un témoignage est vrai. Traduction alternative : « Si nous acceptons le témoignage des hommes ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 5.9 (#3)

« des hommes »

Bien que le terme **hommes** soit masculin, Jean utilise le mot dans un sens général qui signifie *êtres humains* et qui peut inclure des hommes et des femmes. Traduction alternative : « de personnes ».

Voir : Mots masculins qui incluent les femmes

1 Jean 5.9 (#4)

« le témoignage de Dieu est plus grand »

Plus grand signifie *plus important* ou *supérieur*. Cela signifie que le témoignage de Dieu a plus de valeur que celui des hommes et implicitement qu'il est plus fiable. Traduction alternative : « le témoignage de Dieu est supérieur ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 5.9 (#5)

« le témoignage de Dieu est plus grand »

Si nécessaire dans votre langue, vous pouvez inclure les mots qui sont présupposés ici. Traduction alternative : « nous devrions à plus forte raison recevoir le témoignage de Dieu, qui est plus grand ».

Voir : Ellipse

1 Jean 5.9 (#6)

« car le témoignage de Dieu consiste en ce qu'il a rendu témoignage à son Fils »

Le mot **car** peut être compris comme signifiant :

46. Que ce qui suit décrit le témoignage de Dieu. Dans ce cas, le témoignage de Dieu est aussi décrit dans [5.11](#) après avoir souligné, au verset 10, l'importance de croire ce témoignage. Traduction alternative : « Voici en quoi consiste le témoignage de Dieu : il a rendu témoignage à son Fils »
47. Que ce qui suit est la raison pour laquelle le témoignage de Dieu est plus grand que celui des hommes. Traduction alternative : « En effet, le témoignage de Dieu consiste en ce qu'il a rendu témoignage à son Fils. »

Voir : Mots et groupes de mots qui servent à relier

1 Jean 5.9 (#7)

« le témoignage de Dieu consiste en ce qu' »

Littéralement en grec : « Car/Or ceci est le témoignage de Dieu ».

Le *ceci* pourrait désigner :

48. le témoignage de Dieu, que Jean mentionne ensuite dans ce verset et dans [5.11](#). La traduction de la LSG se base sur cette interprétation.
49. les trois témoignages mentionnés dans [5.8](#) (l'eau, le sang et le Saint-Esprit). Traduction alternative : « c'est en ces trois que consiste le témoignage de Dieu, car il a rendu témoignage à son Fils ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 5.9 (#8)

« son Fils »

Fils est un titre important de Jésus. Traduction alternative : « son Fils Jésus ».

Voir : Traduire Fils et Père

1 Jean 5.10 (#1)

« Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage en lui-même ; celui qui ne croit pas Dieu le fait menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son Fils »

Aux versets 9 et 11, Jean parle du témoignage de Dieu. Jean affirme qu'il faut croire le témoignage de Dieu concernant son Fils, ce qui inclut ce qui est décrit avant et après le verset présent.

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 5.10 (#2)

« Celui qui croit »

Celui ne désigne pas une personne en particulier, mais signifie *toute personne*. Traduction alternative : « Toute personne qui croit ».

Voir : Groupes nominaux génériques

1 Jean 5.10 (#3)

« au Fils de Dieu »

Jean a déjà dit dans 4.15 que c'est Jésus qui est le **Fils de Dieu**. Donc, même s'il ne désigne pas explicitement Jésus ici, c'est lui qu'il décrit par ce titre. Traduction alternative : « en Jésus, le Fils de Dieu ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 5.10 (#4)

« au Fils de Dieu »

Fils de Dieu est un titre important de Jésus.

Voir : Traduire Fils et Père

1 Jean 5.10 (#5)

« a ce témoignage en lui-même »

Jean parle du **témoignage** comme quelque chose qui est à l'intérieur des disciples. Traduction alternative : « Celui qui croit au Fils de Dieu, le témoignage est en lui » ou « Celui qui croit au Fils

de Dieu possède en lui-même ce témoignage » (voir Segond 21, Français courant, Oltramare, Semeur).

Voir : Métaphore

1 Jean 5.10 (#6)

« ce témoignage »

Si votre langue n'utilise pas de nom abstrait pour communiquer le concept de **témoignage**, vous pouvez reformuler pour l'exprimer par un autre moyen. Traduction alternative : « ce que Dieu a témoigné ».

Voir : Noms abstraits

1 Jean 5.10 (#7)

« le fait menteur »

Vérifiez comment vous avez l'idée que quelqu'un qui contredit Dieu dit que c'est un menteur dans [1.10](#). Assurez-vous que votre traduction ne signifie pas que Dieu est véritablement menteur. Le sens ici est que puisque Dieu a dit que Jésus est son Fils, une personne qui refuse de le croire accuse donc Dieu d'être un menteur. Si nécessaire dans votre langue, vous pouvez le reformuler de façon plus explicite : « celui qui ne croit pas Dieu dit en fait que c'est un menteur » ou « celui qui ne croit pas Dieu traite Dieu de menteur » (Parole vivante).

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 5.10 (#8)

« au témoignage que Dieu a rendu à son Fils »

Littéralement en grec : « le témoignage que Dieu a témoigné au sujet de son Fils ».

Comme au verset 9, Jean utilise le nom (témoignage) et le verbe (témoigner) correspondant. Vérifiez comment vous avez traduit au verset 9. Traduction alternative : « à ce que Dieu a testifié au sujet de son Fils », « au témoignage que Dieu a rendu au sujet de son Fils » (Darby) ou « au témoignage que Dieu a donné au sujet de son Fils ».

Voir : Poésie

1 Jean 5.11 (#1)

« que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils »

Jean donne un résumé du témoignage de Dieu. Traduction alternative : « Et qu'affirme ce témoignage ? Il dit que Dieu nous a donné la vie éternelle et que cette vie est en son Fils » (Semeur). Si nécessaire dans votre langue, vous pouvez utiliser une citation ici. Traduction alternative : « Et que dit ce témoignage ? Il dit : " Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans son Fils " ».

Voir : Citations directes et indirectes

1 Jean 5.11 (#2)

« que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils »

Jean parle de la vie comme quelque chose qui se trouve dans le Fils de Dieu. Cela signifie que c'est à travers Jésus que les gens peuvent avoir la vie éternelle. Si cette formulation n'est pas claire dans votre langue, vous pouvez reformuler. Traduction alternative : « Dieu nous a donné la vie éternelle et cette vie nous est accordée en son Fils » (Français courant).

Voir : Métaphore

1 Jean 5.11 (#3)

« vie éternelle »

Vérifiez comment vous avez traduit **vie éternelle** dans [4.9](#).

Voir : Métaphore

1 Jean 5.11 (#4)

« Fils »

Fils est un titre important de Jésus. Traduction alternative : « son Fils Jésus ».

Voir : Traduire Fils et Père

1 Jean 5.12 (#1)

« Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie .»

Jean utilise le verbe *avoir* pour décrire la relation des croyants avec Jésus. Il est entendu que Jésus n'est pas une possession qui leur appartient. Si le verbe *avoir* n'est pas utilisé pour exprimer ce sens dans votre langue, utilisez une expression plus naturelle qui veut dire la même chose. Vérifiez comment vous avez traduit l'idée *d'avoir* le Père dans 2.23. C'est la même idée qui est appliquée au Fils ici.

Voir : Métaphore

1 Jean 5.12 (#2)

« a la vie » - « n'a pas la vie »

Comme au verset [4.9](#), il s'agit probablement ici de la vie éternelle dont il est question dans [3.15](#) et [5.11](#). Vérifiez comment vous avez traduit le mot **vie** dans ces versets.

Voir : Métaphore

1 Jean 5.12 (#3)

« le Fils » - « le Fils de Dieu »

Fils et **Fils de Dieu** sont des titres importants pour Jésus. Ils décrivent la relation entre Jésus et Dieu le Père.

Voir : Traduire Fils et Père

1 Jean 5.13 (#1)

« »

Si vous utilisez des titres de section, vous pourriez en mettre un ici avant le verset 13. Titre suggéré : « Assurances et instructions » ou « Vie éternelle avec le vrai Dieu ».

1 Jean 5.13 (#2)

« ces choses »

Ici, les mots **ces choses** désignent tout ce que Jean a écrit jusqu'à présent dans la lettre. Traduction alternative : « tout cela ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 5.13 (#3)

« vous qui croyez au nom du Fils de Dieu »

Vérifiez comment vous avez l'idée du **nom** de Jésus dans [2.12](#). Le mot **nom** représente Jésus lui-même et son œuvre. Si c'est nécessaire dans votre langue, vous pouvez reformuler de façon plus explicite. Traduction alternative : « vous qui croyez au Fils de Dieu et en ce qu'il a accompli ».

Voir : Métonymie

1 Jean 5.13 (#4)

« du Fils de Dieu »

Fils de Dieu est un titre important de Jésus. Il décrit sa relation à Dieu le Père.

Voir : Traduire Fils et Père

1 Jean 5.13 (#5)

« que vous avez la vie éternelle »

Les disciples vivront éternellement après le retour de Jésus, qui est encore à venir. La vie éternelle signifie que les disciples vivront dans la présence de Dieu pour toujours. Traduction alternative : « pour que vous sachiez avec certitude que vous possédez la vie éternelle » (Parole vivante).

Voir : Métaphore

1 Jean 5.14 (#1)

« Nous avons auprès de lui cette assurance »

Vérifiez comment vous avez traduit l'idée d'avoir de l'assurance en relation à Dieu dans [3.21](#). Traduction alternative : « Nous avons cette confiance en lui dans la prière » (voir aussi Darby).

Voir : Connaissances présumées et informations implicites

1 Jean 5.14 (#2)

« Nous avons auprès de lui cette assurance »

Si votre langue n'utilise pas de nom abstrait pour communiquer le concept d'**assurance**, vous pouvez reformuler pour l'exprimer par un autre

moyen. Par exemple, vous pourriez utiliser un adjectif tel que « confiant ». Traduction alternative : « nous sommes confiants devant lui ».

Voir : Noms abstraits

1 Jean 5.14 (#3)

« Nous avons auprès de lui cette assurance »

Littéralement en grec : « Et ceci est l'assurance que nous avons envers lui ».

Le **ceci**, que la LSG n'inclut pas, désigne ce que Jean va dire ensuite (*si nous demandons quelque chose...*). Traduction alternative : « Et voici quelle assurance nous avons devant Dieu » (Semeur) ou « Et c'est ici la confiance que nous avons en lui » (Darby).

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 5.14 (#4)

« lui » - « sa » - « il »

Les pronoms **lui**, **sa** et **il** désignent tous Dieu. Vous pouvez utiliser le mot Dieu plutôt qu'un ou plusieurs de ces pronoms si c'est nécessaire dans votre langue. Traduction(s) alternative(s) : « auprès de Dieu », « la volonté de Dieu » et « Dieu nous écoute ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 5.14 (#5)

« il nous écoute »

Comme dans 4.5, le verbe **écoute** ne signifie pas seulement entendre ou même faire attention à ce que quelqu'un dit. Cependant, le sens est différent ici ; il décrit quelque chose de positif par rapport à la prière. C'est-à-dire que le verbe **écoute** décrit une disposition favorable de Dieu envers les prières des disciples de Jésus qui s'aiment et obéissent à ses commandements. En d'autres termes, il est disposé à leur accorder ce qu'ils lui demandent.

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 5.15 (#1)

« Et si nous savons qu'il nous écoute »

Jean utilise une formulation hypothétique, mais cela ne signifie pas que la possibilité évoquée est fausse. Si dans votre langue, il n'est pas possible de parler de quelque chose de vrai comme étant hypothétique, vous pouvez reformuler pour que le sens soit clair. Traduction alternative : « Et quand nous savons qu'il nous écoute ».

Voir : Connecter : condition basée sur les faits

1 Jean 5.15 (#2)

« qu'il nous écoute »

Le sens d'**écoute** ici est identique à celui dans 5.14. Vérifiez comment vous avez traduit dans ce verset.

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 5.15 (#3)

« qu'il nous écoute »

Comme expliqué dans la note précédente, ce que Jean dit ici assume la condition exprimée au verset précédent. Traduction alternative : « Et donc, quand nous savons qu'il nous écoute ».

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 5.15 (#4)

« il nous écoute » - « lui avons »

Les pronoms **il** et **lui** désignent Dieu dans ce verset. Si nécessaire dans votre langue, vous pouvez remplacer un ou les deux pronoms par « Dieu ». Traduction alternative : « Dieu nous écoute » - « que nous avons demandée à Dieu ».

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 5.16 (#1)

« Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne mène point à la mort, qu'il prie »

Jean décrit une situation hypothétique pour enseigner aux disciples à qui il écrit.

Voir : Situations hypothétiques

1 Jean 5.16 (#2)**« son frère »**

Vérifiez comment vous avez traduit **son frère** dans [2.9](#).

Voir : Métaphore

1 Jean 5.16 (#3)**« commettre un péché »**

Littéralement en grec : « pécher un péché ».

Jean utilise ici un nom et un verbe de même racine. Selon les langues, il sera ou non possible de suivre le modèle du texte grec. Si cela présente une difficulté dans votre langue, vous pouvez éviter la répétition en traduisant comme en français avec un verbe différent (pécher est remplacé par **commettre**). Le sens reste le même.

Voir : Poésie

1 Jean 5.16 (#5)**« qu'il prie »**

Littéralement en grec : « il demandera ».

Dans le texte grec, Jean utilise un verbe au futur pour exprimer ce que quelqu'un devrait faire. La LSG a remplacé le verbe *demandar* par *prier* pour clarifier qu'il s'agit d'une demande à Dieu. Traduction alternative : « il devrait prier pour ce frère ».

Voir : Phrases déclaratives : autres utilisations

1 Jean 5.16 (#6)**« Dieu donnera la vie à ce frère »**

Littéralement en grec : « il lui donnera la vie ».

La LSG remplace le premier pronom (il) par **Dieu**, car il semble que Jean dit de prier, et que Dieu donnera la vie en réponse à la prière. Certains pensent qu'il est possible que le « il » désigne la personne qui prie et non pas Dieu. Dans ce cas, Jean décrirait celui qui prie comme donnant la vie à son frère dans le sens où c'est grâce à sa prière que Dieu donne la vie à cette personne (voir Jacques 5.15, 20).

La LSG remplace également le second pronom (lui) par **ce frère**, pour éviter la confusion entre les pronoms et puisqu'il est clair de la phrase précédente qu'il s'agit de prière pour un frère.

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 5.16 (#7)**« il lui donnera la vie »**

Comme indiqué dans les notes générales sur ce chapitre, ce verset pourrait faire référence à la mort physique ou à la mort spirituelle (voir note #4 sur le présent verset). S'il est nécessaire dans votre langue de faire un choix entre les deux, assurez-vous de traduire « vie » de façon cohérente avec votre choix concernant le mot « mort ». Ainsi, soit c'est de mort et de vie physiques qu'il s'agit, soit c'est de mort et de vie spirituelles qu'il s'agit, mais pas un mélange des deux.

Voir : Métaphore

1 Jean 5.17 (#1)**« Toute iniquité est un péché »**

Si votre langue n'emploie pas de mot abstrait pour signifier la notion d'iniquité, vous pouvez utiliser un autre moyen d'en exprimer le sens. L'iniquité est le caractère de ce qui est injuste. Vérifiez comment vous avez traduit **iniquité** dans 1.9. Traduction alternative : « Toute injustice est un péché » ou « Tout ce qui est injuste est un péché ».

Voir : Noms abstraits

1 Jean 5.17 (#2)**« et »**

Le mot **et** établit un contraste avec ce qui le précède afin d'encourager les croyants. Traduction alternative : « cependant » ou « mais ».

Voir : Connecter : exprimer le contraste

1 Jean 5.17 (#3)**« Il y a un tel péché qui ne mène pas à la mort »**

Vérifiez comment vous avez traduit **mort** dans le verset précédent.

Voir : Métaphore

1 Jean 5.18 (#1)

« quiconque est né de Dieu »

Vérifiez comment vous avez traduit **né de Dieu** dans [2.29](#).

Voir : Actif ou passif

1 Jean 5.18 (#2)

« quiconque est né de Dieu »

Vérifiez comment vous avez traduit la métaphore dans [2.29](#). Traduction alternative : « toute personne dont Dieu est le Père » ou « quiconque a Dieu pour père ».

Voir : Métaphore

1 Jean 5.18 (#3)

« ne pêche point »

Vérifiez comment vous avez traduit **ne pêche point** dans [3.6](#). Voir également la discussion sur le péché dans la troisième partie des notes générales sur 1 Jean.

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 5.18 (#4)

« celui qui est né de Dieu se garde lui-même »

Dans [5.18](#), la majorité des manuscrits anciens ont pour texte : « celui qui est né de Dieu se garde lui-même ». Ceci signifie qu'un disciple qui est véritablement né de Dieu se garde lui-même.

Toutefois, d'autres manuscrits anciens ont pour texte : « celui qui est né de Dieu le garde ». Ceci signifierait que Jésus, qui est le Fils unique né de Dieu, protège le disciple.

La LSG et d'autres versions françaises suivent le premier texte. Certaines versions françaises suivent le deuxième. Les érudits sont divisés à ce sujet, et les deux choix sont acceptables. Il pourrait être intéressant pour vous de vérifier le texte que les versions de la Bible utilisées dans votre région

suivent, s'il y en a. Voir la discussion dans les notes d'introduction à ce chapitre.

Voir : Variantes textuelles

1 Jean 5.18 (#5)

« le malin »

Jean utilise ici un adjectif comme un nom pour signifier un être spécifique : le diable. Votre langue peut-elle utiliser les adjectifs de cette manière ? Si ce n'est pas le cas, vous pouvez utiliser un autre moyen d'en exprimer le sens. Vérifiez comment vous avez traduit **le malin** dans [2.13](#). Vous trouverez sans doute utile de consulter la note #6 pour le verset 2.13. Traduction alternative : « celui qui est mauvais », « celui qui est méchant » ou « le diable ».

Voir : Nominalisation, substantivation

1 Jean 5.18 (#6)

« le malin »

Le diable est ainsi appelé à cause de sa nature **maléfique**. En effet, il fait constamment le mal.

Voir : Métonymie

1 Jean 5.18 (#7)

« ne le touche pas »

Il s'agit d'une expression idiomatique. Si le verbe *toucher* ne convient pas dans votre langue, vous pouvez reformuler de façon plus explicite ou utiliser une autre expression idiomatique. Traduction alternative : « ne peut pas lui faire de mal ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 5.19 (#1)

« nous sommes de Dieu »

Vérifiez comment vous avez l'idée de disciples qui *sont de Dieu* dans [4.4](#).

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 5.19 (#2)**« le monde entier »**

Jean utilise le mot **monde** pour signifier différentes choses dans cette lettre. Ici, **le monde** désigne probablement les habitants du monde qui ne sont pas obéissants à Dieu. Ce mot est utilisé dans le même sens que dans 3.1. Vérifiez comment vous l'avez traduit dans ce verset.

Voir : Métonymie

1 Jean 5.19 (#3)**« est sous la puissance du malin »**

Littéralement en grec : « repose dans le méchant/mauvais ».

Le verbe utilisé ici signifie être contrôlé par quelque chose ou quelqu'un. Traduction alternative : « est contrôlé par le malin » ou « est sous le pouvoir du diable ».

Voir : Métaphore

1 Jean 5.19 (#4)**« le malin »**

Vérifiez comment vous avez traduit cette partie de la phrase dans [2.13](#). Si nécessaire dans votre langue, vous pouvez reformuler. Traduction alternative : « sous la puissance du mal » (Segond 21) ou « plongé dans le mal » (Bible Annotée, Ostervald).

Voir : Noms abstraits

1 Jean 5.20 (#1)**« le Fils de Dieu »**

Fils de Dieu est un titre important de Jésus. Il décrit sa relation à Dieu le Père.

Voir : Traduire Fils et Père

1 Jean 5.20 (#2)**« est venu »**

Le sens de **est venu** est similaire à ce qu'il signifie aussi dans [5.6](#). Vérifiez comment vous avez traduit dans ce verset.

Voir : Connaissances présupposées et informations implicites

1 Jean 5.20 (#3)**« nous a donné l'intelligence »**

Si votre langue n'utilise pas de nom abstrait pour communiquer le concept d'**intelligence**, vous pouvez reformuler pour l'exprimer par un autre moyen, comme par exemple avec un verbe comme « connaître » ou « comprendre ». Traduction alternative : « nous a donné de comprendre ».

Voir : Noms abstraits

1 Jean 5.20 (#4)**« nous a donné l'intelligence »**

Si c'est nécessaire dans votre langue d'inclure un complément à un nom abstrait comme intelligence, vous pouvez indiquer ce que Jésus nous a donné l'intelligence de connaître. Traduction alternative : « il nous a donné l'intelligence de connaître la vérité » ou « il nous a donné l'intelligence de connaître la vérité à propos de Dieu ».

Voir : Noms abstraits

1 Jean 5.20 (#5)**« le Véritable »**

L'adjectif **véritable** est utilisé comme un nom pour désigner un être spécifique, c'est-à-dire Dieu. La LSG utilise une majuscule pour indiquer qu'il s'agit de Dieu. Si votre langue n'utilise pas les adjectifs de cette façon, vous pouvez reformuler en utilisant une expression équivalente. Traduction alternative : « Celui qui est véritable ».

Voir : Nominalisation, substantivation

1 Jean 5.20 (#6)**« le Véritable » - « le Dieu véritable »**

Cette façon de décrire Dieu pourrait signifier : (1) Le vrai Dieu en contraste aux faux dieux.

Traduction alternative : « le vrai Dieu ». (2) Le Dieu en qui se trouve la vérité et qui dit toujours la vérité. Traduction alternative : « le Dieu qui est la vérité ».

Voir : Métonymie

1 Jean 5.20 (#7)

« nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ »

Comme dans [2.5](#), Jean parle des croyants comme s'ils pouvaient être dans Dieu / dans Jésus. C'est le même mot que la LSG a traduit par **dans** et **en** dans cette partie du verset. Vérifiez comment vous avez traduit l'idée d'être *en Dieu* dans [2.5](#).

Voir : Métaphore

1 Jean 5.20 (#8)

« nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ »

Certains comprennent cette deuxième occurrence de « Véritable » comme désignant Jésus, tandis que d'autres la comprennent comme désignant Dieu, tout comme la première occurrence plus tôt dans la phrase. Traduction alternative : « nous sommes dans ce Véritable, en étant dans son Fils, Jésus-Christ ».

Voir : Métaphore

1 Jean 5.20 (#9)

« son Fils »

Fils est un titre important de Jésus. Il décrit sa relation à Dieu le Père.

Voir : Traduire Fils et Père

1 Jean 5.20 (#10)

« C'est lui qui est le Dieu véritable »

Lui pourrait désigner ici : (1) Jésus, qui a été mentionné juste avant ou (2) Dieu, qui a été mentionné plus tôt.

Voir : Pronoms : quand les utiliser

1 Jean 5.20 (#11)

« le Dieu véritable, et la vie éternelle »

La **vie éternelle** décrit ici **Dieu**, qui est aussi décrit comme **véritable**. Traduction alternative : « le Dieu véritable, qui donne la vie éternelle » ou « C'est lui le Dieu véritable, c'est lui la vie éternelle » (Français courant).

Voir : Hendiadys

1 Jean 5.20 (#12)

« vie éternelle »

L'expression « vie éternelle » signifie la même chose que dans [4.9](#). Vérifiez comment vous avez traduit **vie éternelle** dans ce verset.

Voir : Métaphore

1 Jean 5.21 (#1)

« Petits enfants »

Vérifiez comment vous avez traduit **Petits enfants** dans [2.1](#).

Voir : Métaphore

1 Jean 5.21 (#2)

« gardez-vous des idoles »

L'idée de **se garder** signifie « éviter ». Si c'est nécessaire dans votre langue, vous pouvez exprimer ce sens de façon explicite. Traduction alternative : « tenez-vous éloignés des idoles » ou « restez loin des idoles ».

Voir : Expressions idiomatiques

1 Jean 5.21 (#3)

« les idoles »

Le mot **idoles** peut désigner : (1) quelle que soit la chose qui prend la place de Dieu ou (2) de faux dieux, souvent représentés par des statues qui sont utilisées pour les adorer.

Voir : Métaphore